M782.8
S253s

THE LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF
NORTH CAROLINA

ENDOWED BY THE
DIALECTIC AND PHILANTHROPIC
SOCIETIES

M782.8
S253s

MUSIC LIBRARY

THE LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF
NORTH CAROLINA

ENDOWED BY THE
DIALECTIC AND PHILANTHROPIC
SOCIETIES

MUSIC LIBRARY

UNIVERSITY OF N.C. AT CHAPEL HILL
10001152994

AUG 07 1995
OCT 18 1995
DEC 08 1995

WEEKS
f FIVE
the

Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of North Carolina at Chapel Hill

http://www.archive.org/details/socratedramesymp00sati

à Madame la Princesse Edmond de POLIGNAC

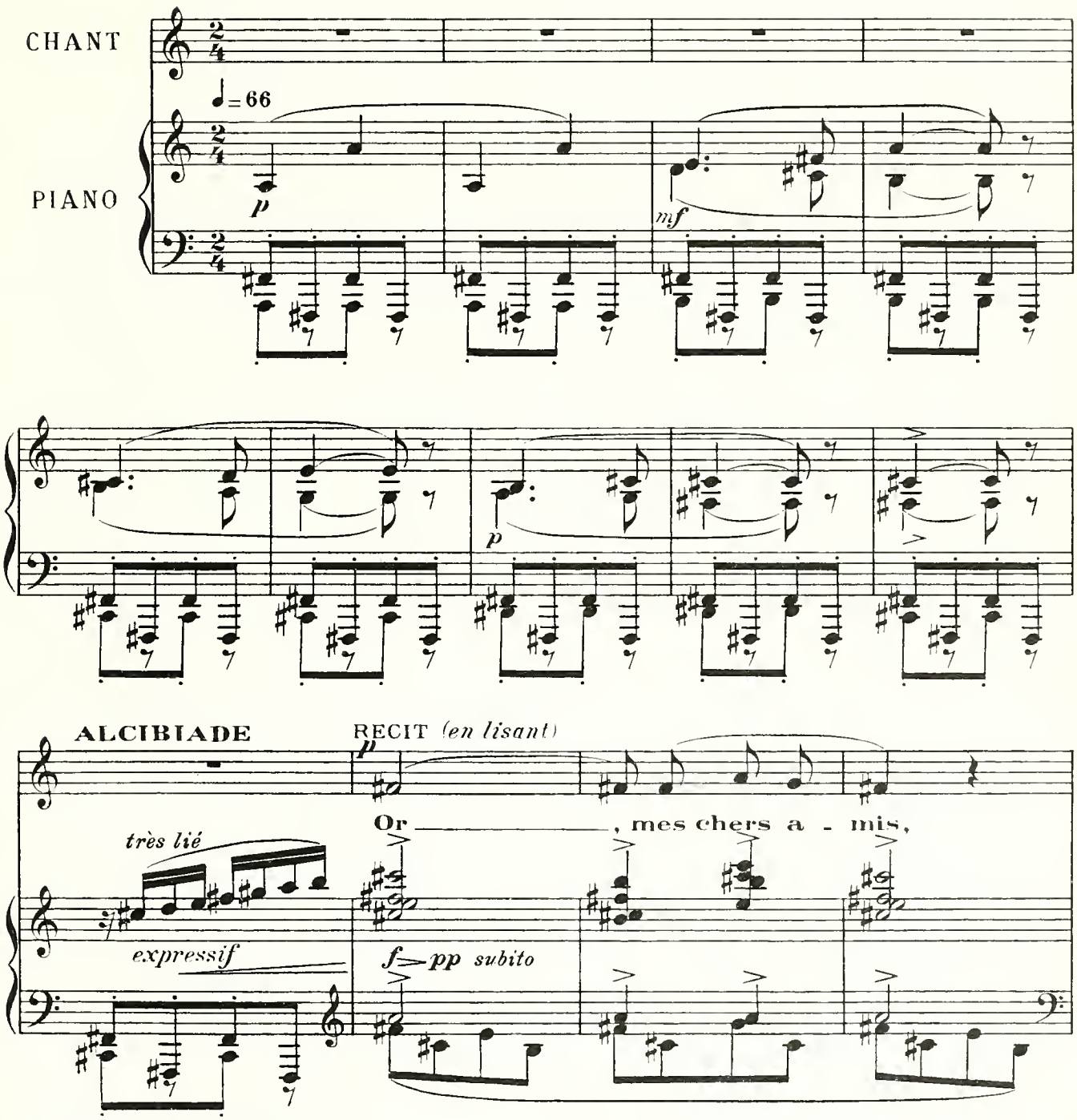
SOCRATE

Drame Symphonique en 3 Parties avec Voix

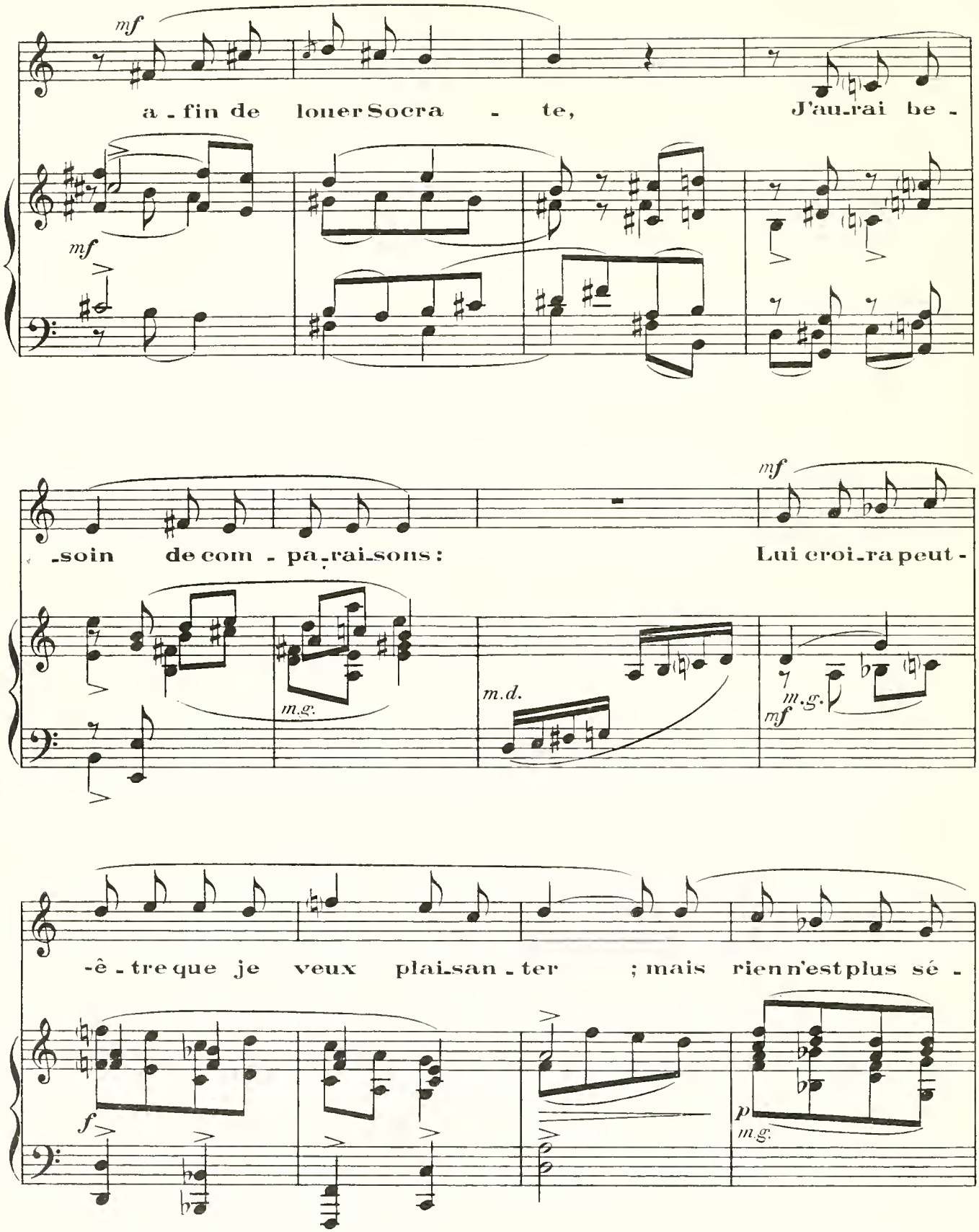
Sur des dialogues de Platon traduits par Victor Cousin

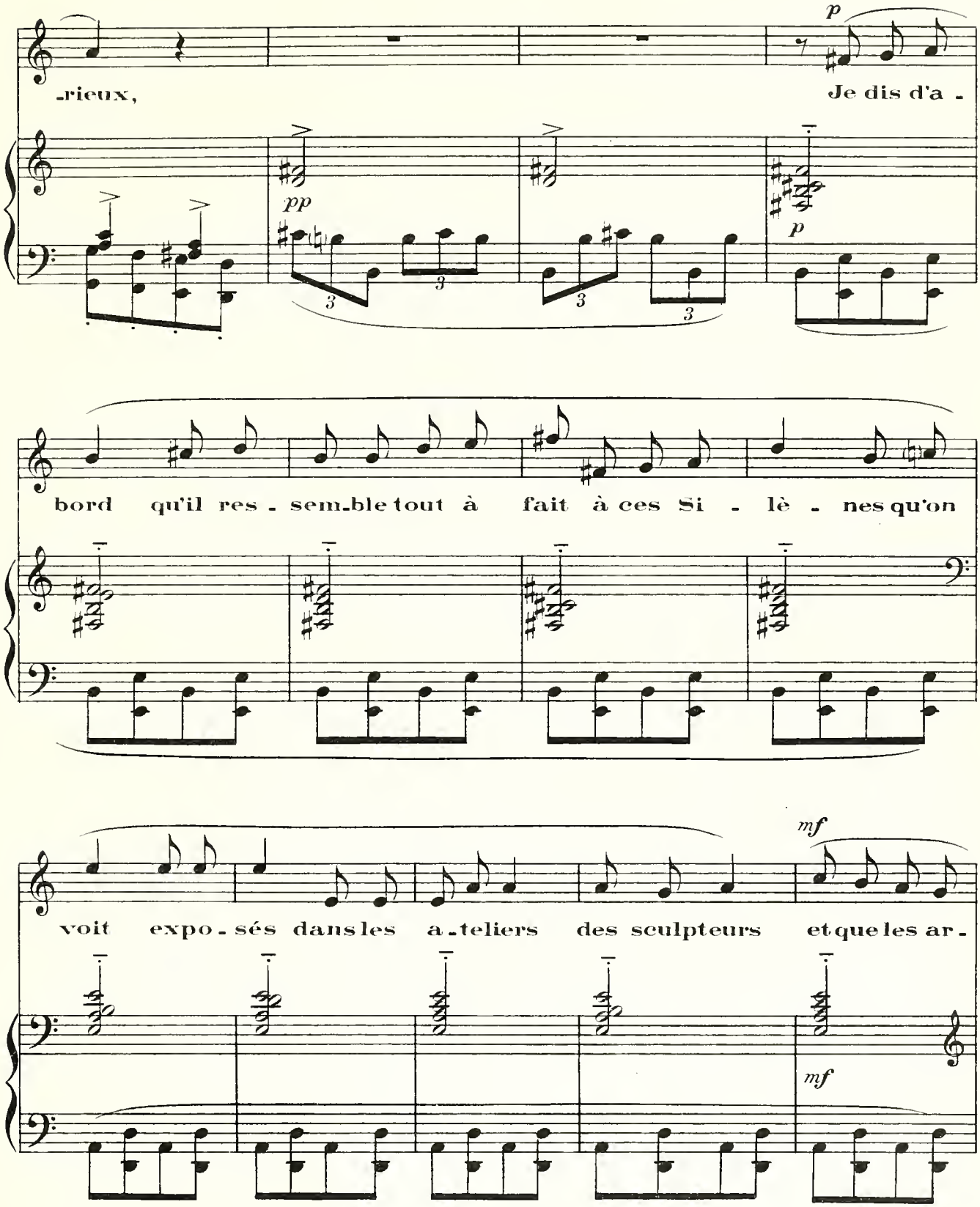
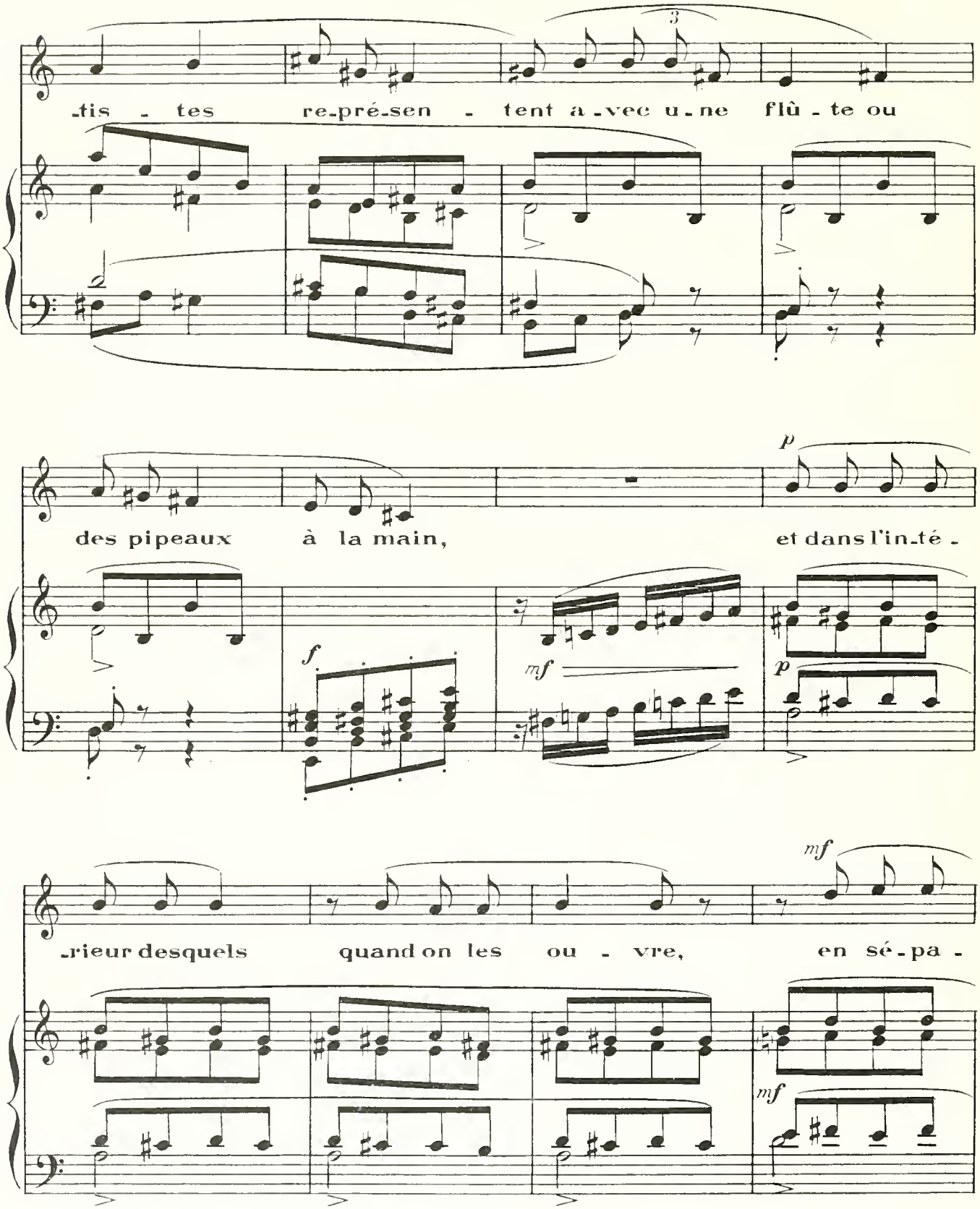
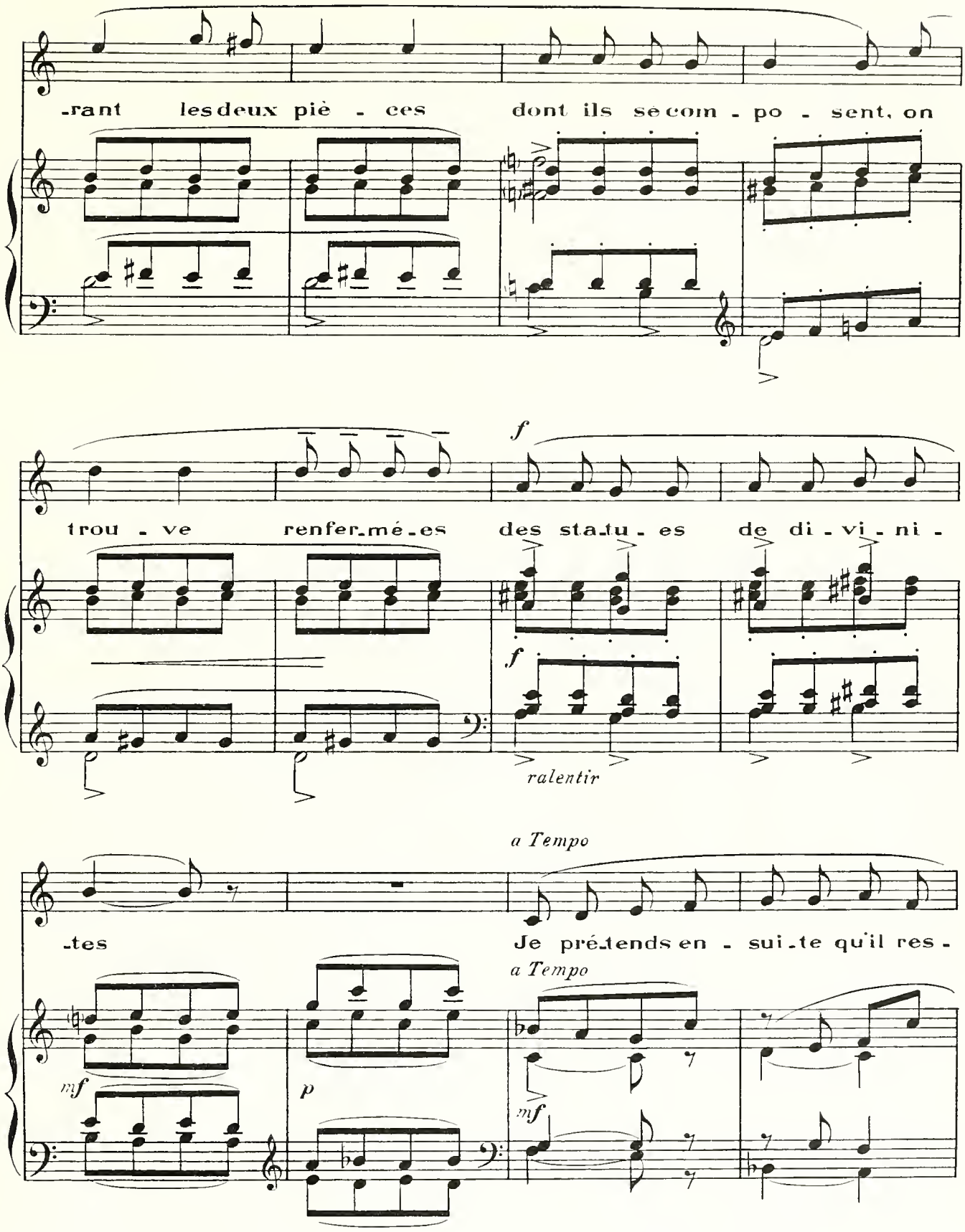
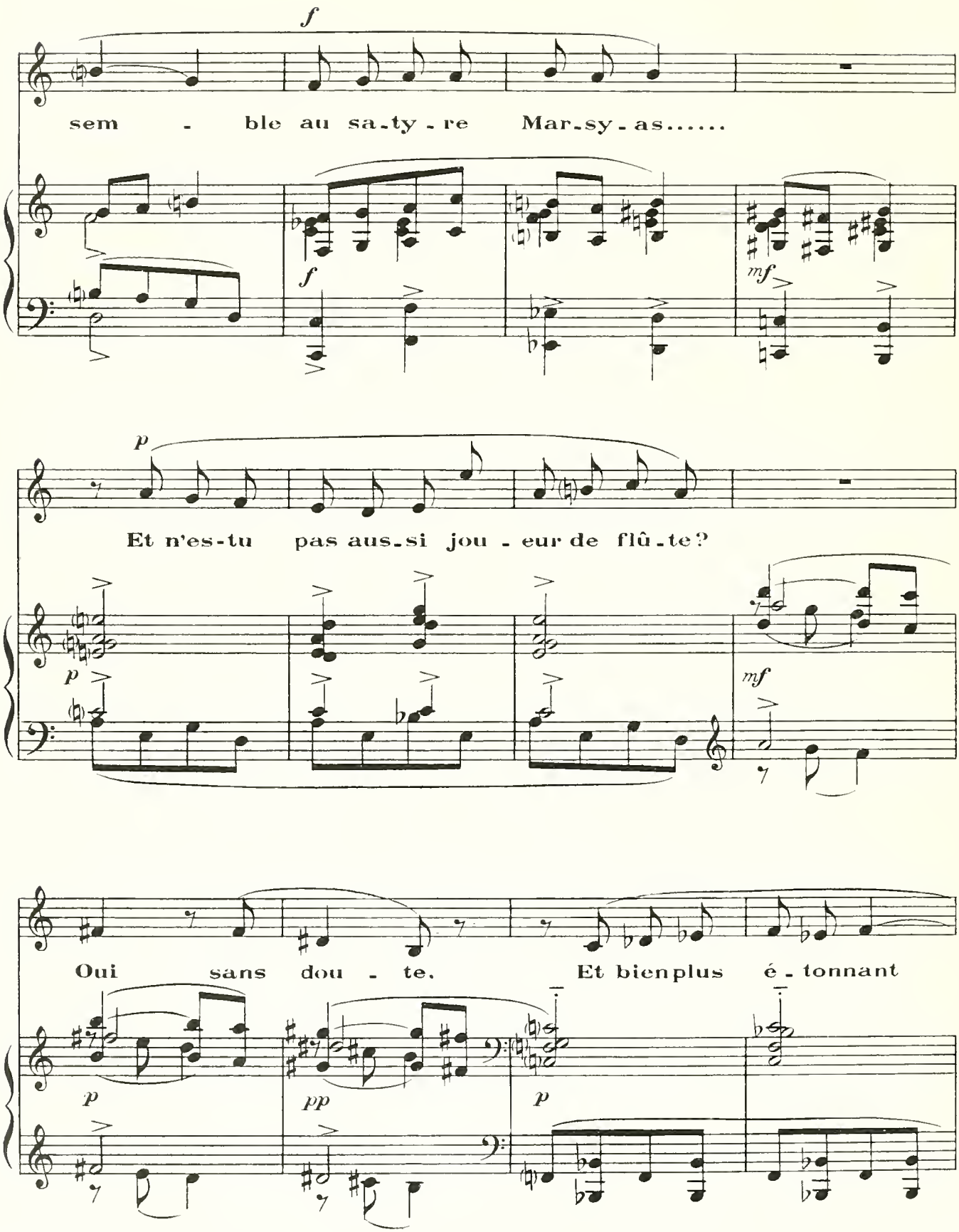
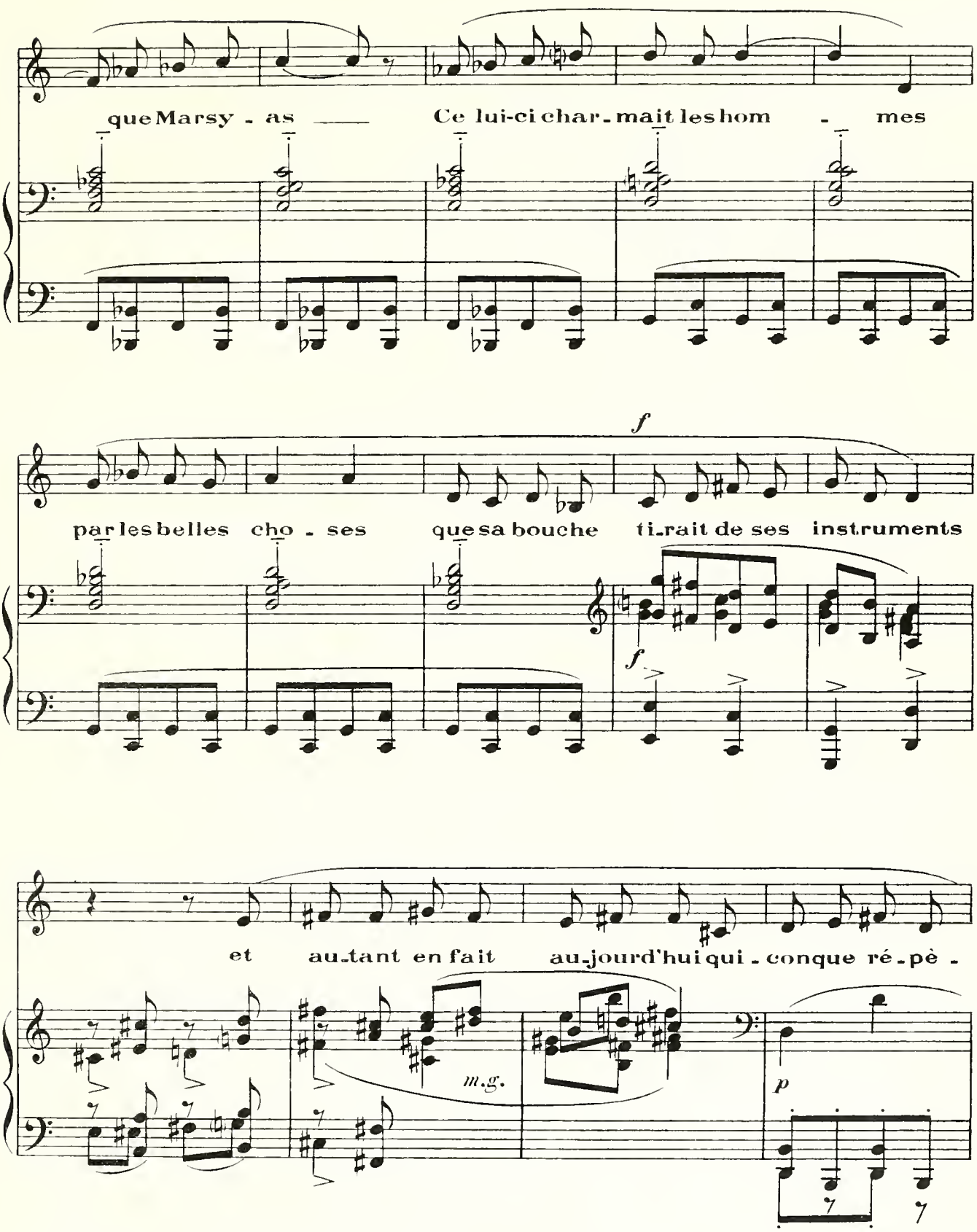
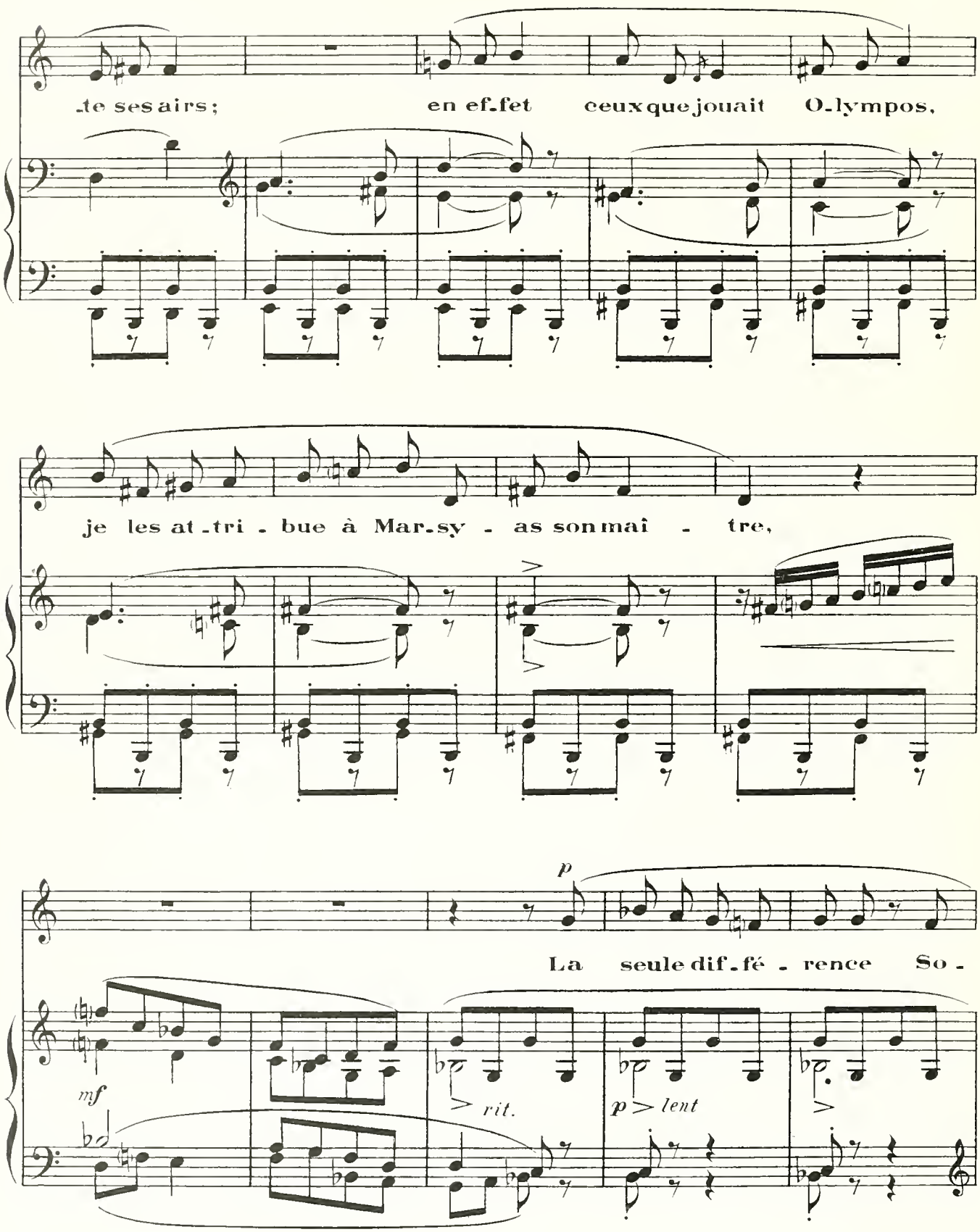
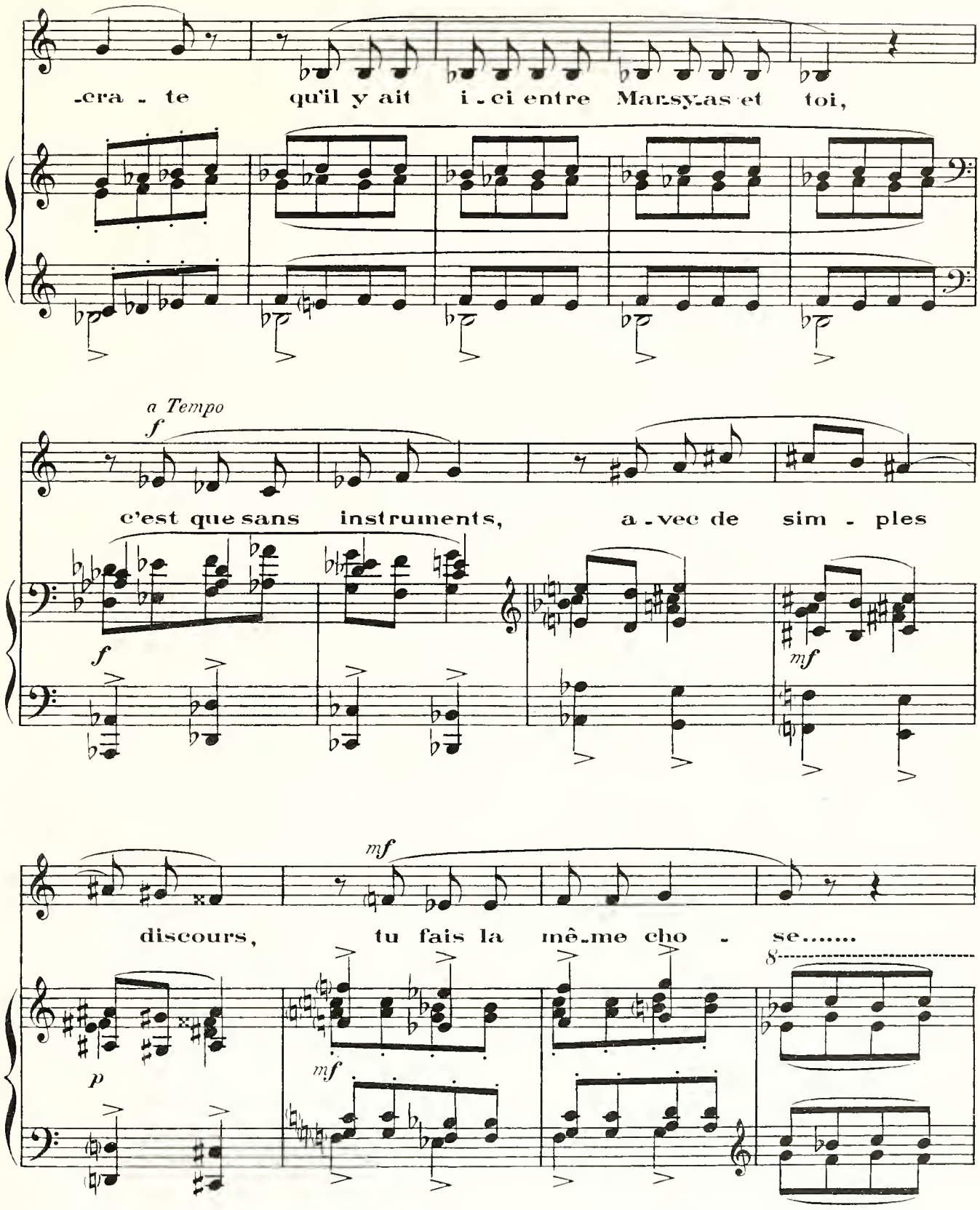
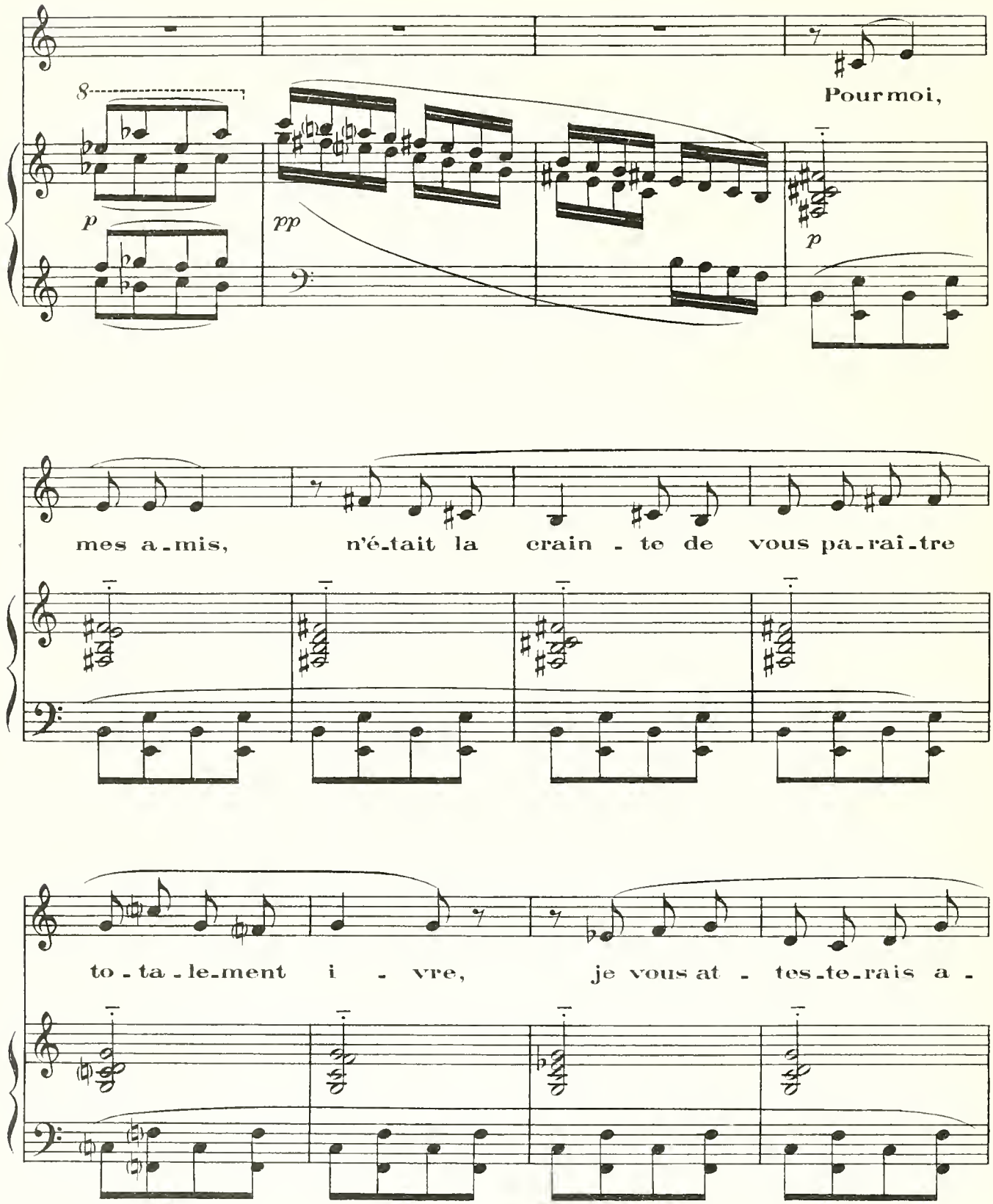
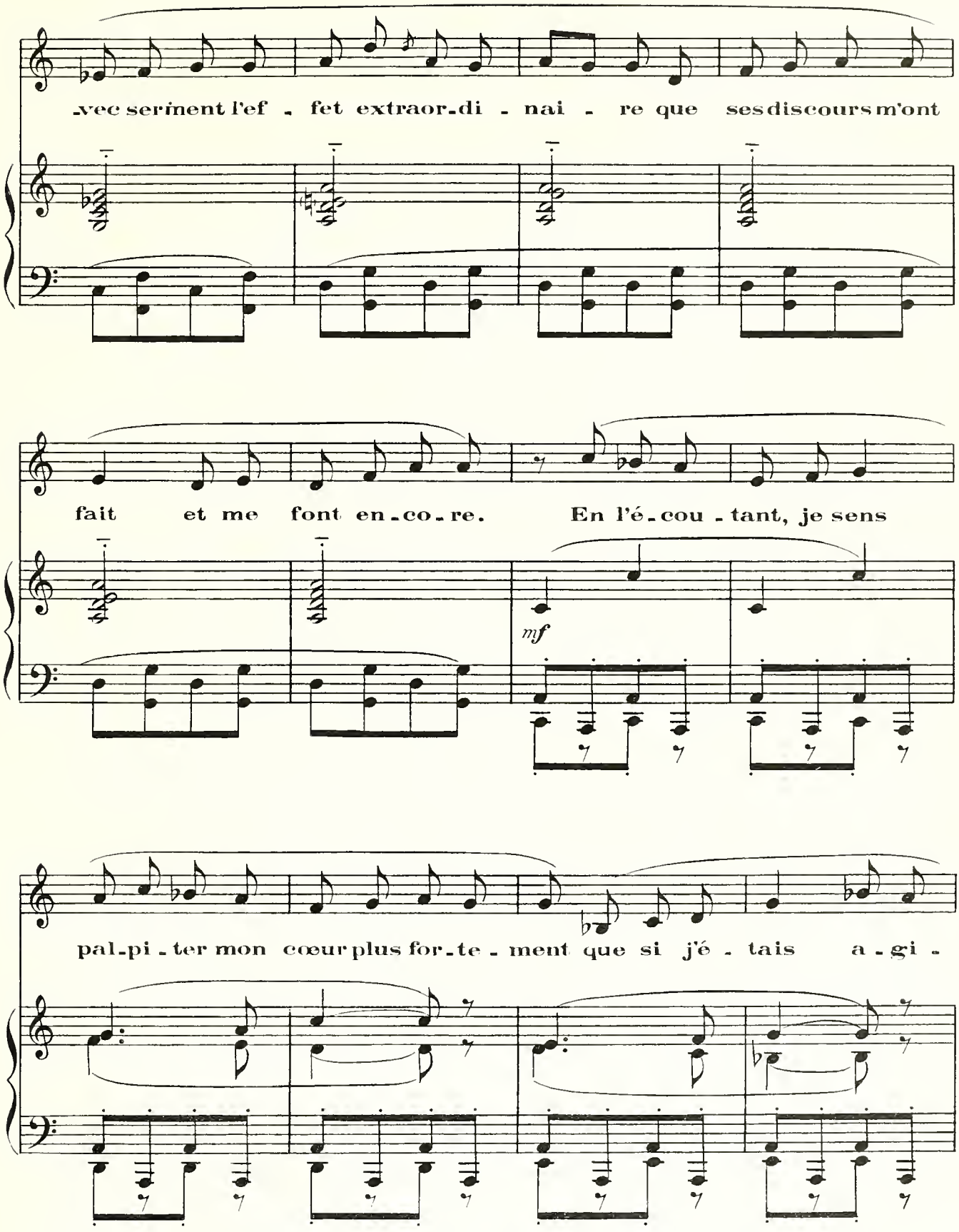
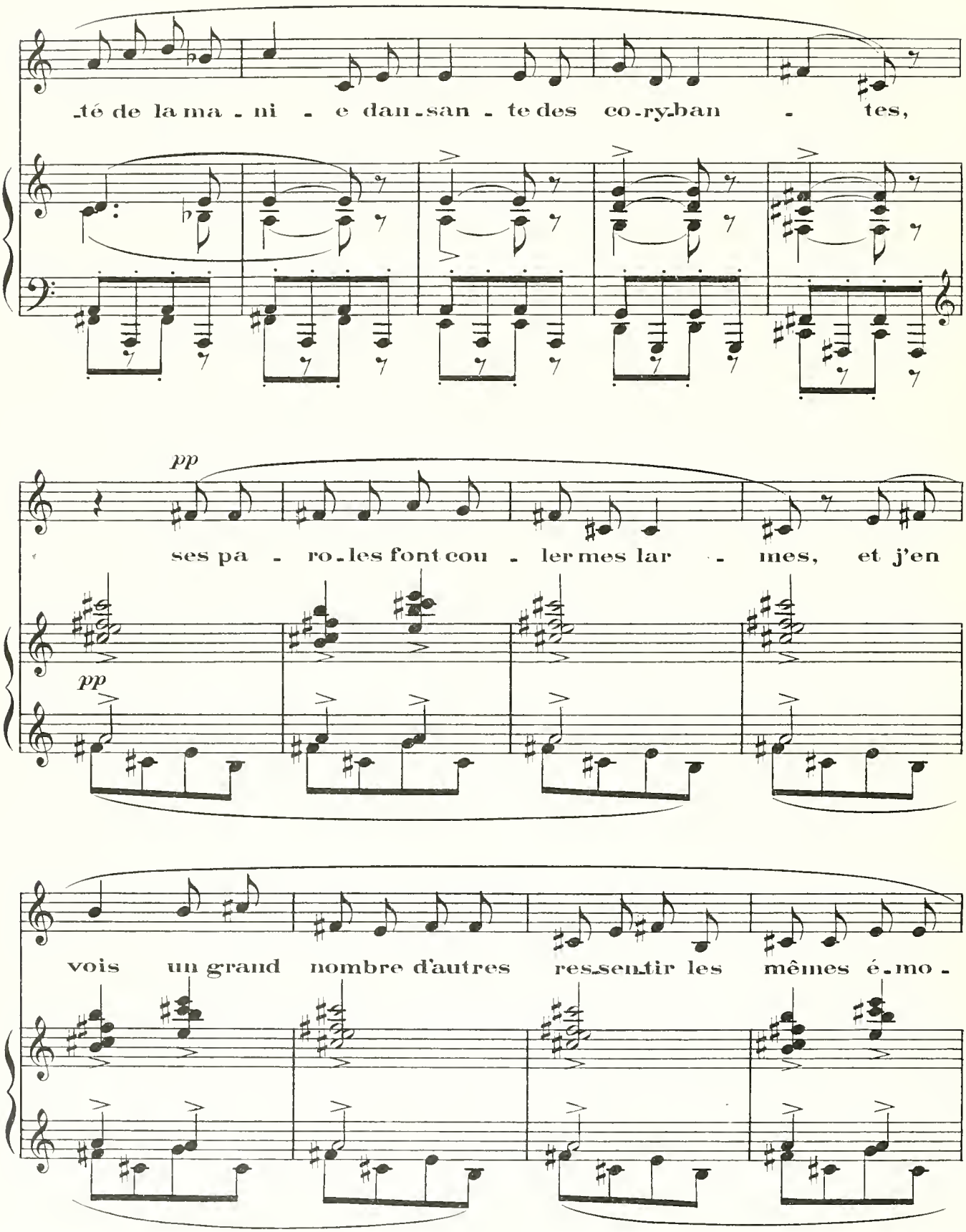
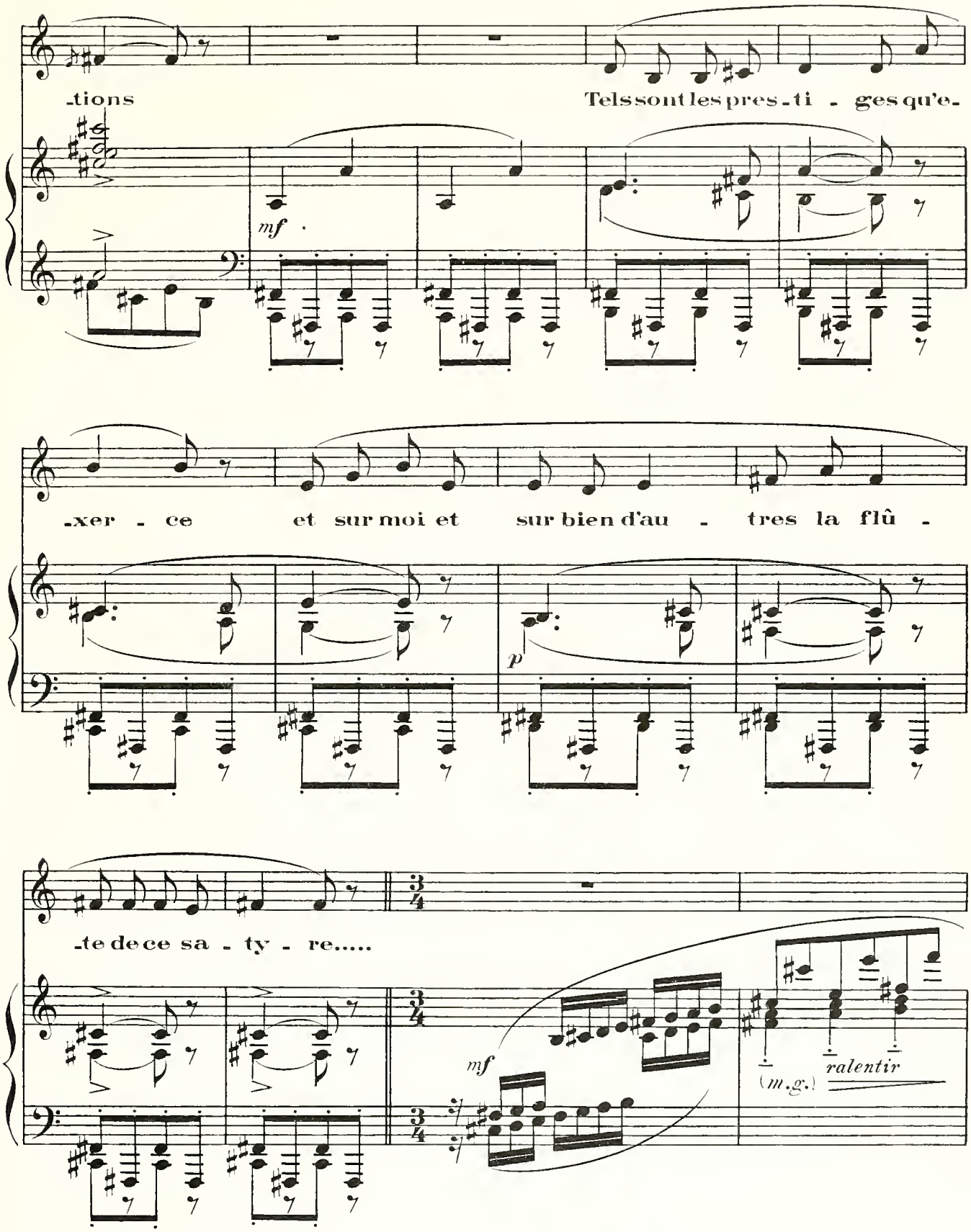
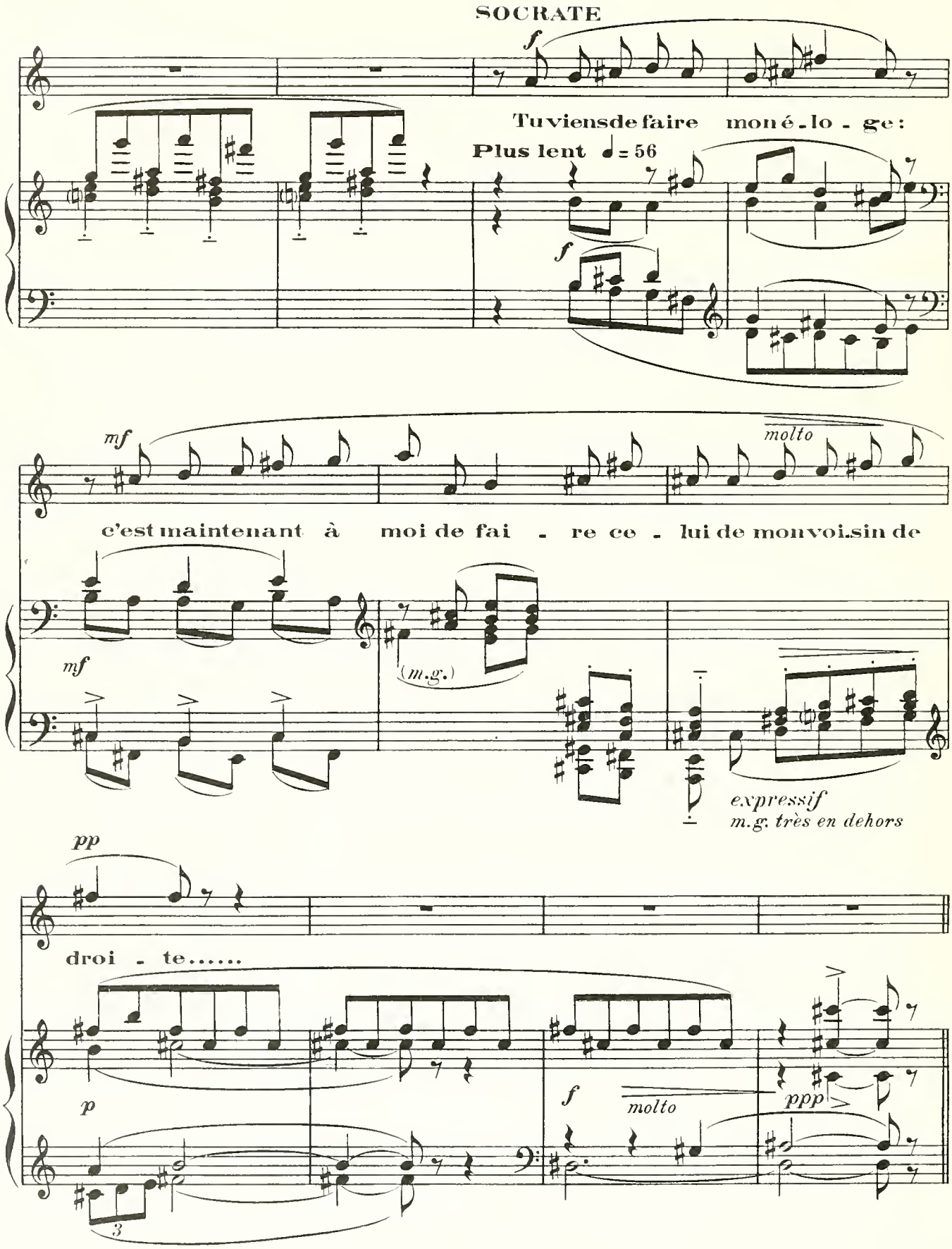
ERIK SATIE

I. PORTRAIT DE SOCRATE

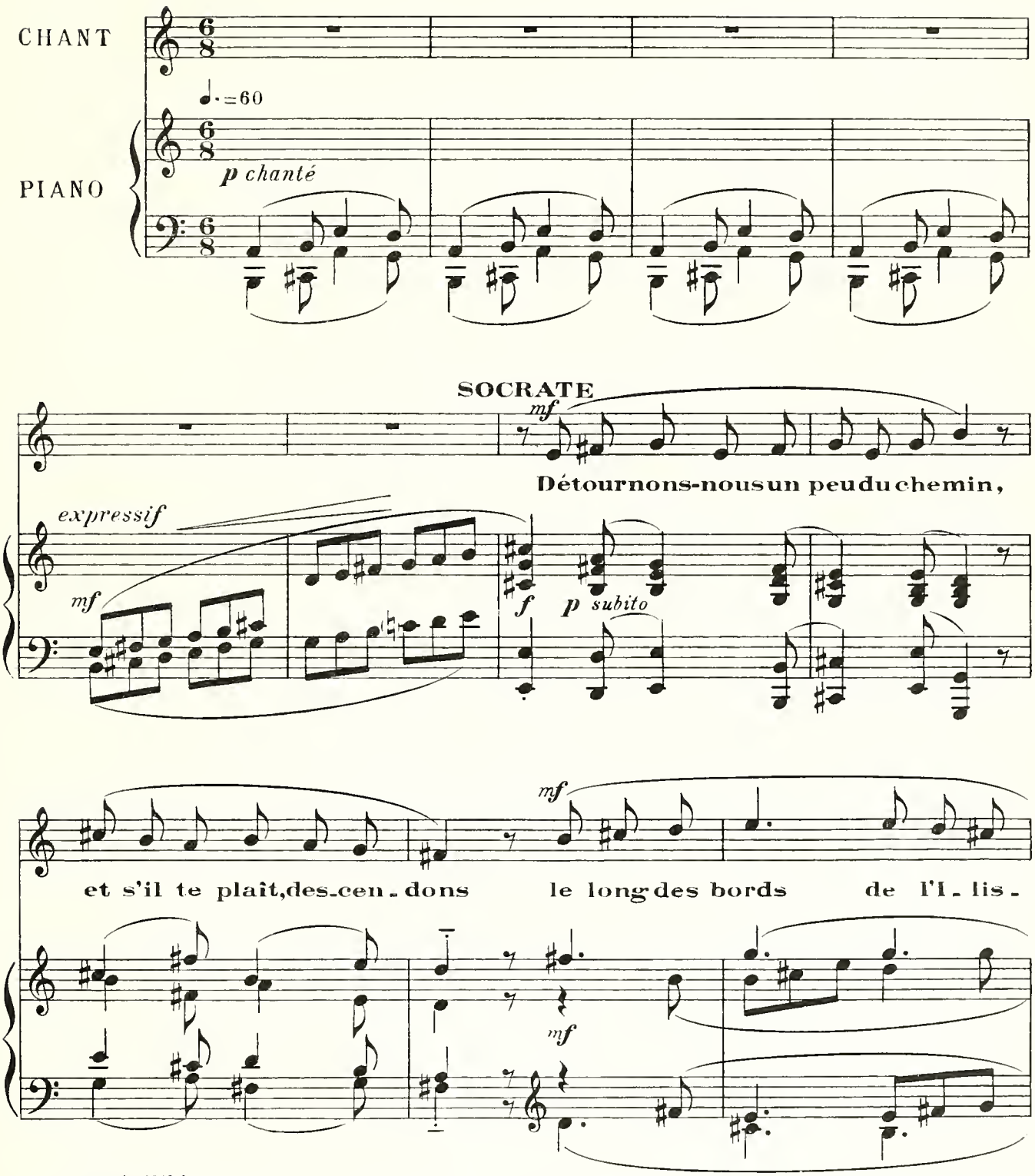
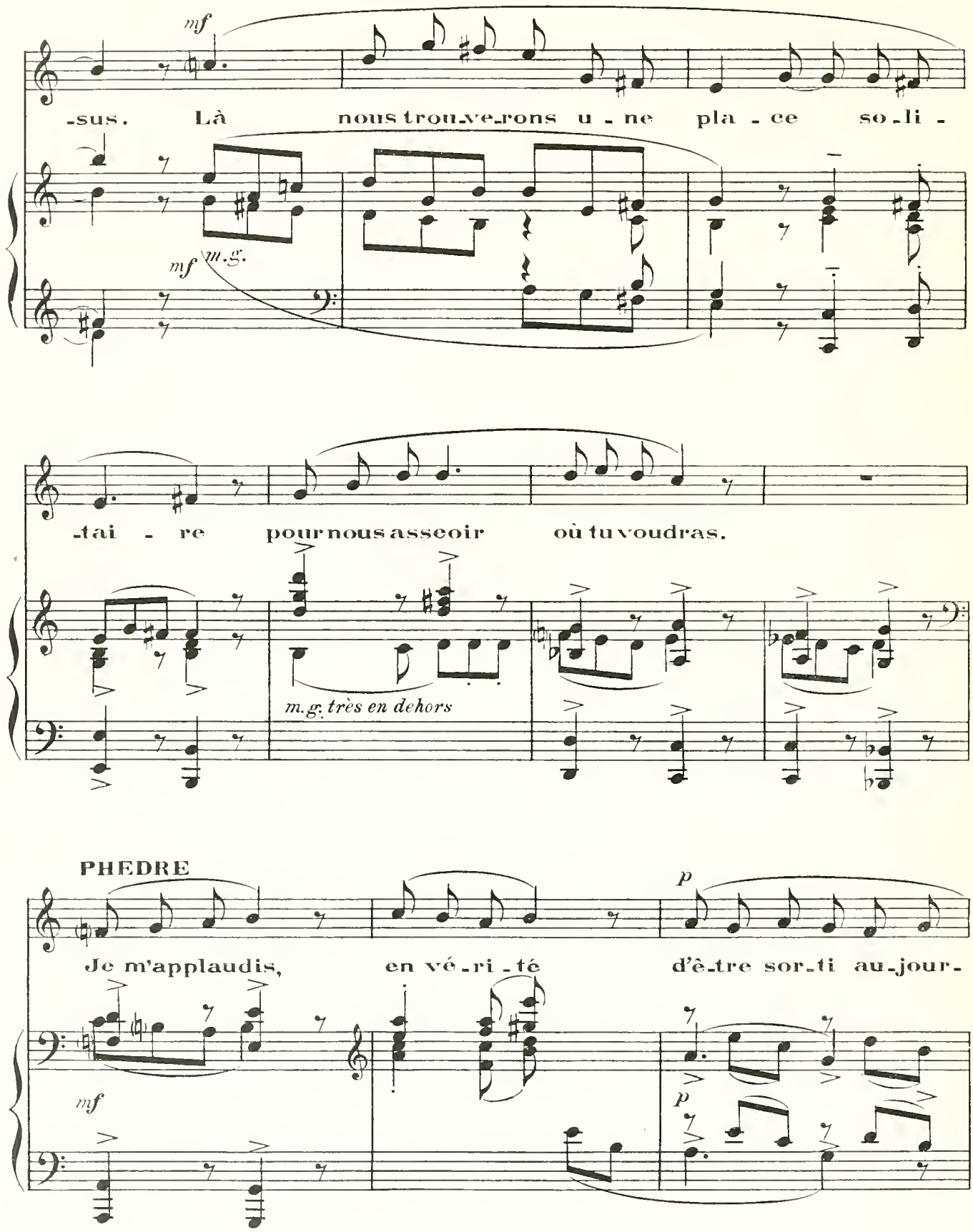
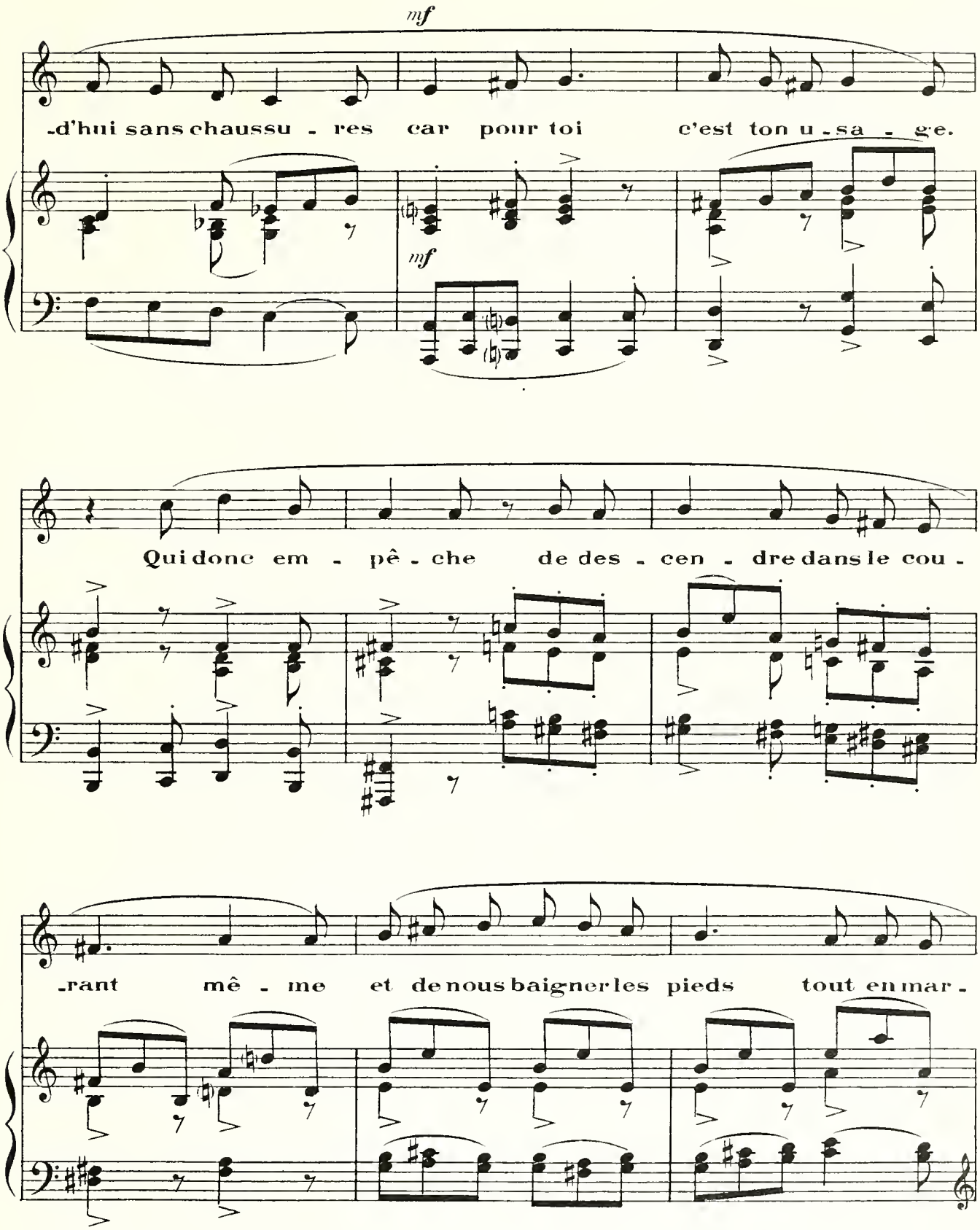
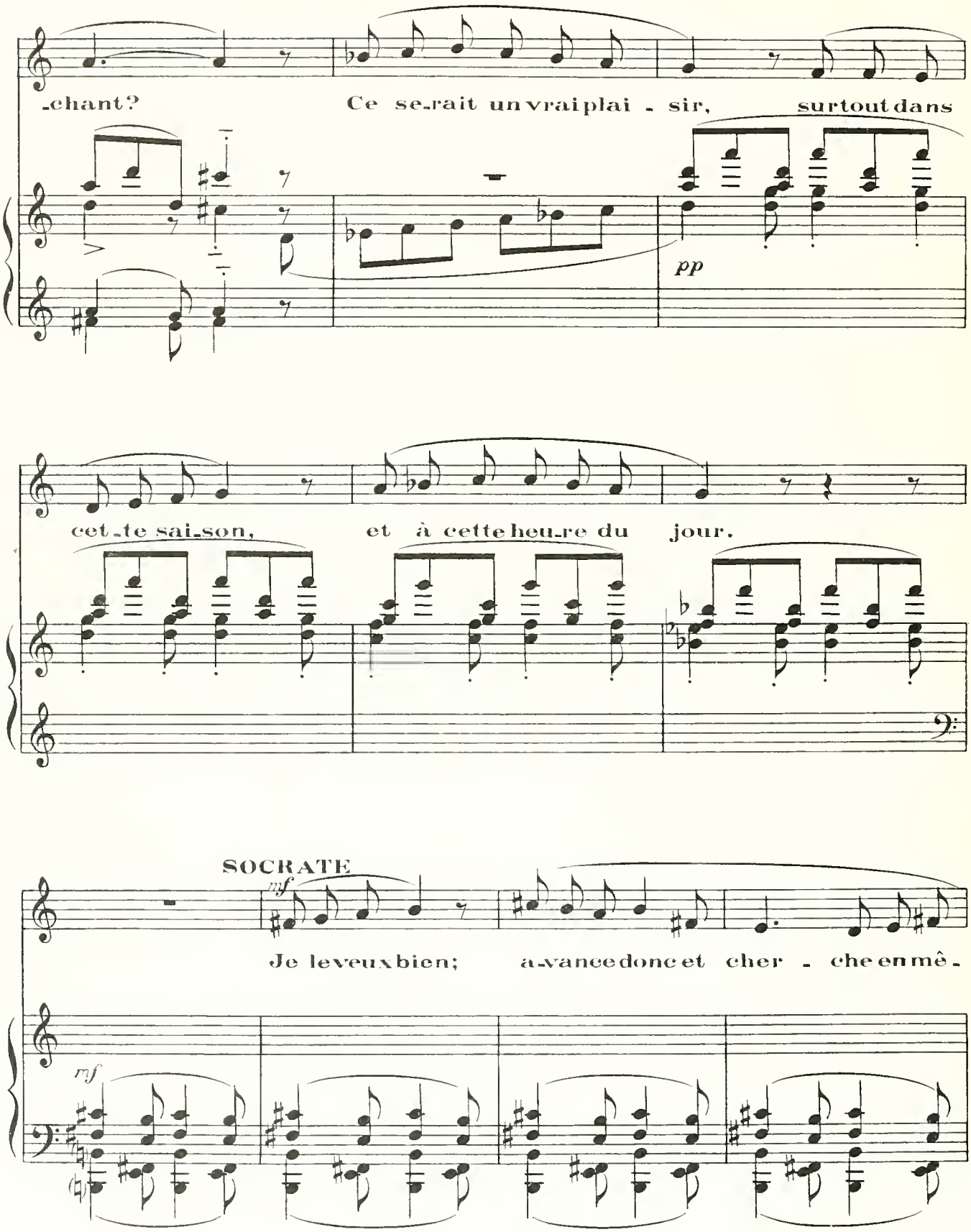
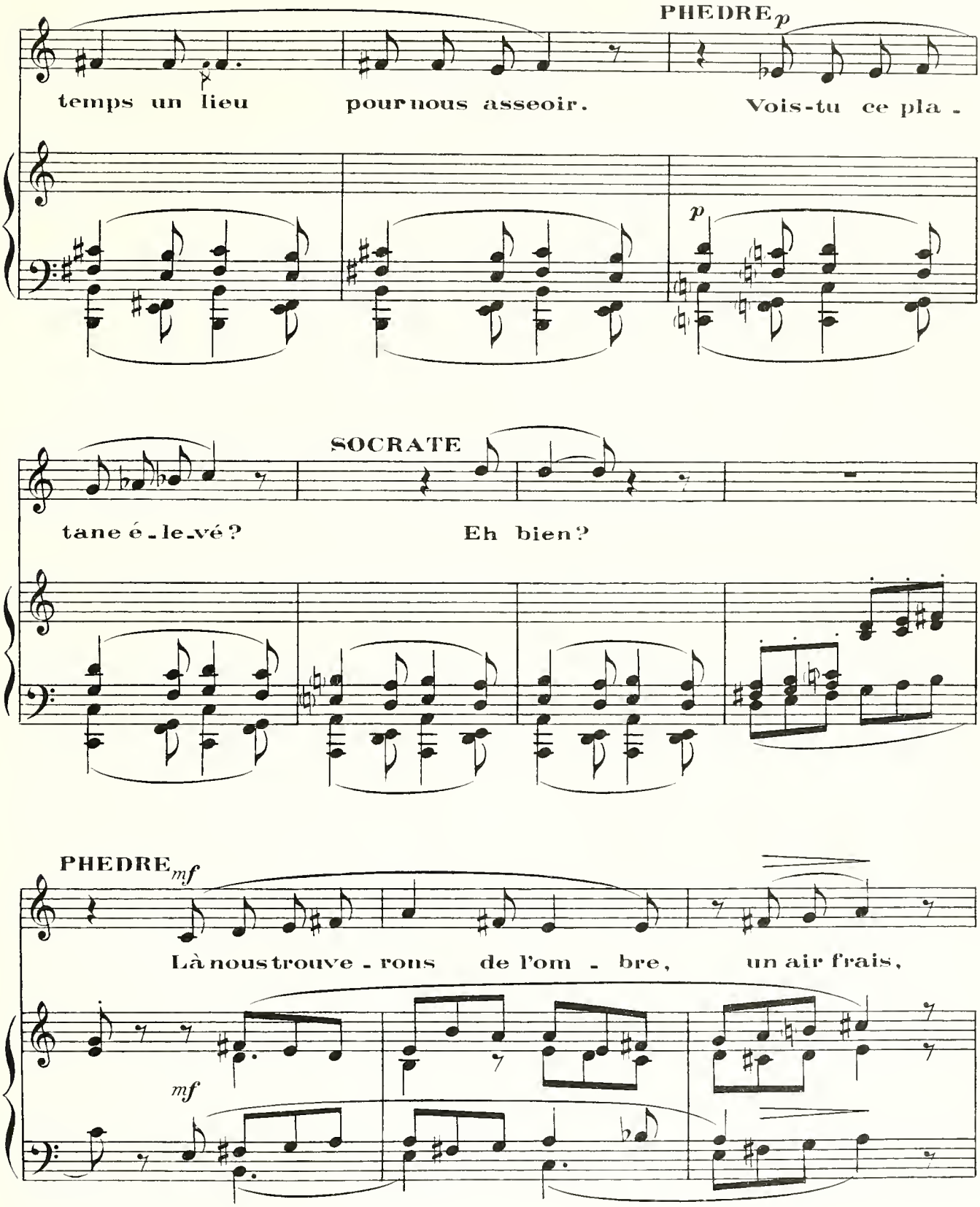
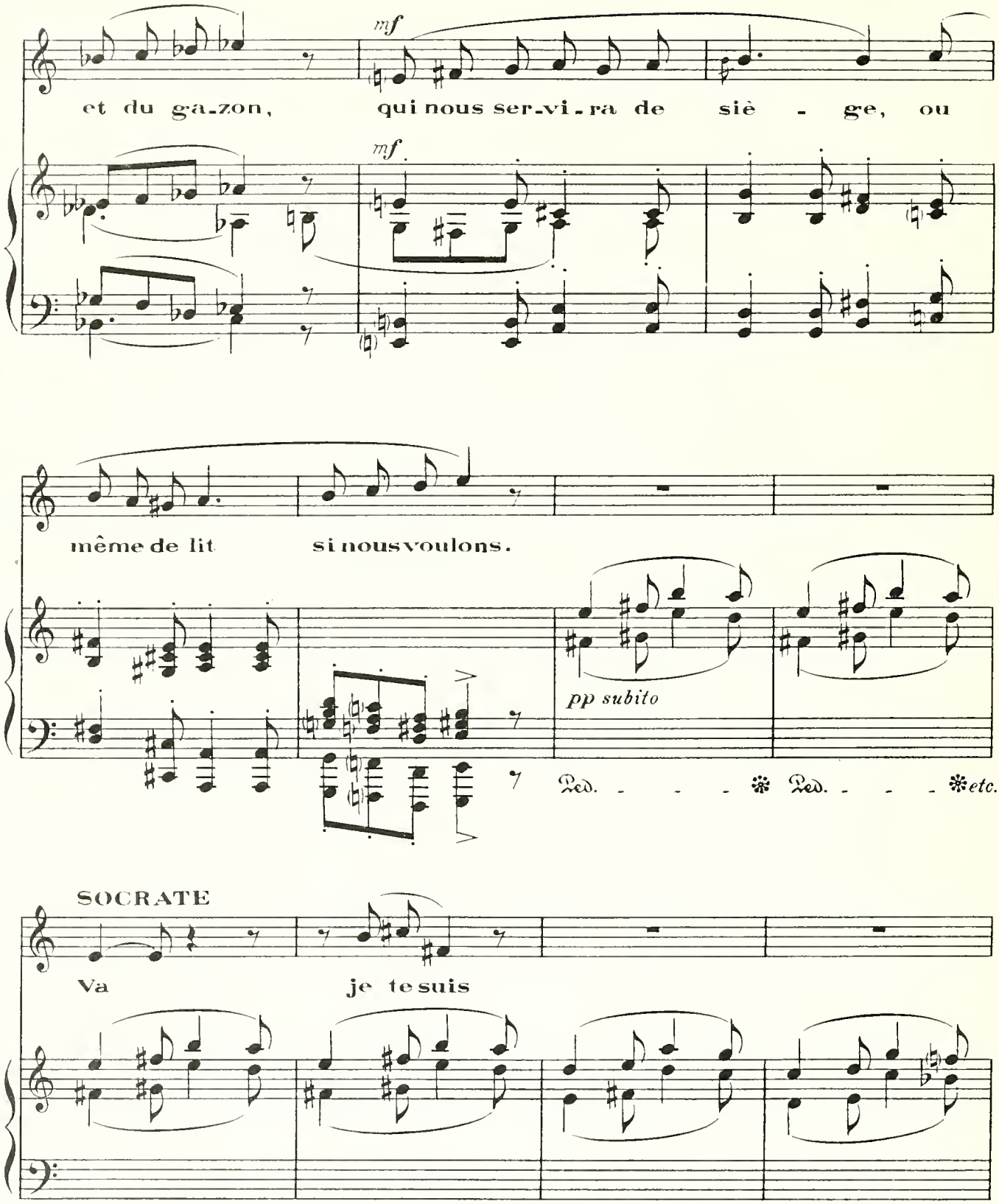
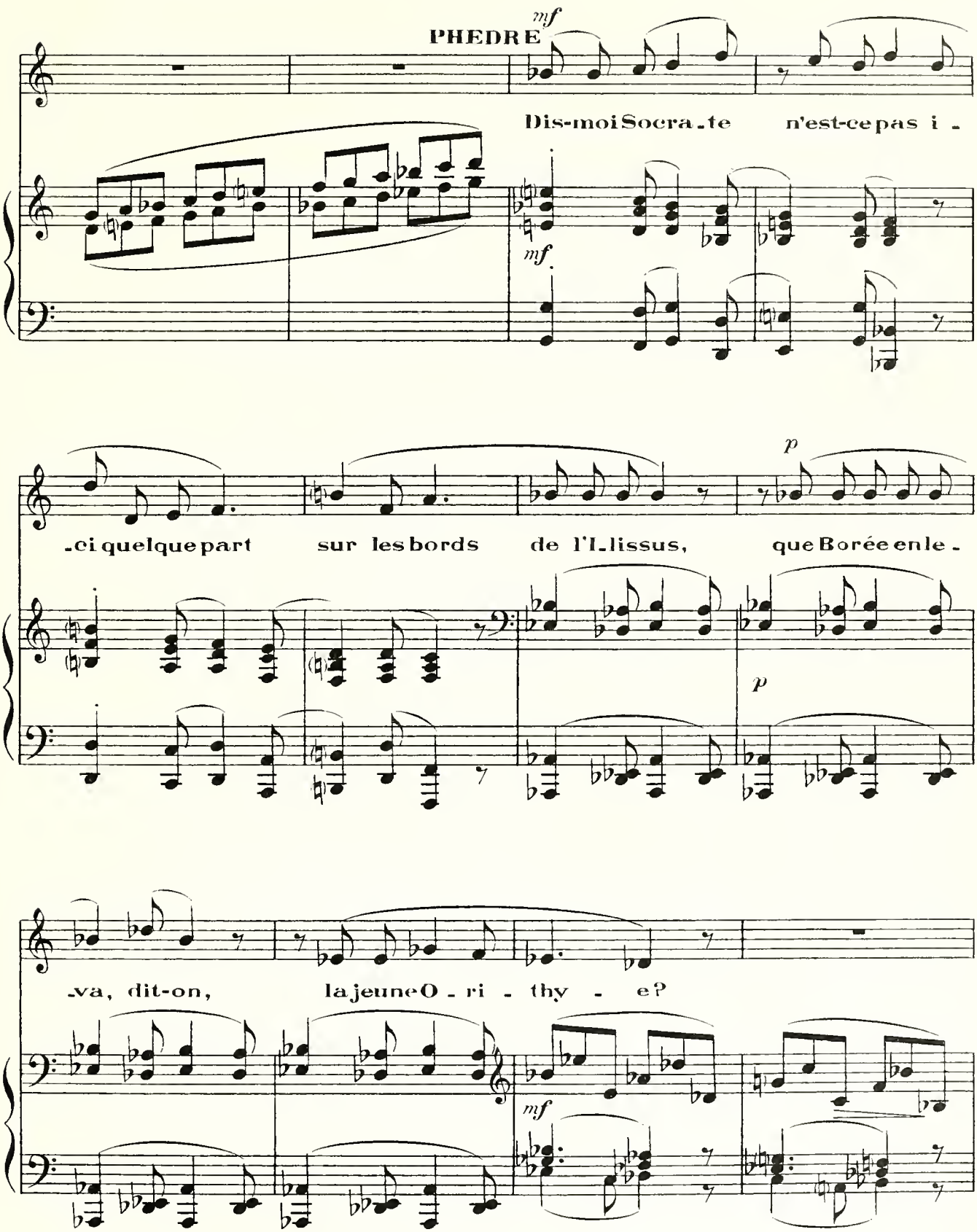
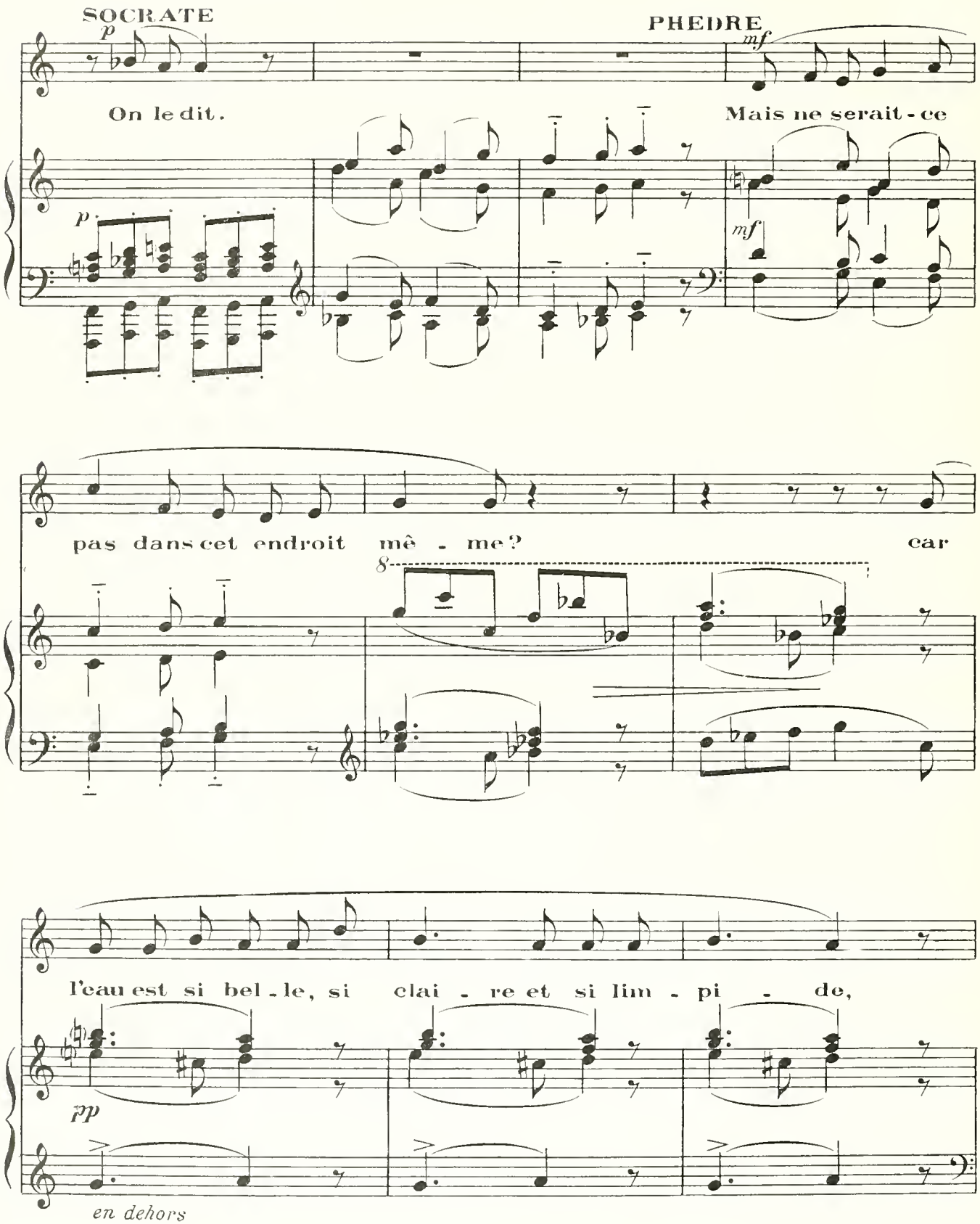
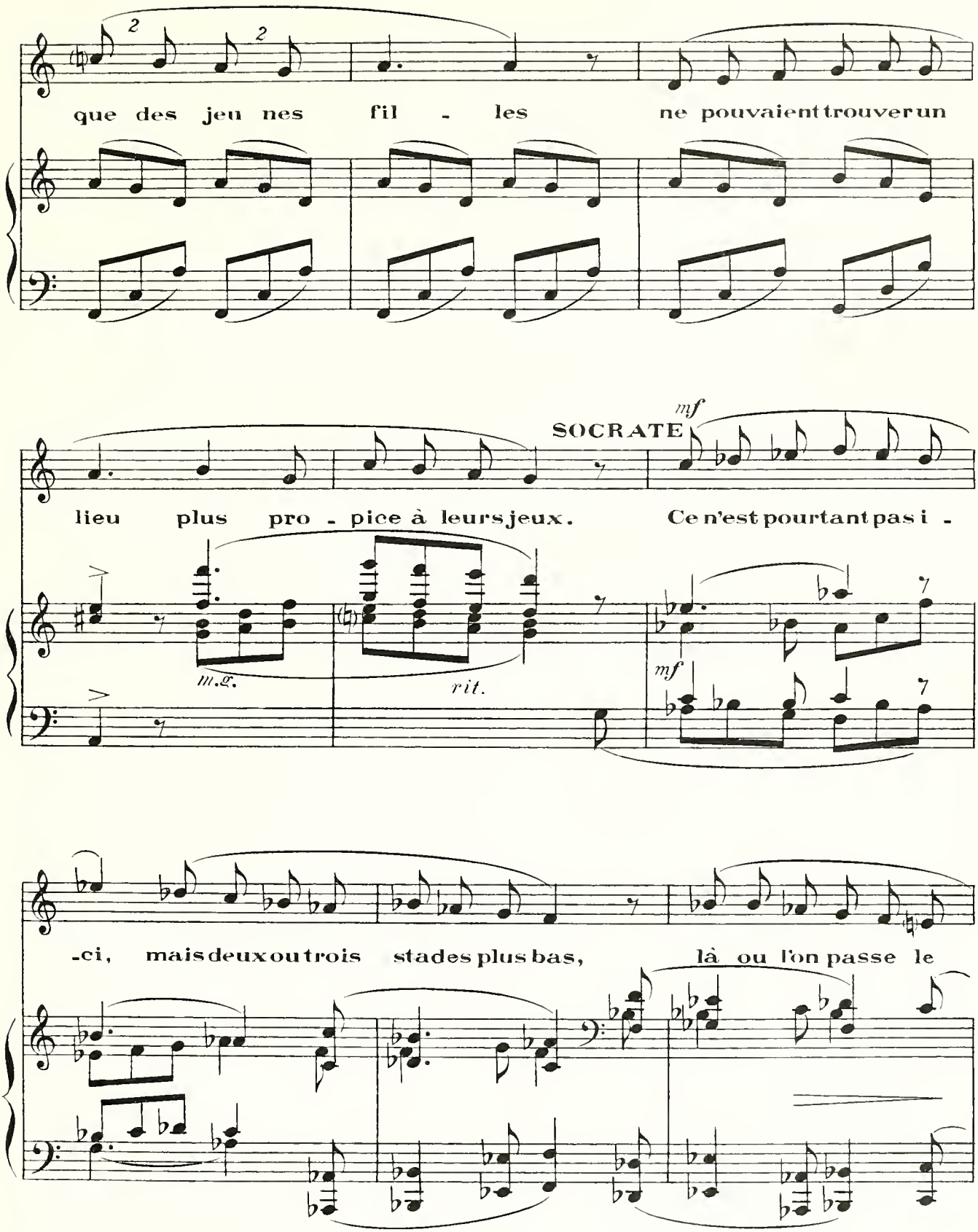
(LE BANQUET)

Copyright 1919 by Les Editions de la Sirène

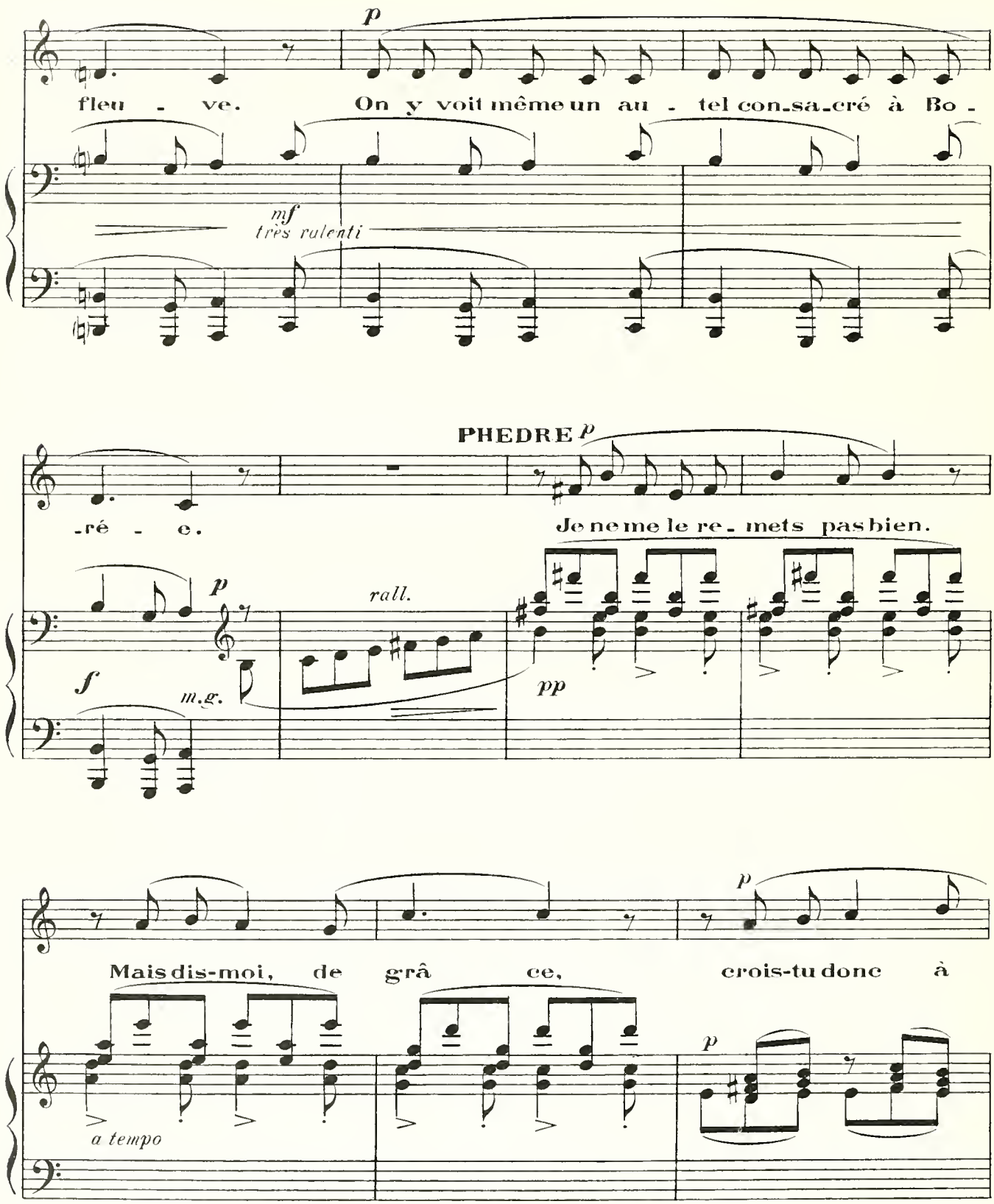
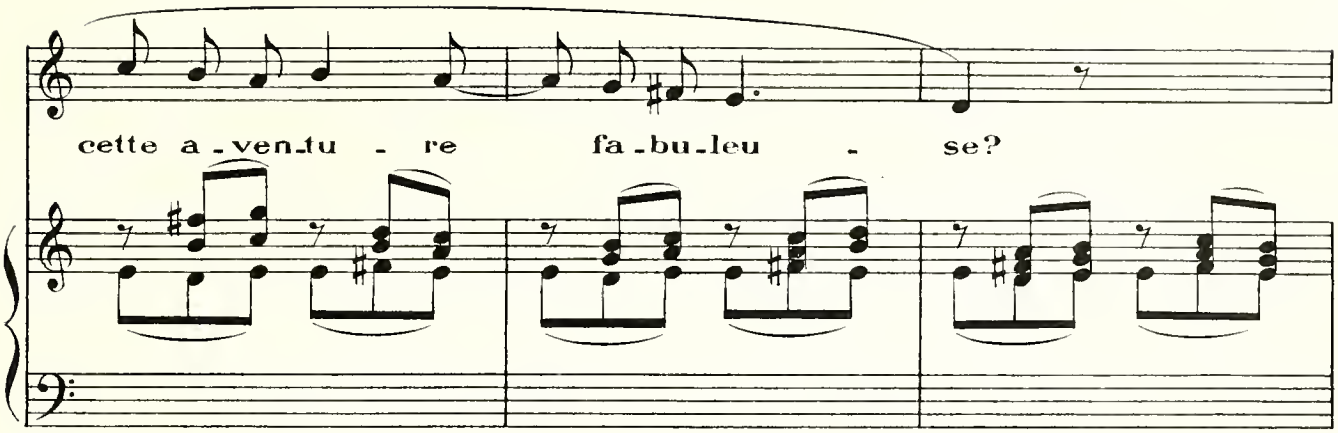
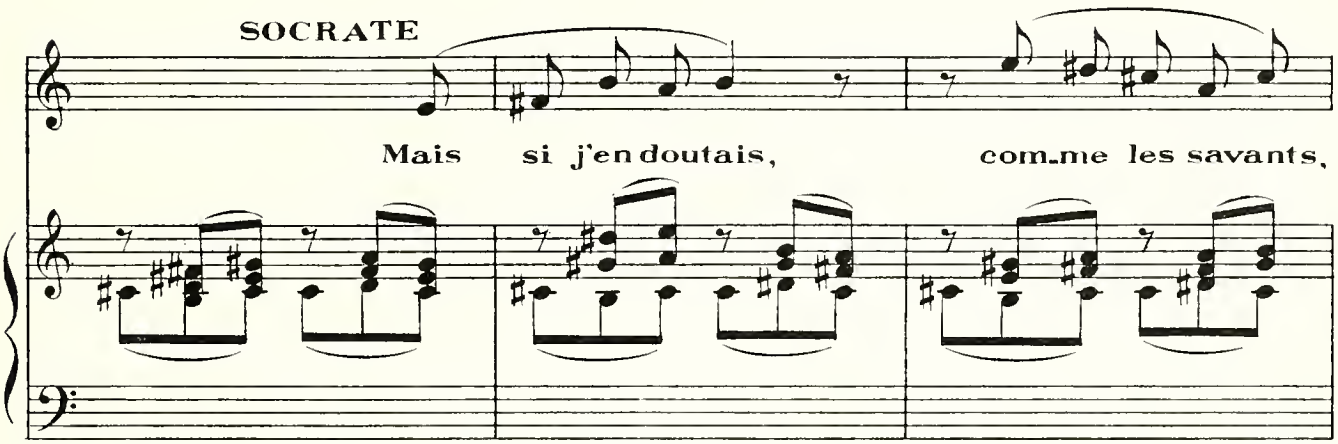
EDITIONS MAX ESCHIG , 48 rue de Rome , Paris . E. D. 2 L. S

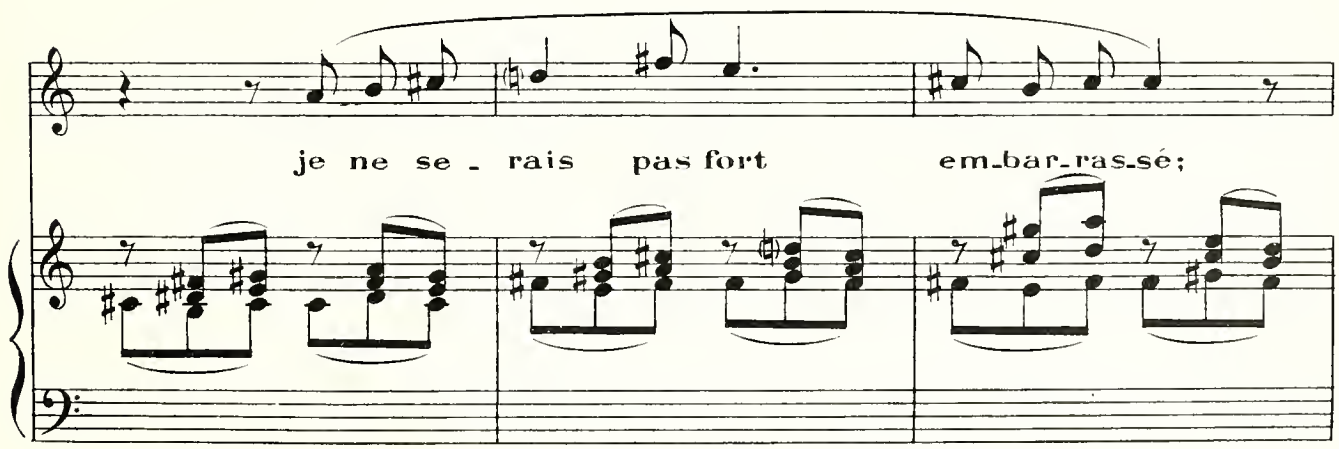
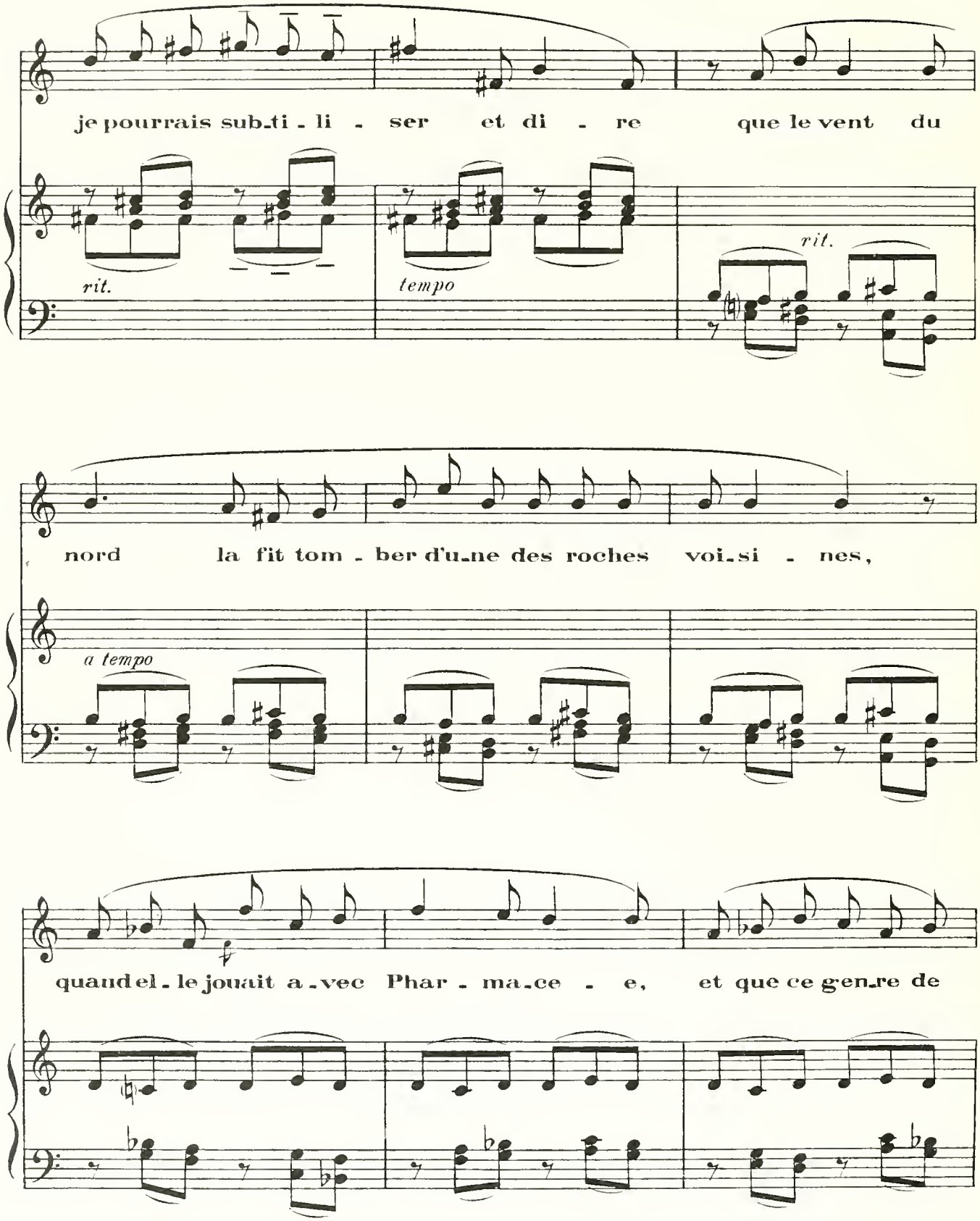
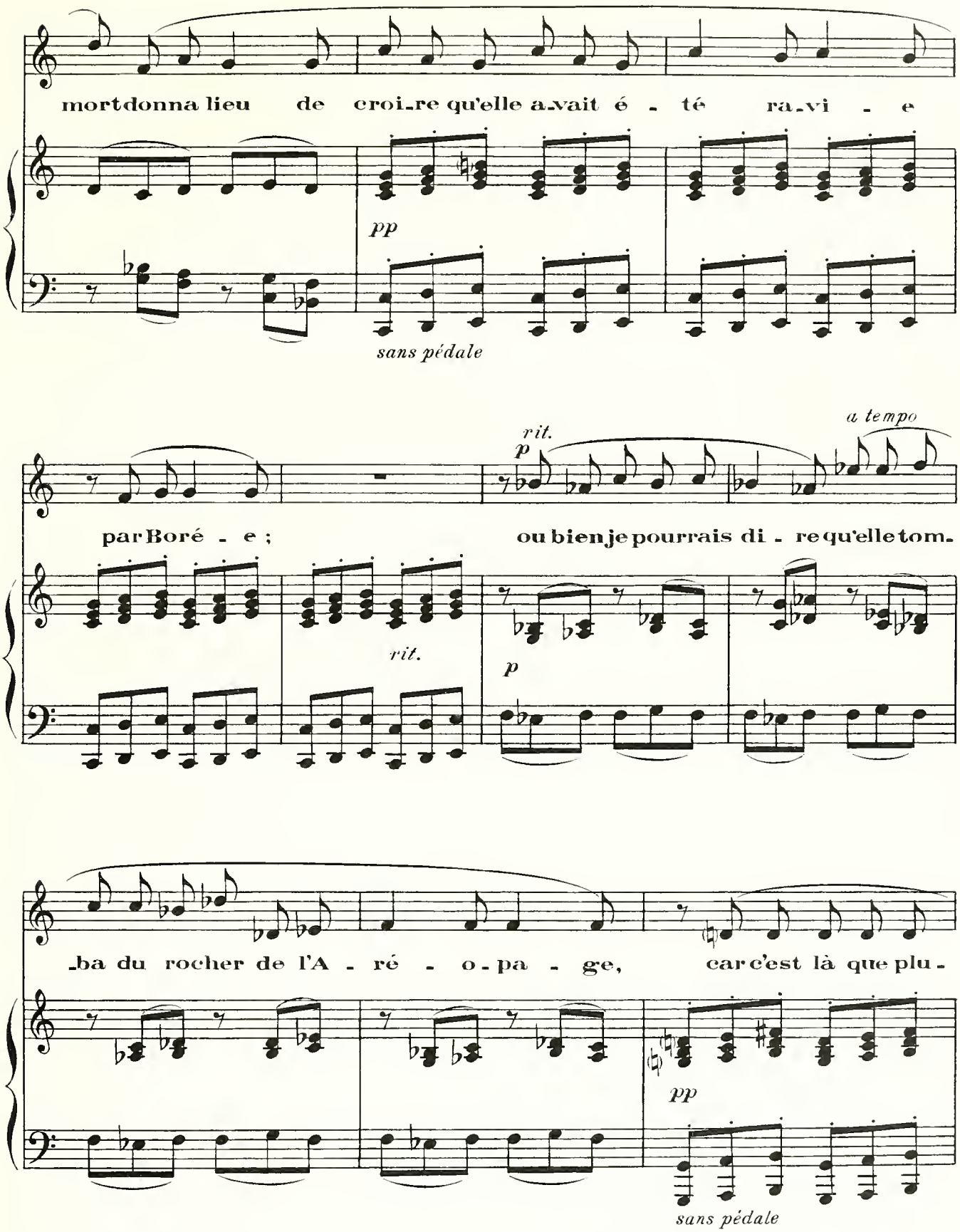
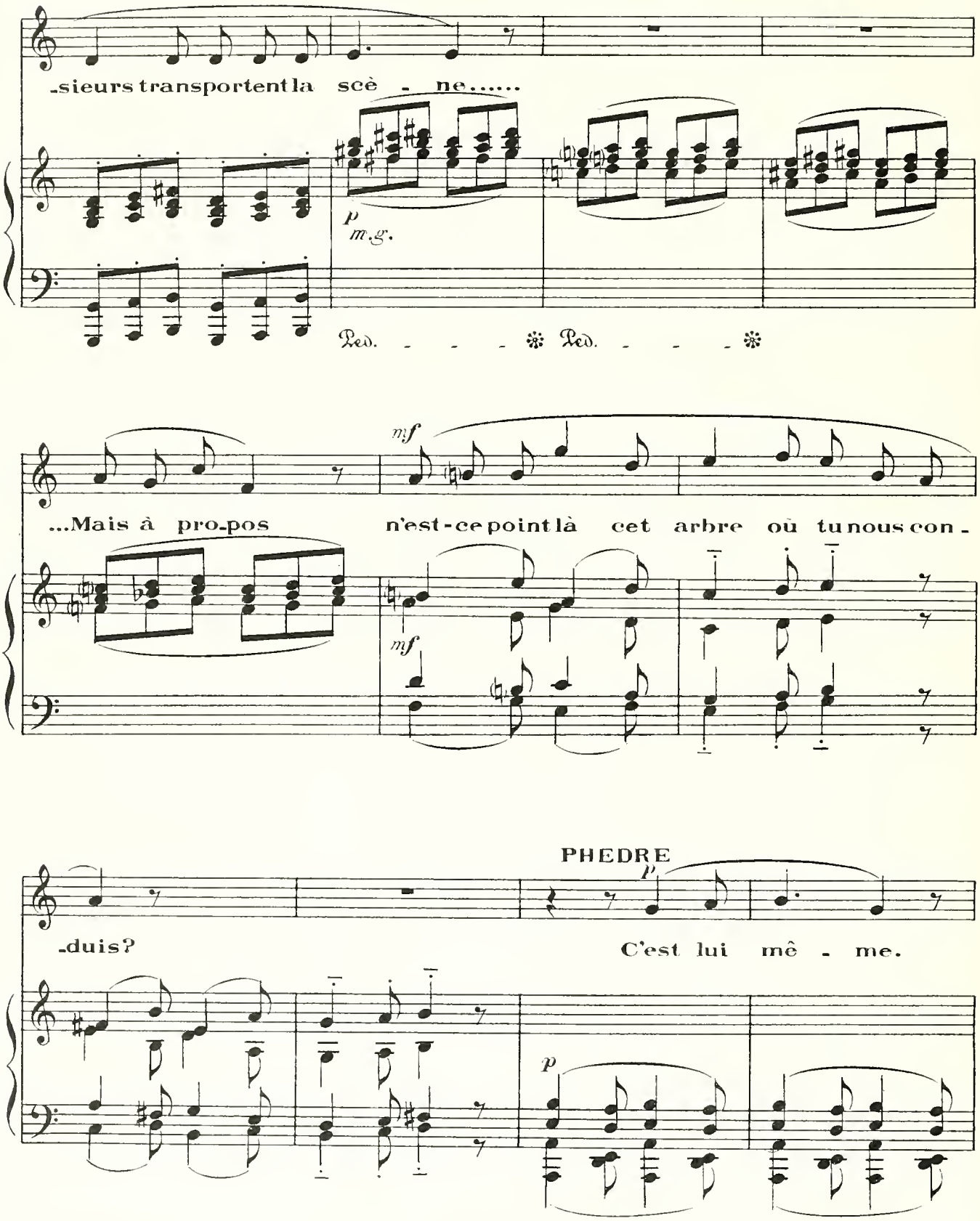
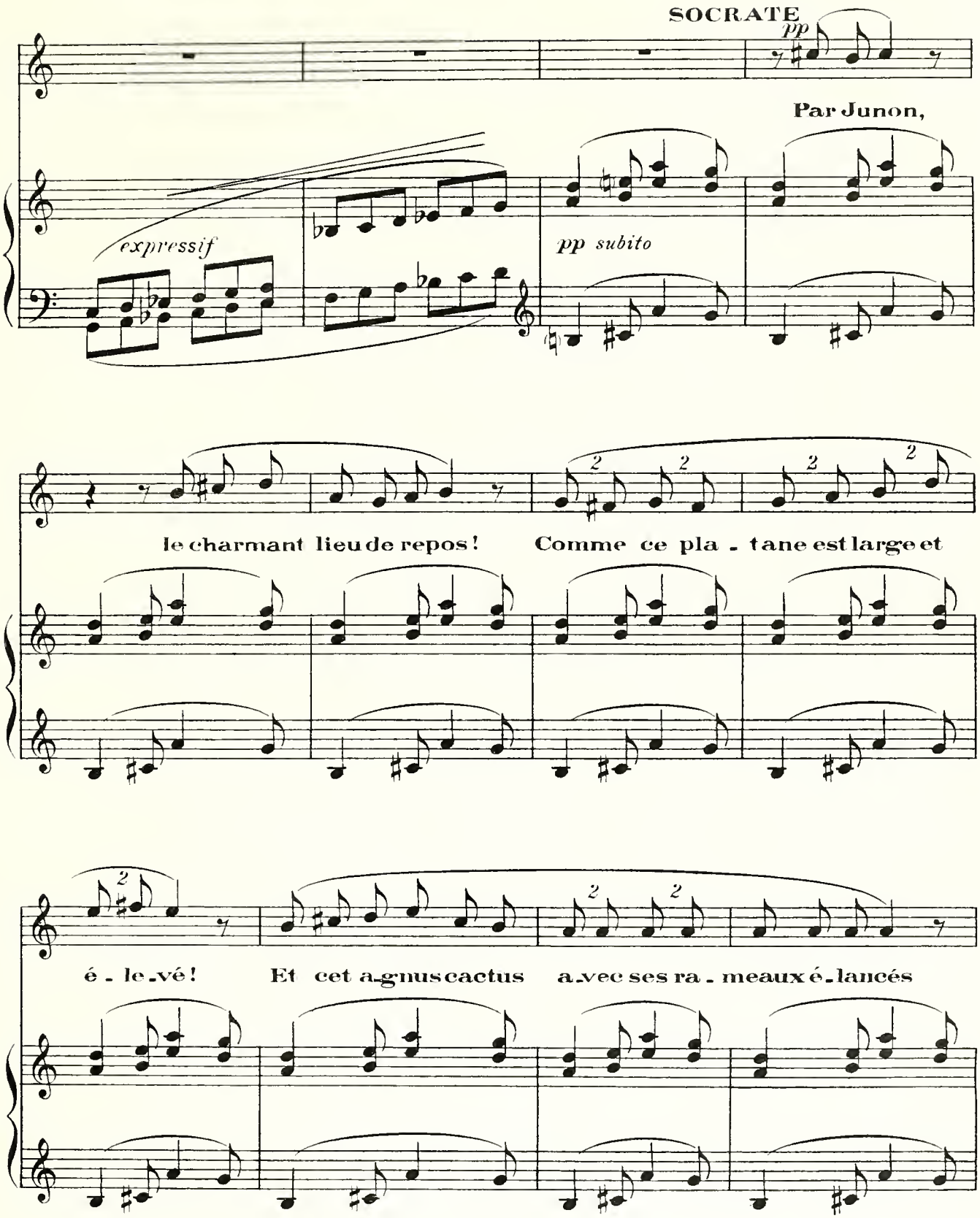
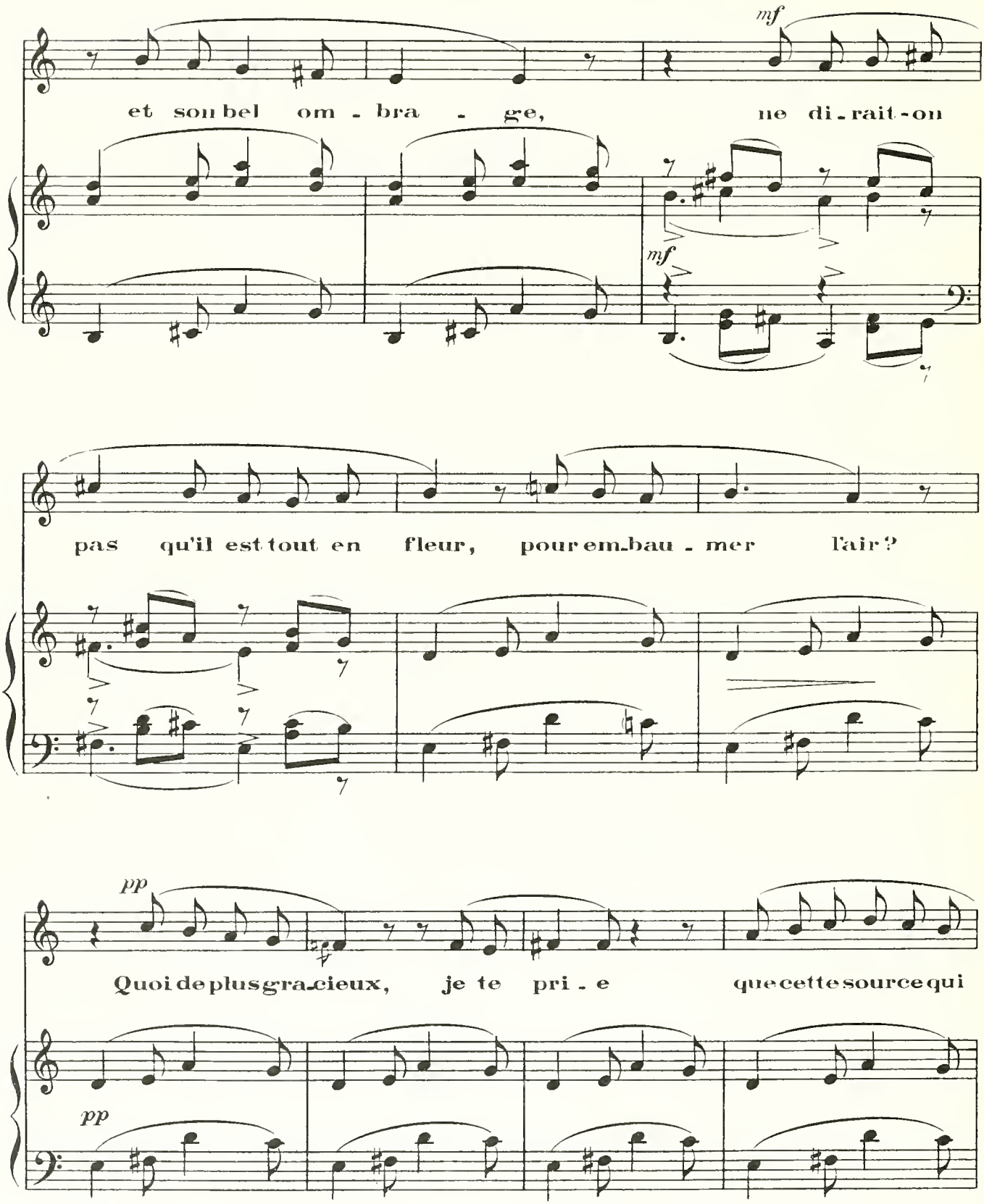
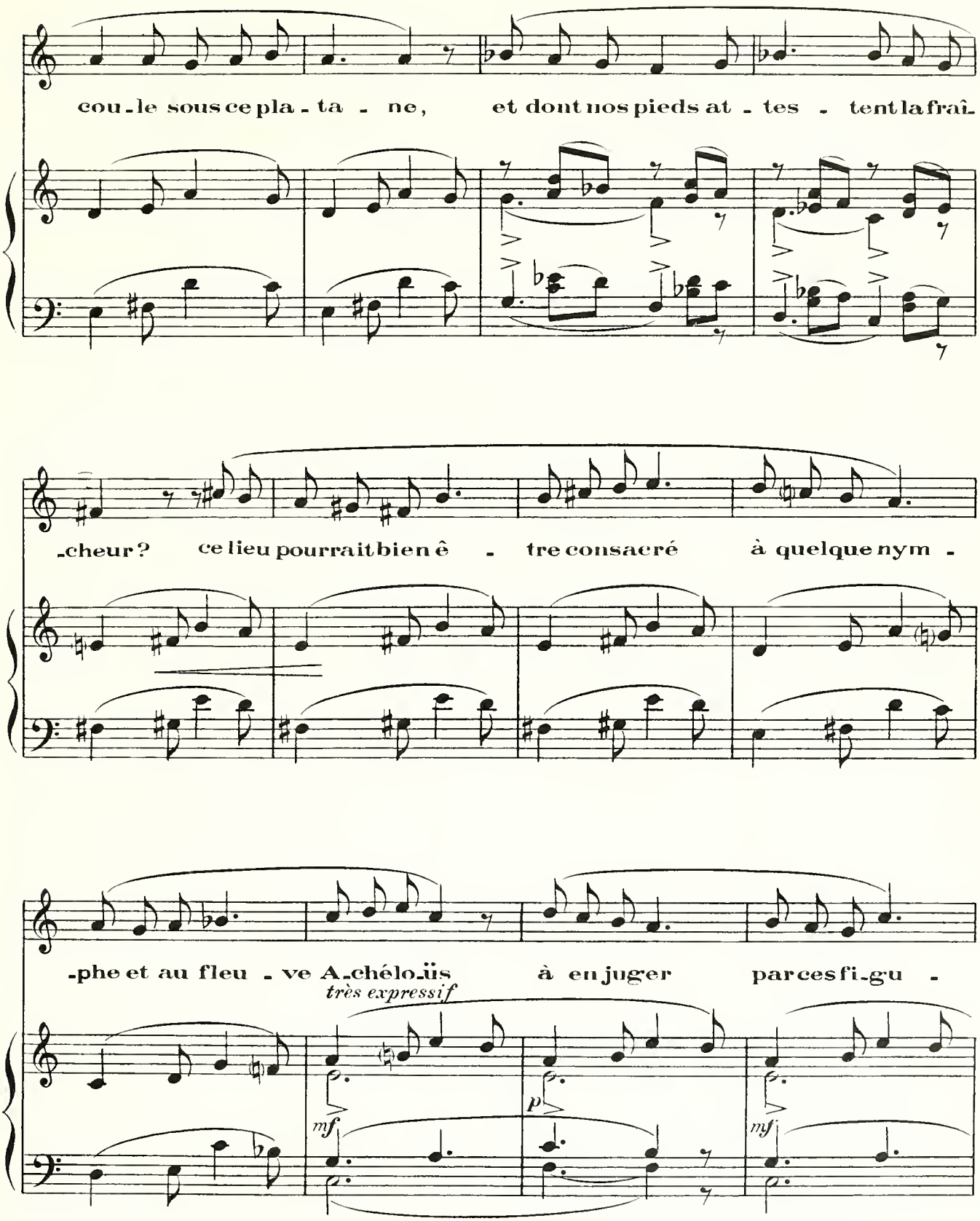
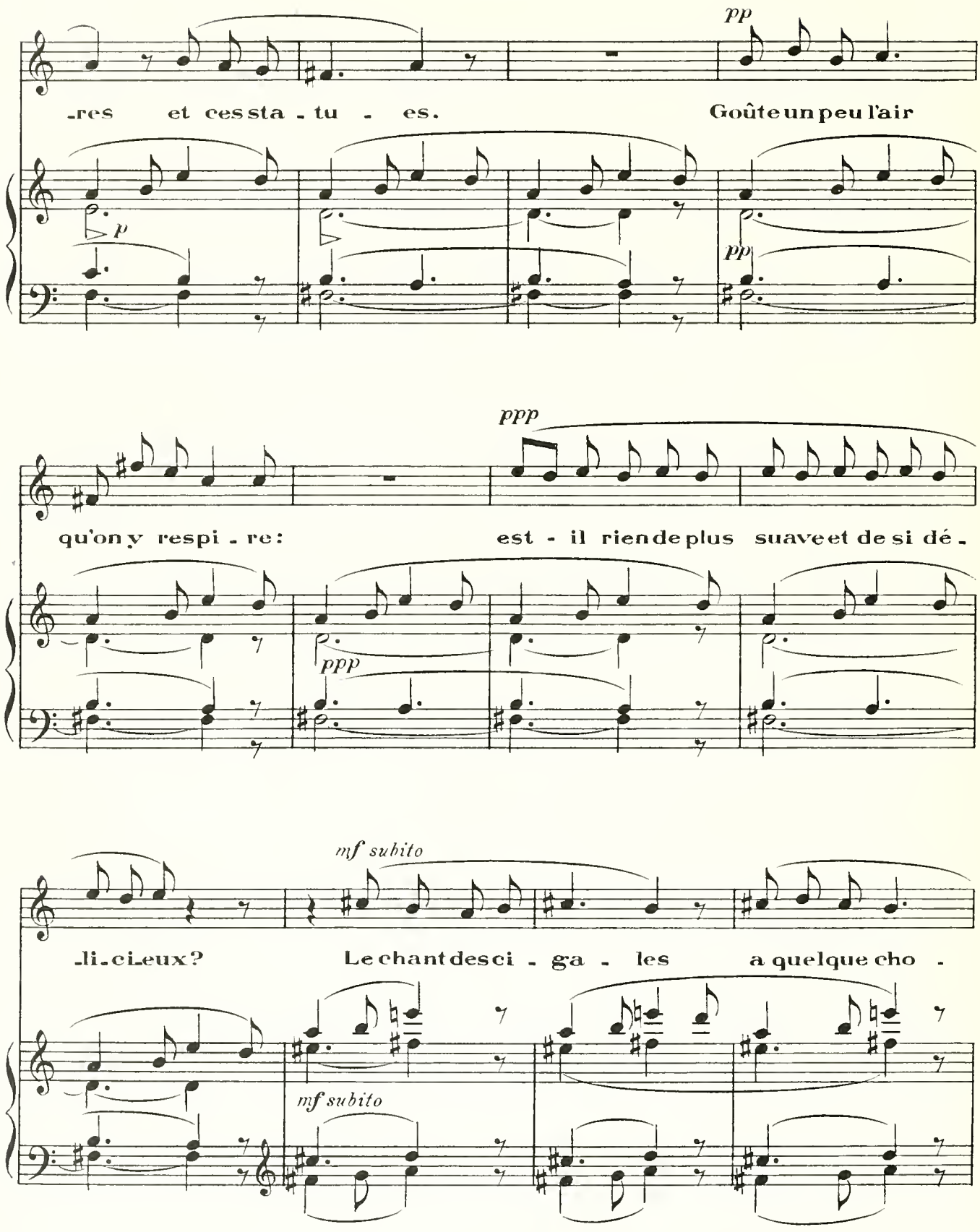
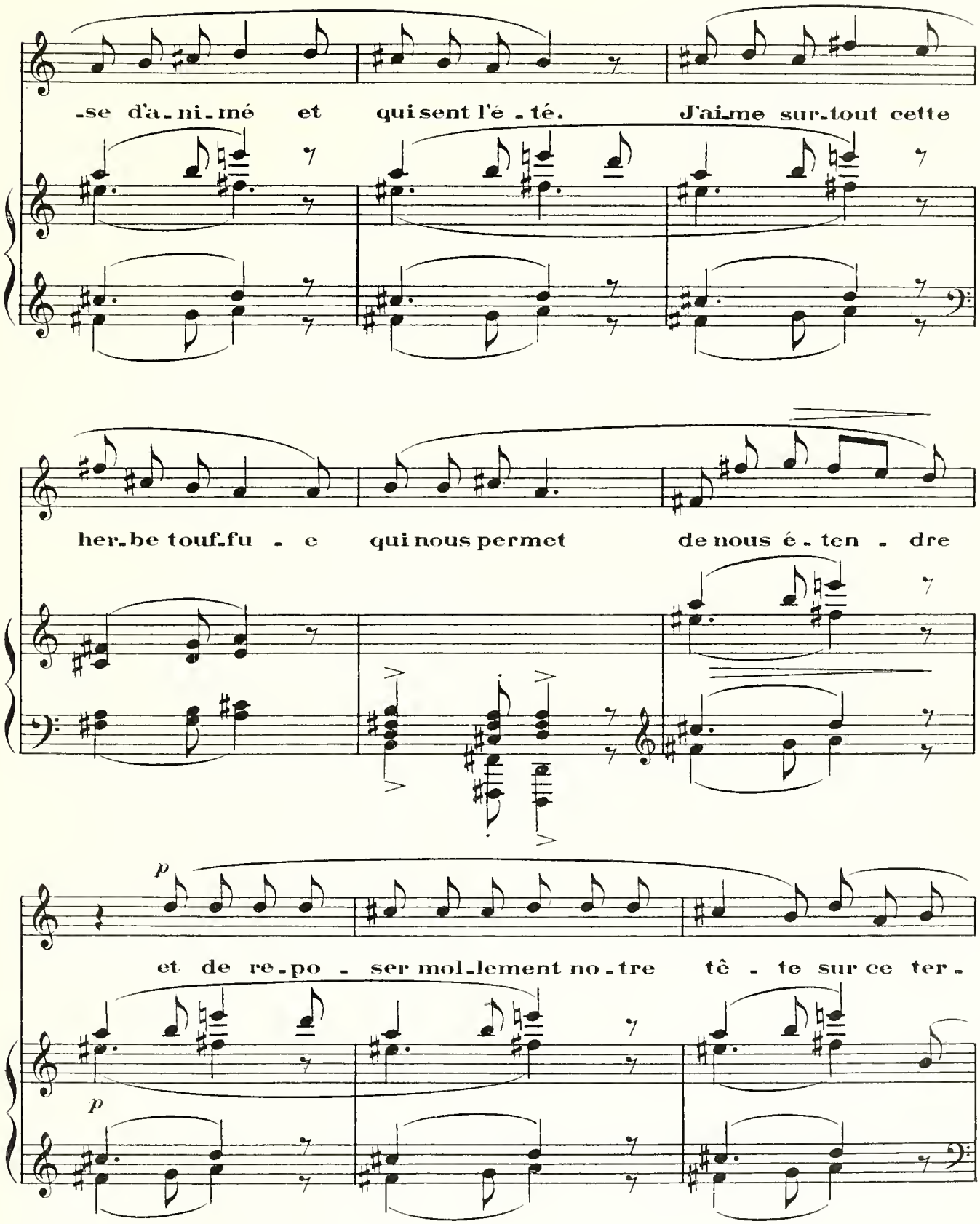
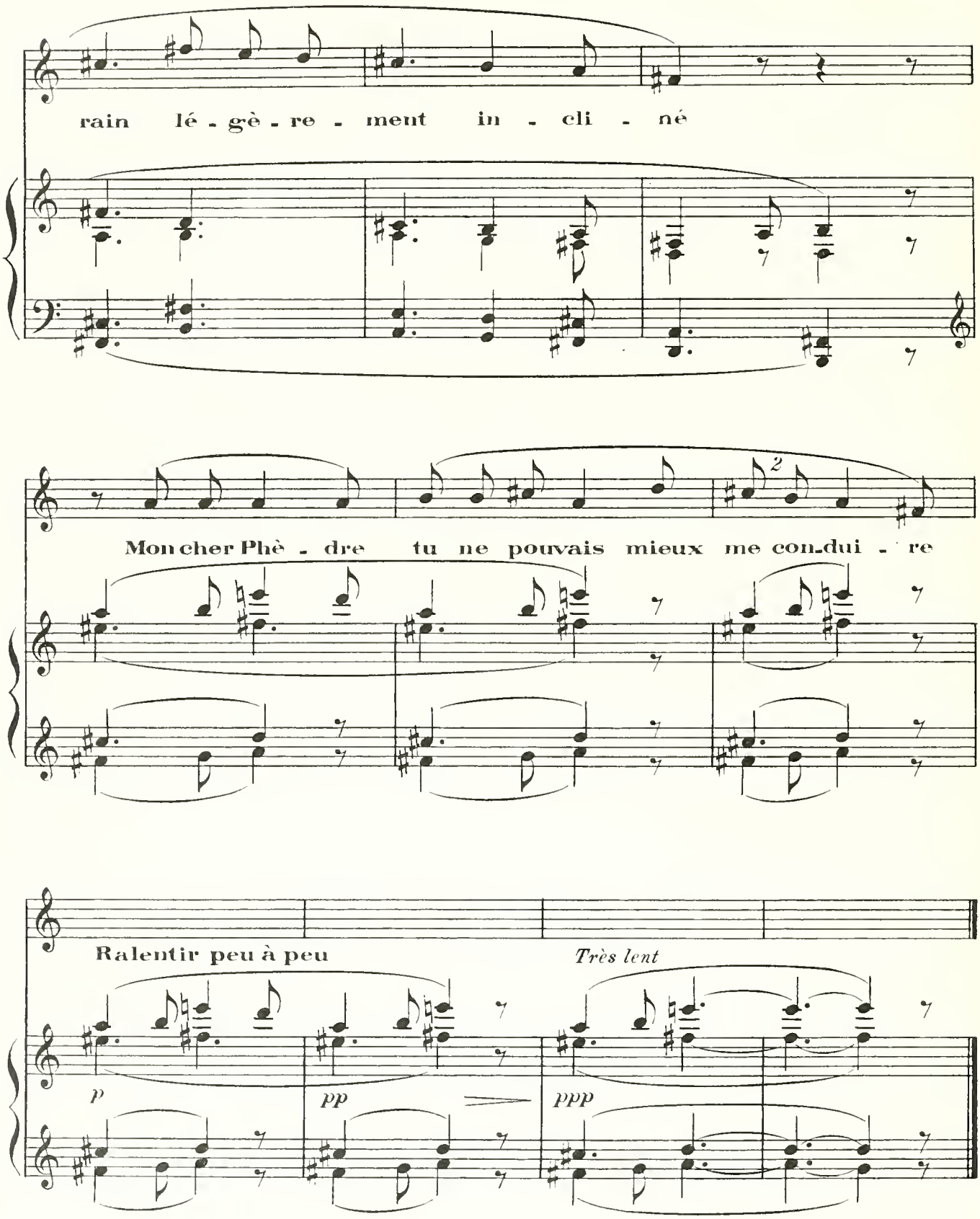
Tous droits d'exécution publique, de traductions,
de reproduction et d'arrangements réservés pour tous pays,
y compris la Suède, la Norvège et le Danemark.

mf
a - fin de louer Socra - te, J'au-rai be -
mf
-soin de com - pa-rai-sons : Lui croi-ra peut -
mf
m.g.
m.d.
m.g.
mf
-ê - tre que je veux plai-san - ter ; mais rien n'est plus sé -
f
p
m.g.

LIBRARY UNIV. OF
NORTH CAROLINA

820435

-tis - tes re-pré-sen - tent a-vec u-ne flû - te ou
des pipeaux à la main, et dans l'in-té -
-rieur desquels quand on les ou - vre, en sé-pa -
p
f
mf
p
mf
mf

-rant les deux piè - ces dont ils sè com - po - sent, on
f
trou - ve renfer_mé_es des sta_tu - es de di - vi - ni -
f
ralentir
a Tempo
-tes Je pré_tends en - sui_te qu'il res -
a Tempo
mf
p
mf

f
sem - ble au sa-ty-re Mar-sy-as.....
f
mf
p
Et n'es-tu pas aus-si jou-eur de flû-te?
p
mf
Oui sans dou - te. Et bienplus é - tonnant
p
pp
p

que Marsy - as — Ce lui-ci char - mait les hom - mes
f
par les belles cho - ses que sa bouche ti - rait de ses instruments
f
et au - tant en fait au - jourd'hui qui - conque ré - pè -
m.g.
p

-te ses airs; en ef-fet ceux que jouait O-lympos,
je les at-tri - bue à Mar-sy - as son mai - tre,
p
La seule dif-fé - rence So -
mf
> rit.
p > lent

-cra - te qu'il y ait i - ci entre Marsyas et toi,
a Tempo
f
c'est que sans instruments, a - vec de sim - ples
f
mf
mf
discours, tu fais la mê - me cho - se.....
8
p
mf

8
p
pp
p
Pour moi,
mes a-mis, n'é-tait la crain-te de vous pa-rai-tre
to-ta-le-ment i-vre, je vous at-tes-te-rais a-

-vec serment l'ef - fet extraor-di - nai - re que ses discours m'ont
fait et me font en-co-re. En l'é-cou-tant, je sens
mf
pal-pi-ter mon cœur plus for-te-ment que si j'é - tais a-gi -

té de la ma - ni - e dan - san - te des co - ry - ban - tes,
pp
ses pa - ro - les font cou - ler mes lar - mes, et j'en
pp
vois un grand nombre d'autres ressentir les mêmes é - mo -

-tions
Tels sont les pres - ti - ges qu'e-
mf
-xer - ce
et sur moi et
sur bien d'au - tres la flû -
p
-te de ce sa - ty - re.....
mf
(m.g.)
ralentir

SOCRATE
f
Tu viens de faire mon é - lo - ge :
Plus lent ♩ = 56
f
mf
molto
c'est maintenant à moi de fai - re ce - lui de mon voi.sin de
mf
(m.g.)
expressif
m.g. très en dehors
pp
droi - te.....
p
3
f
molto
ppp

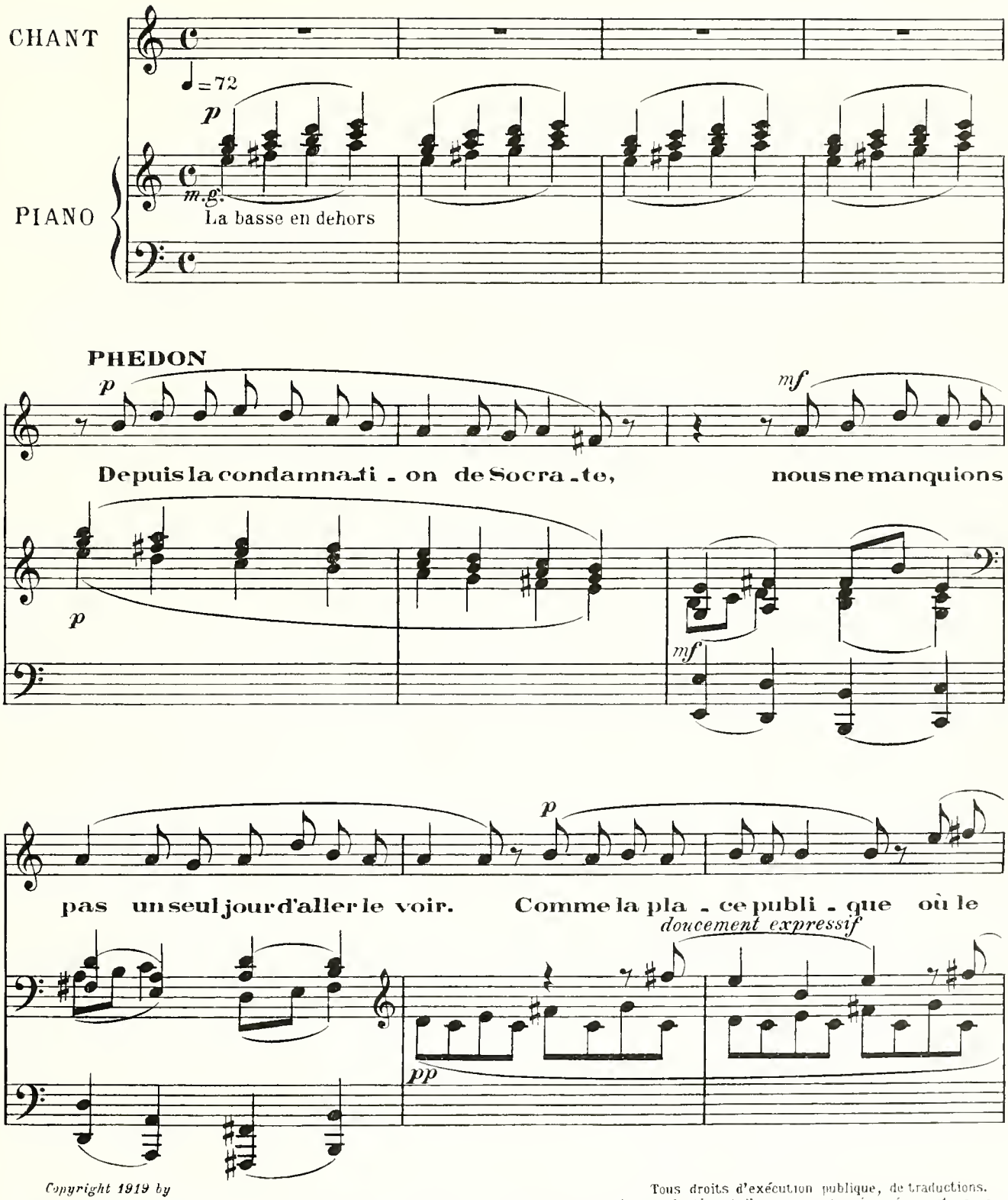
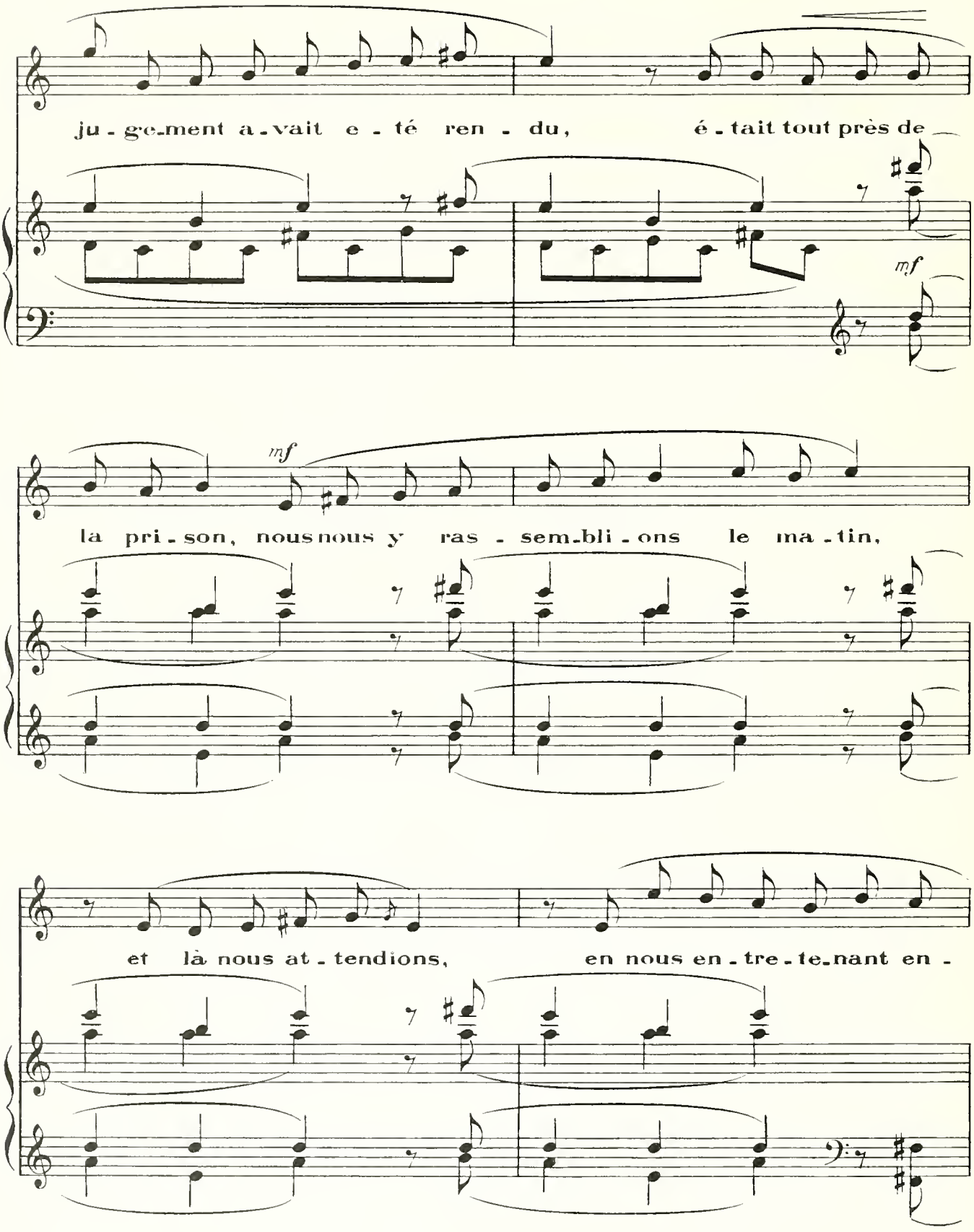
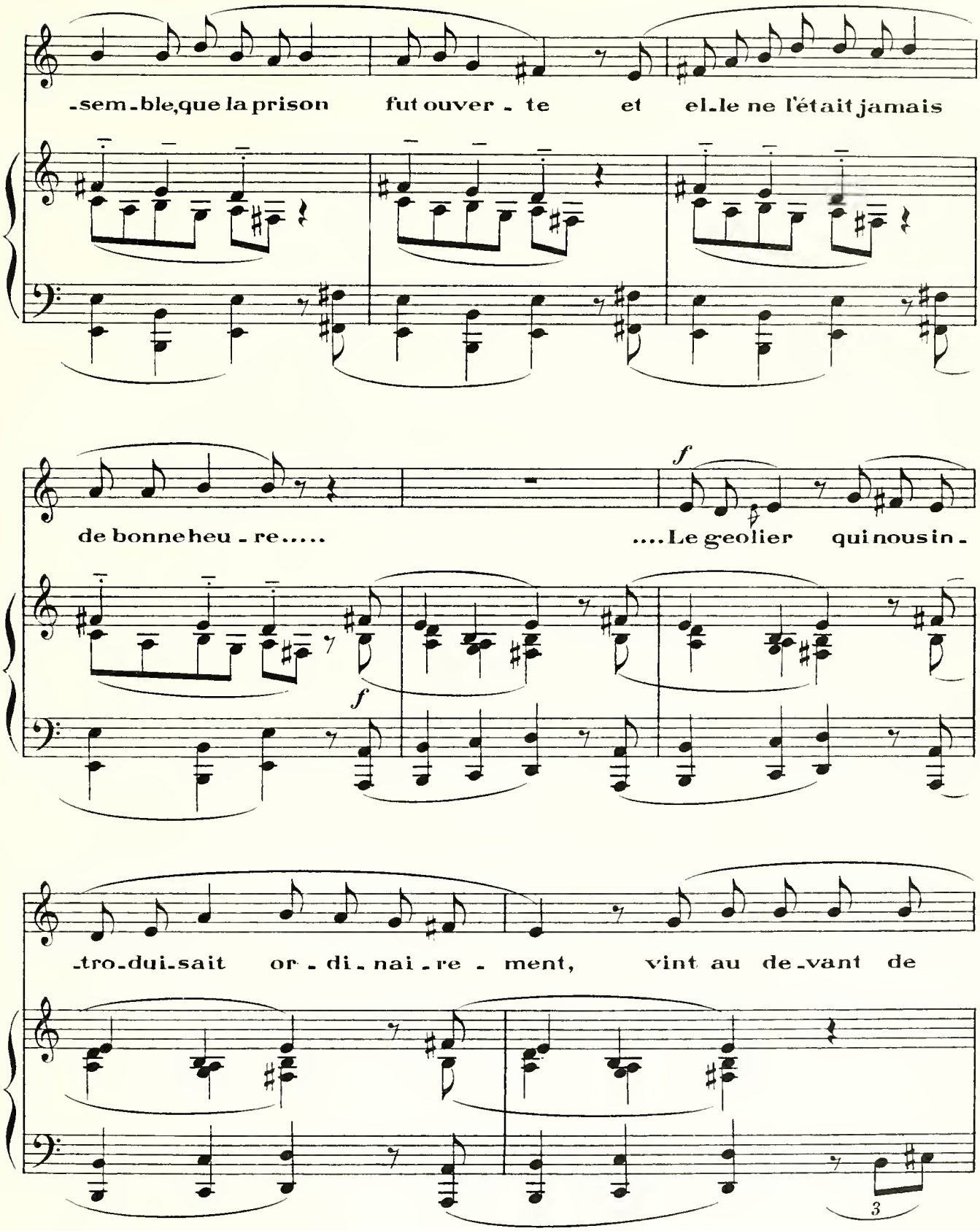
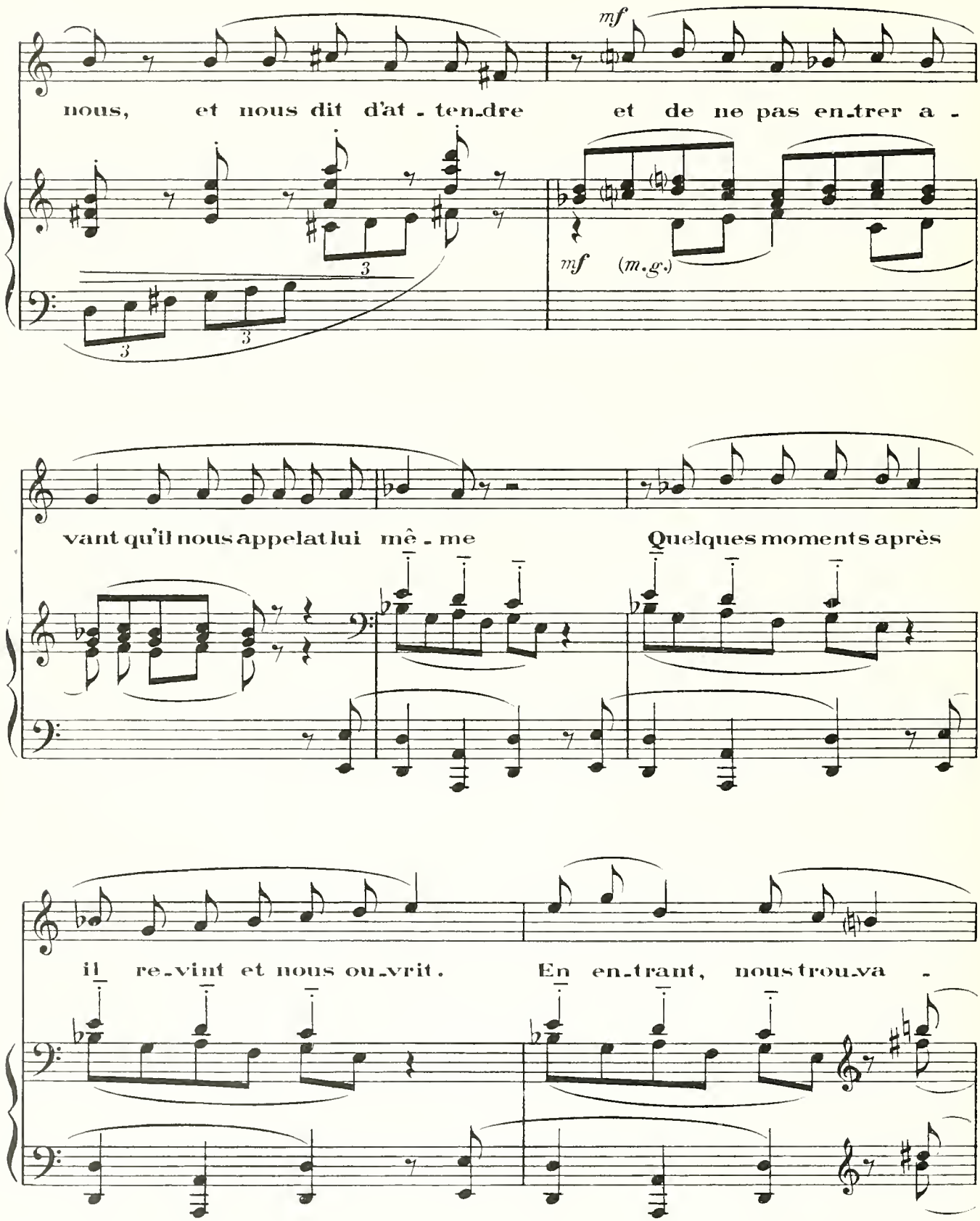
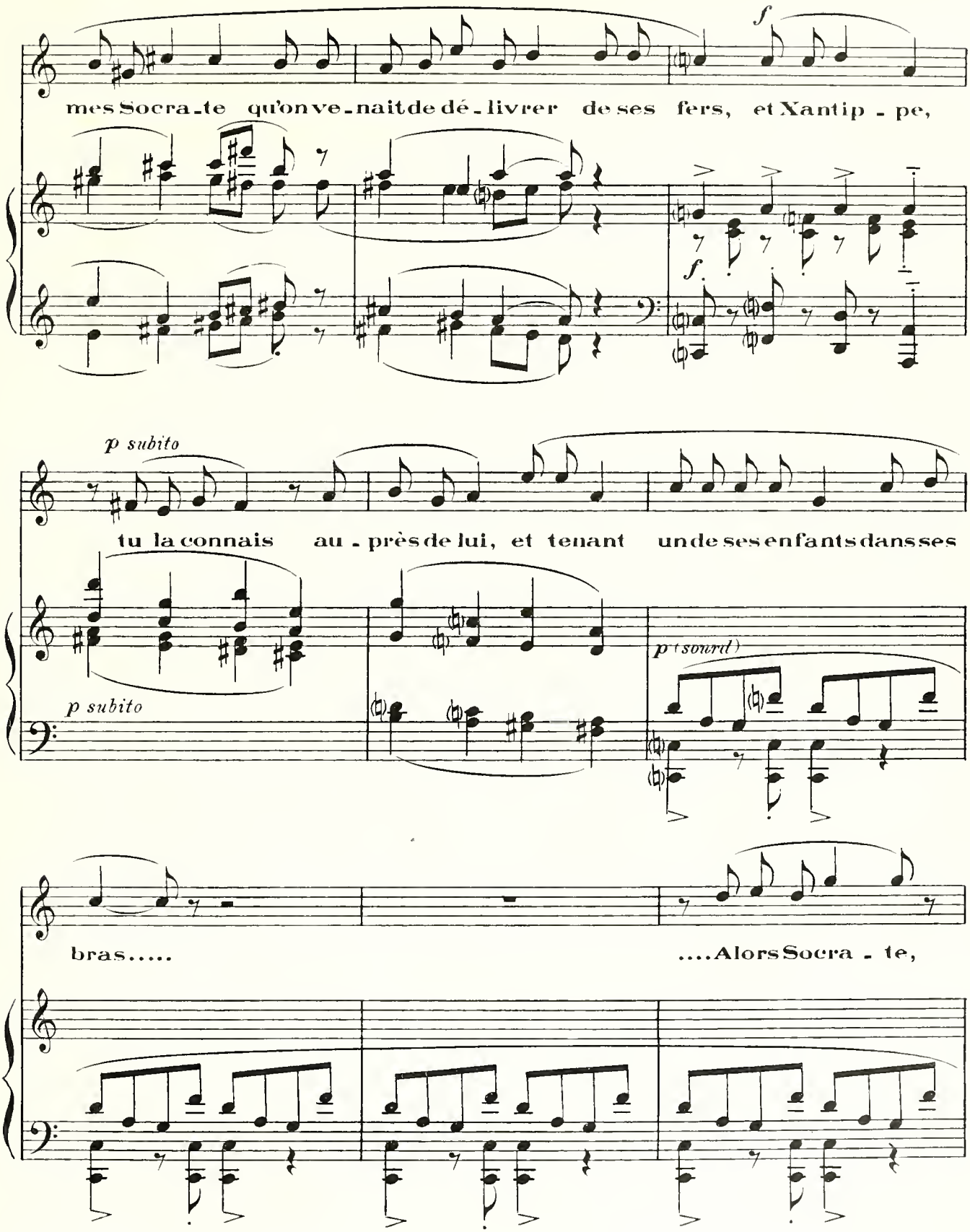
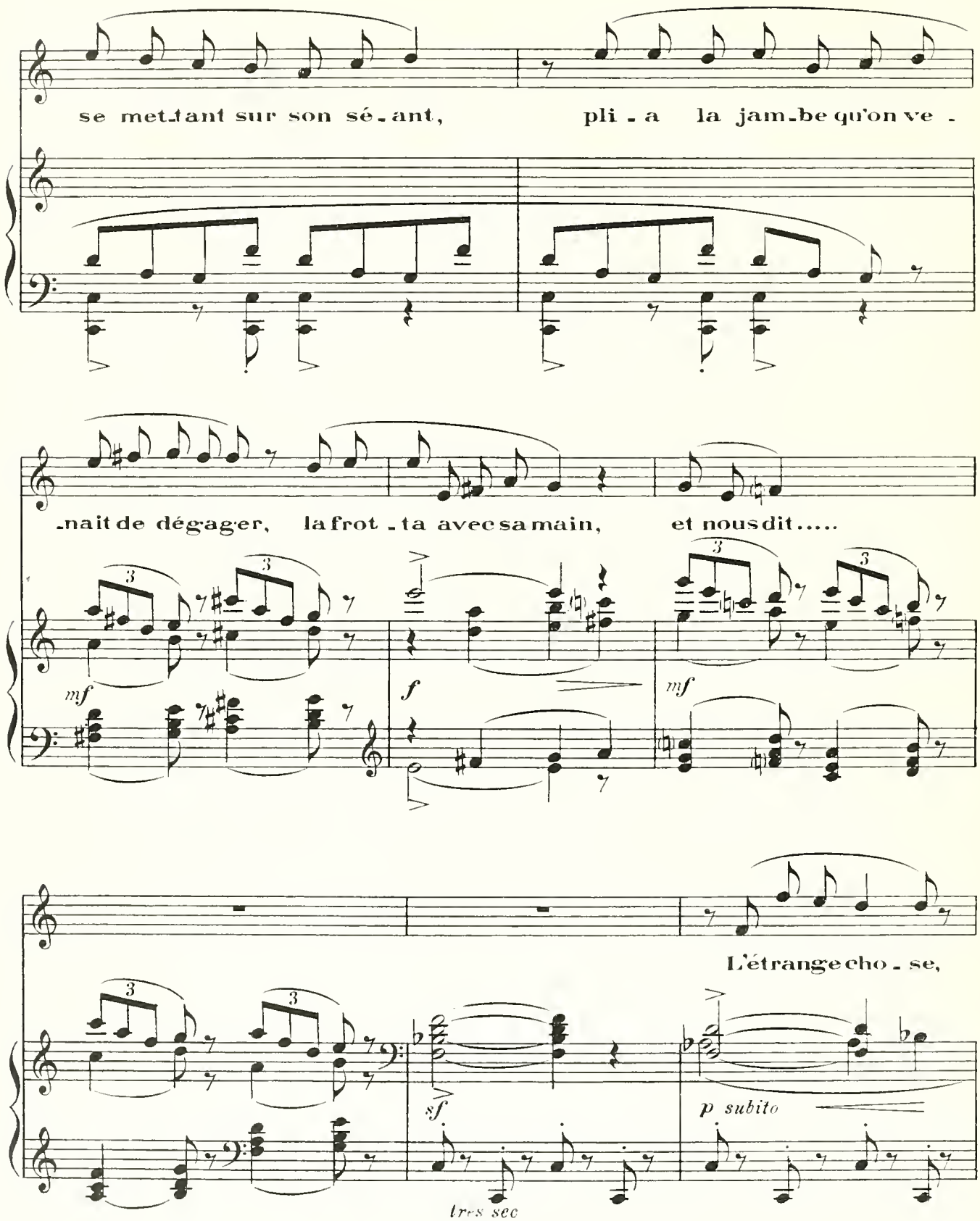
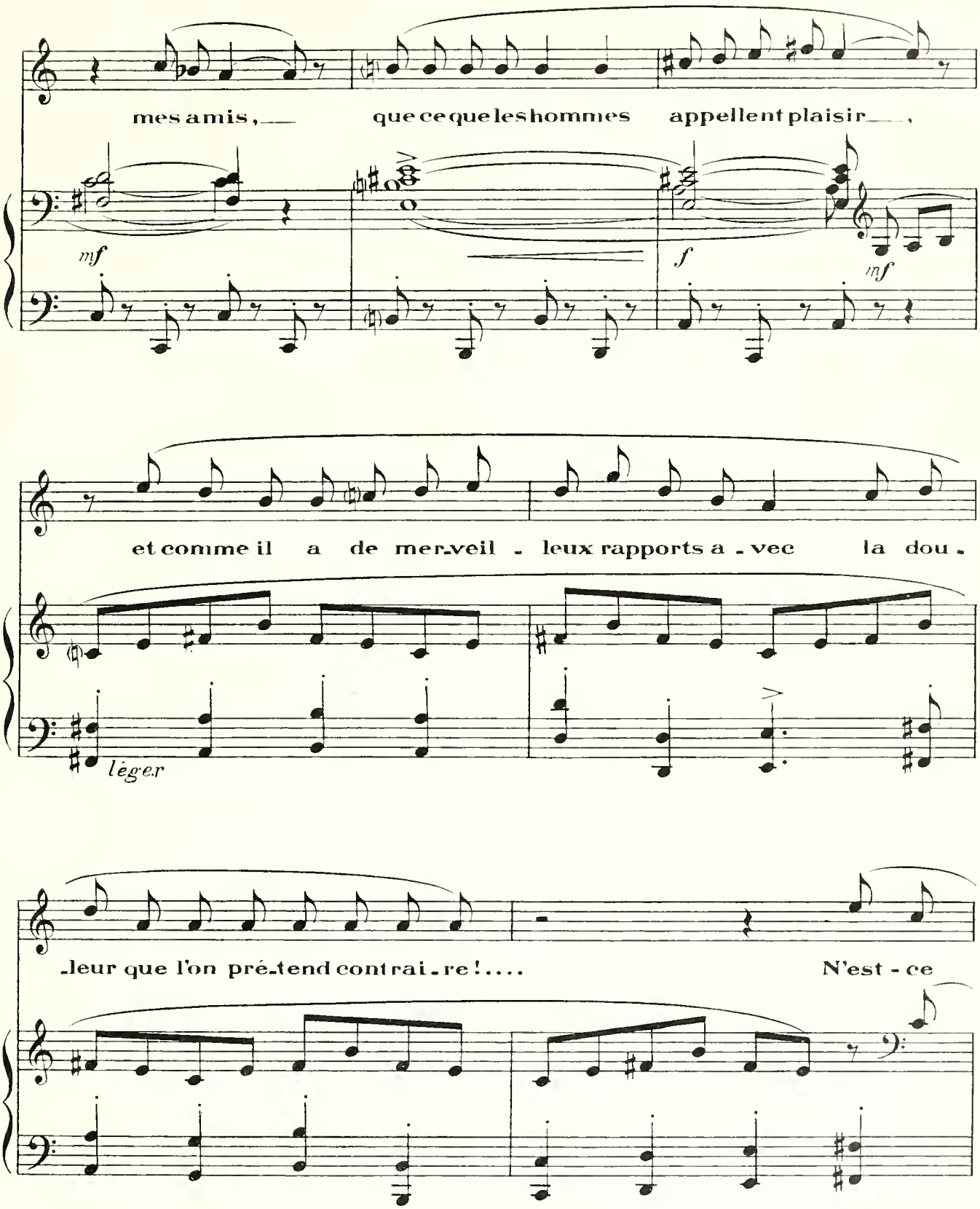
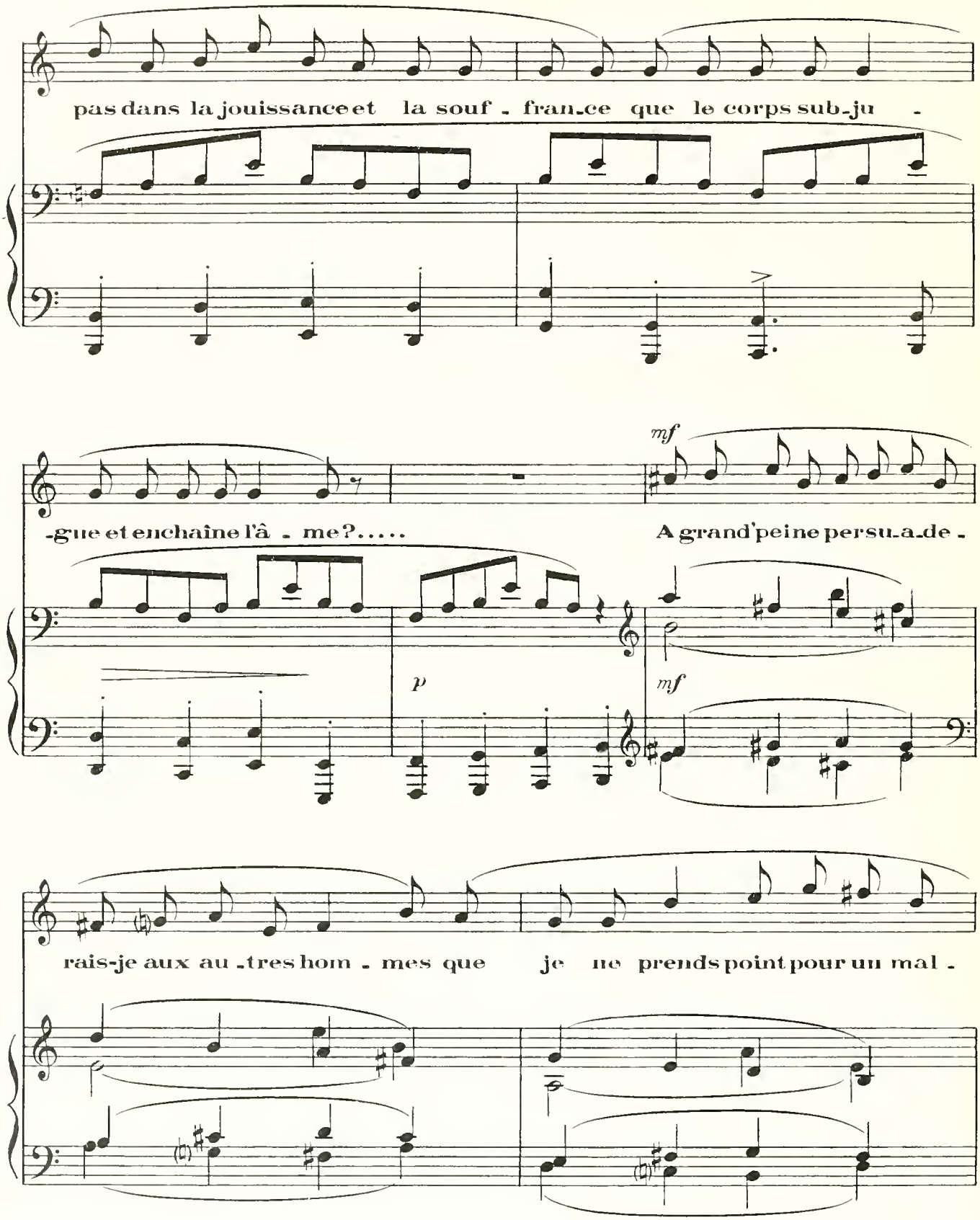
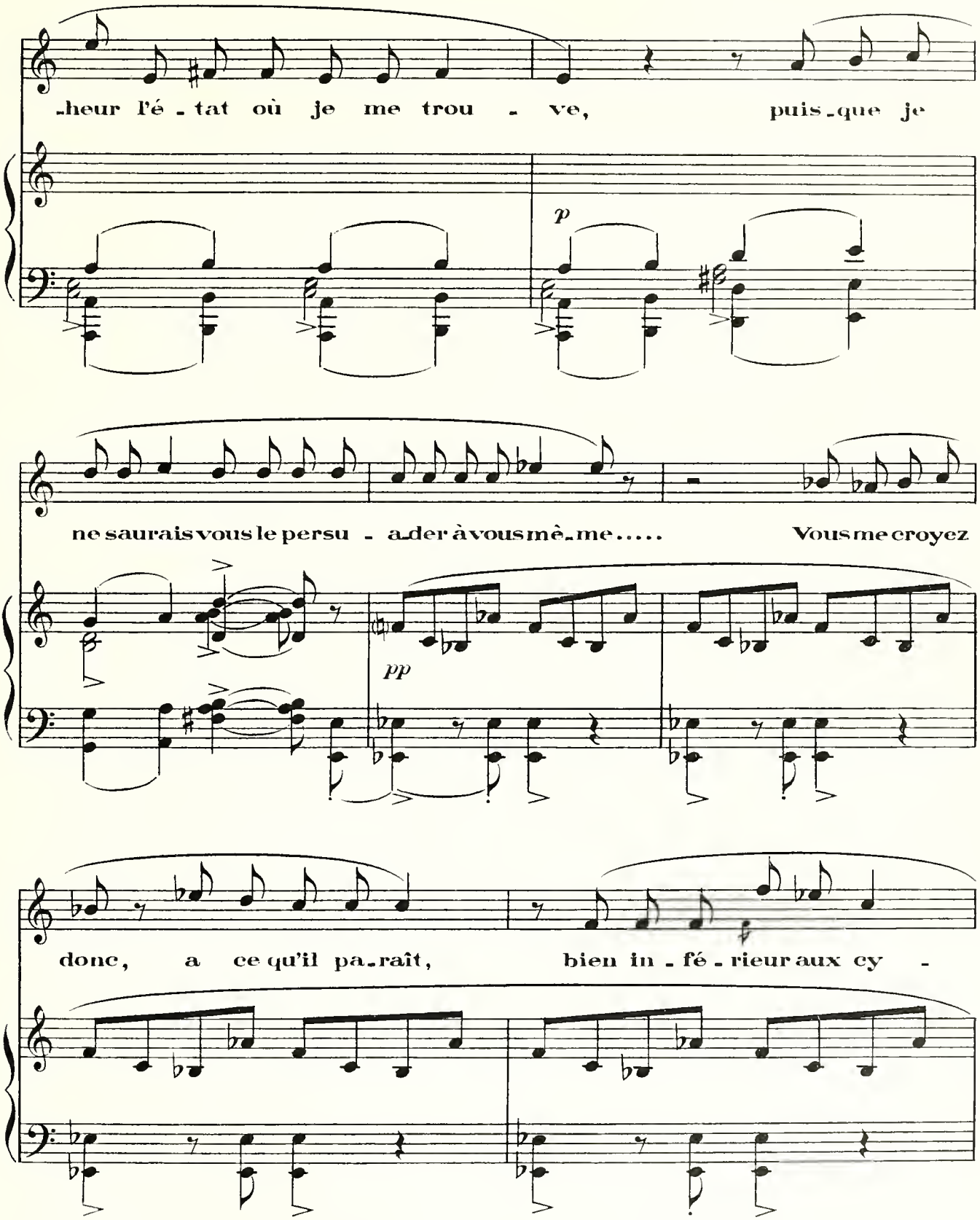
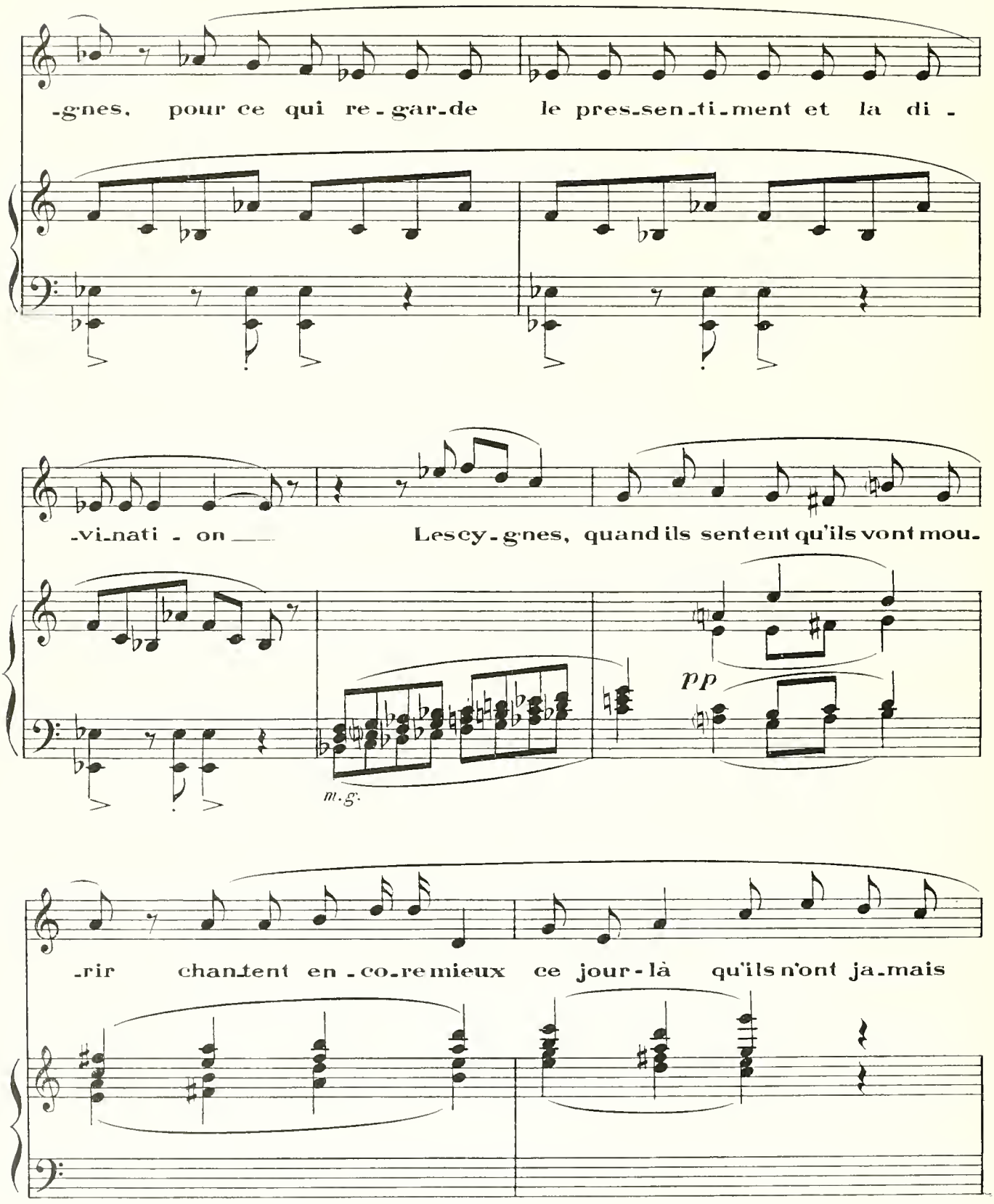
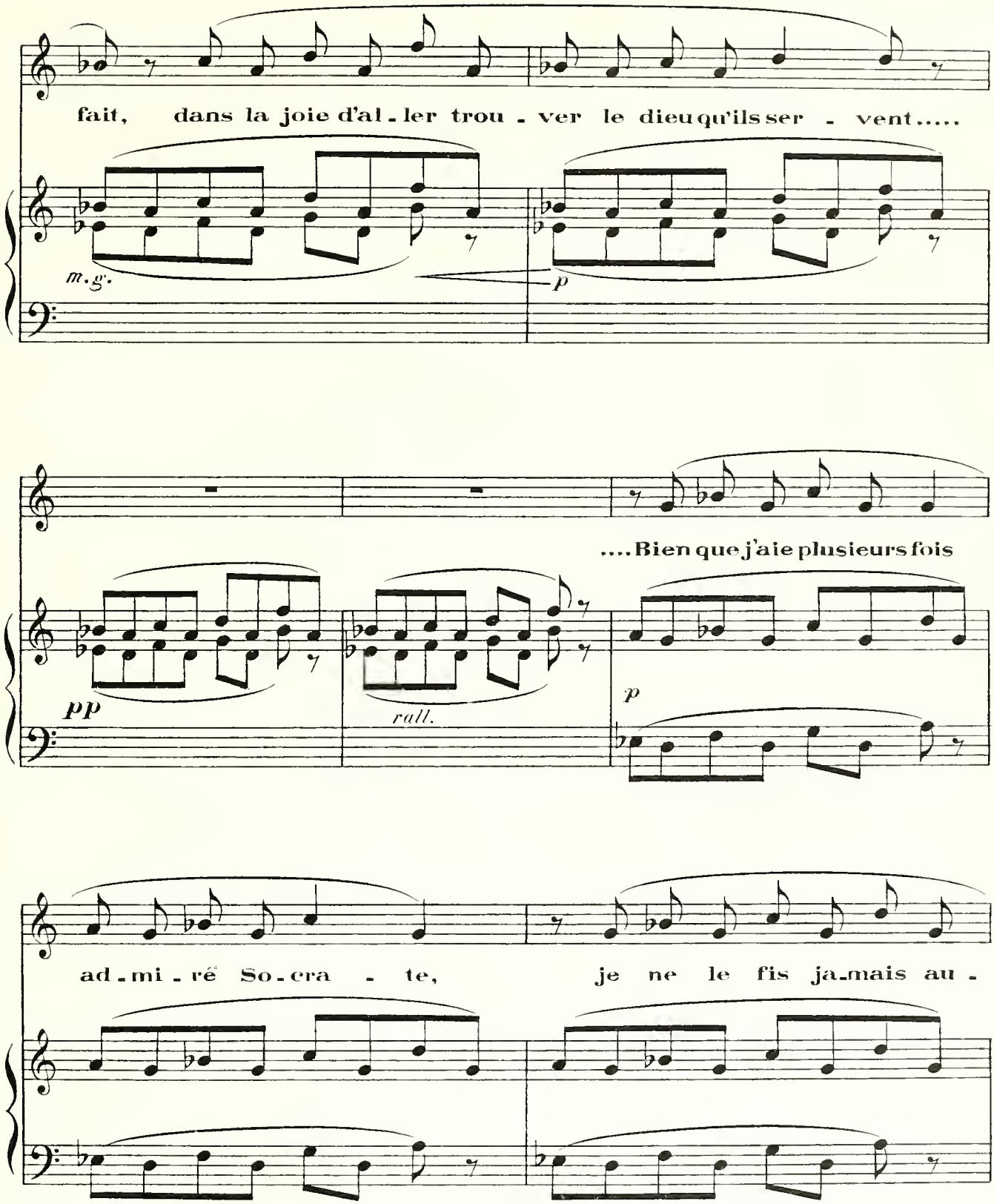
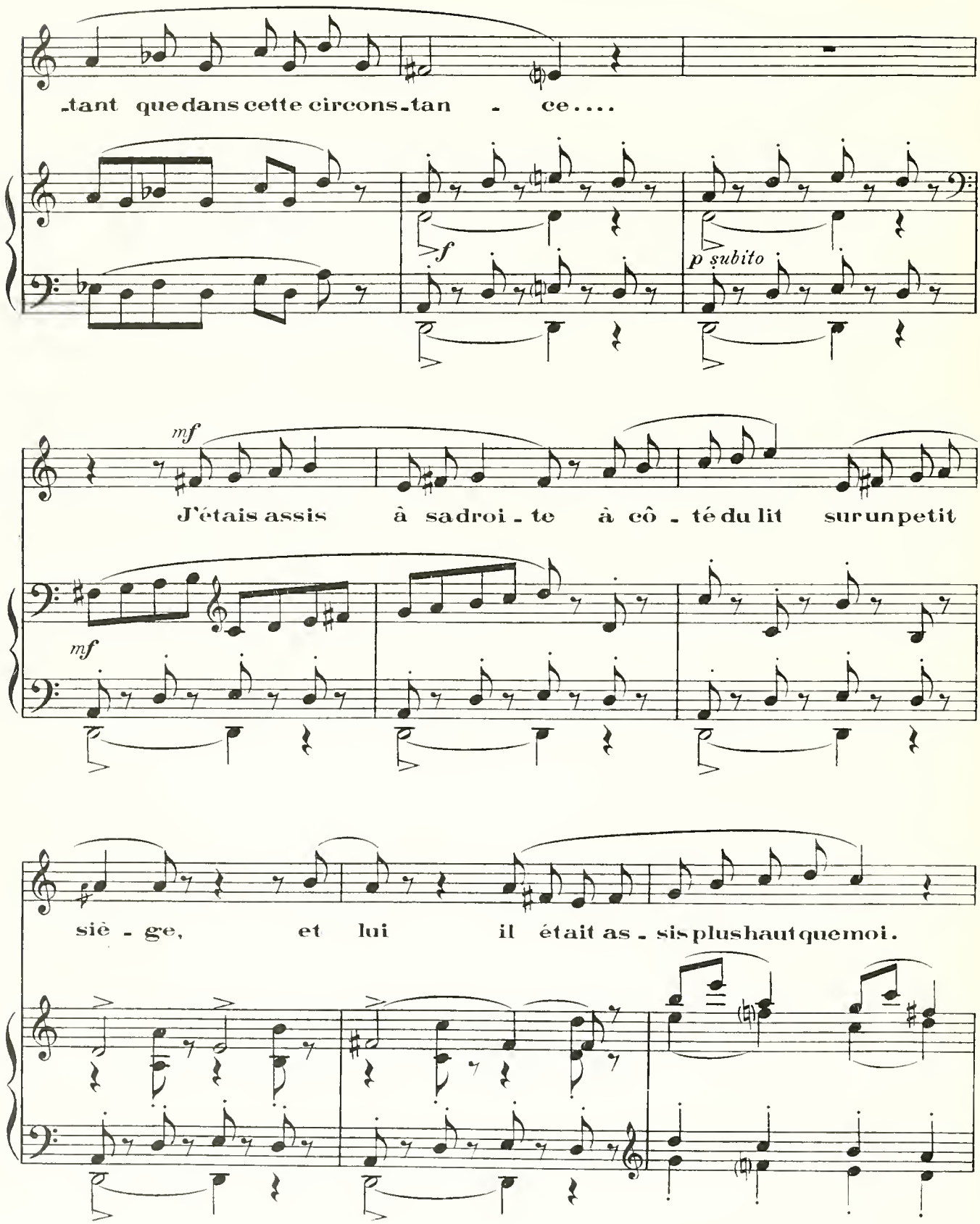
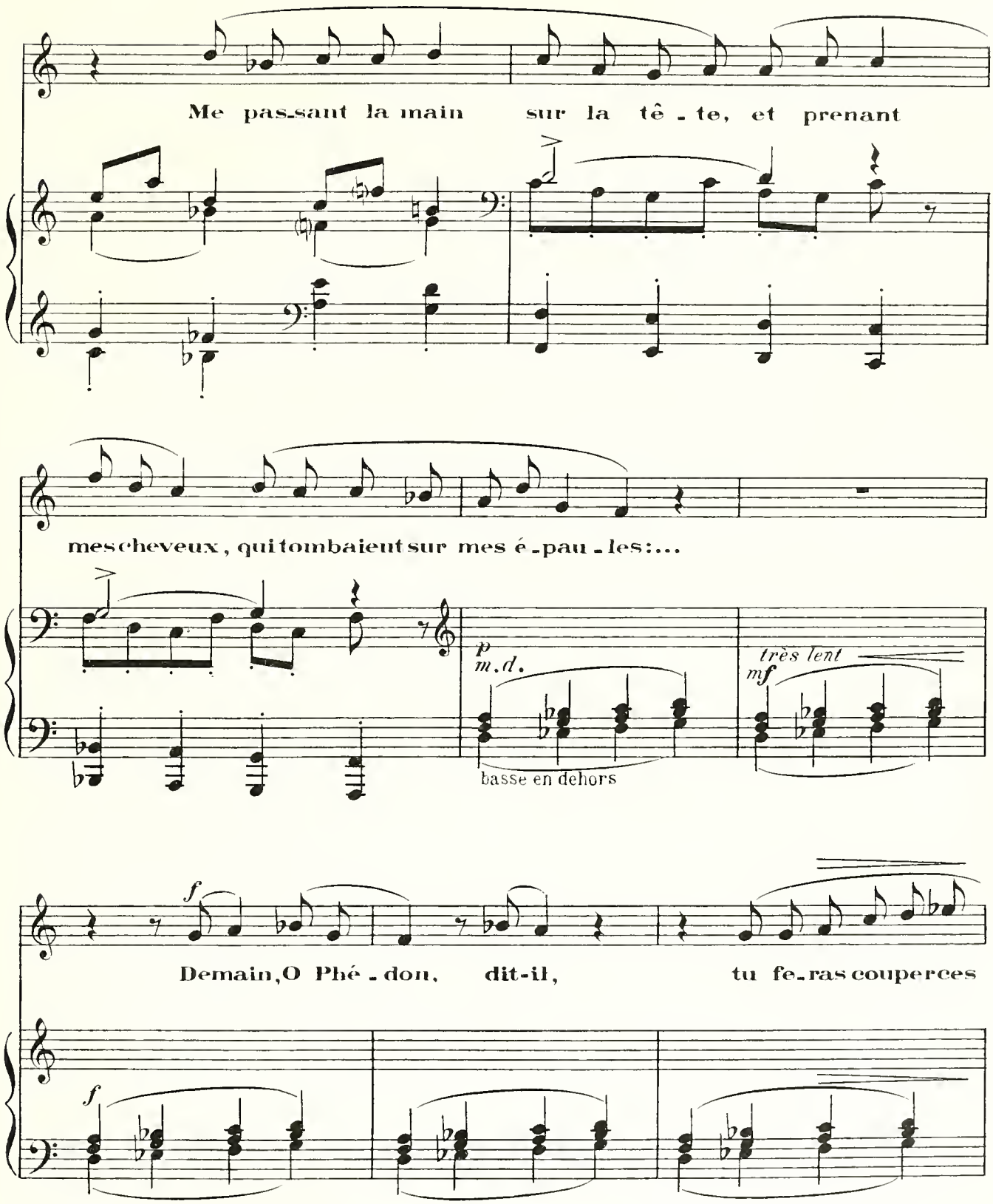
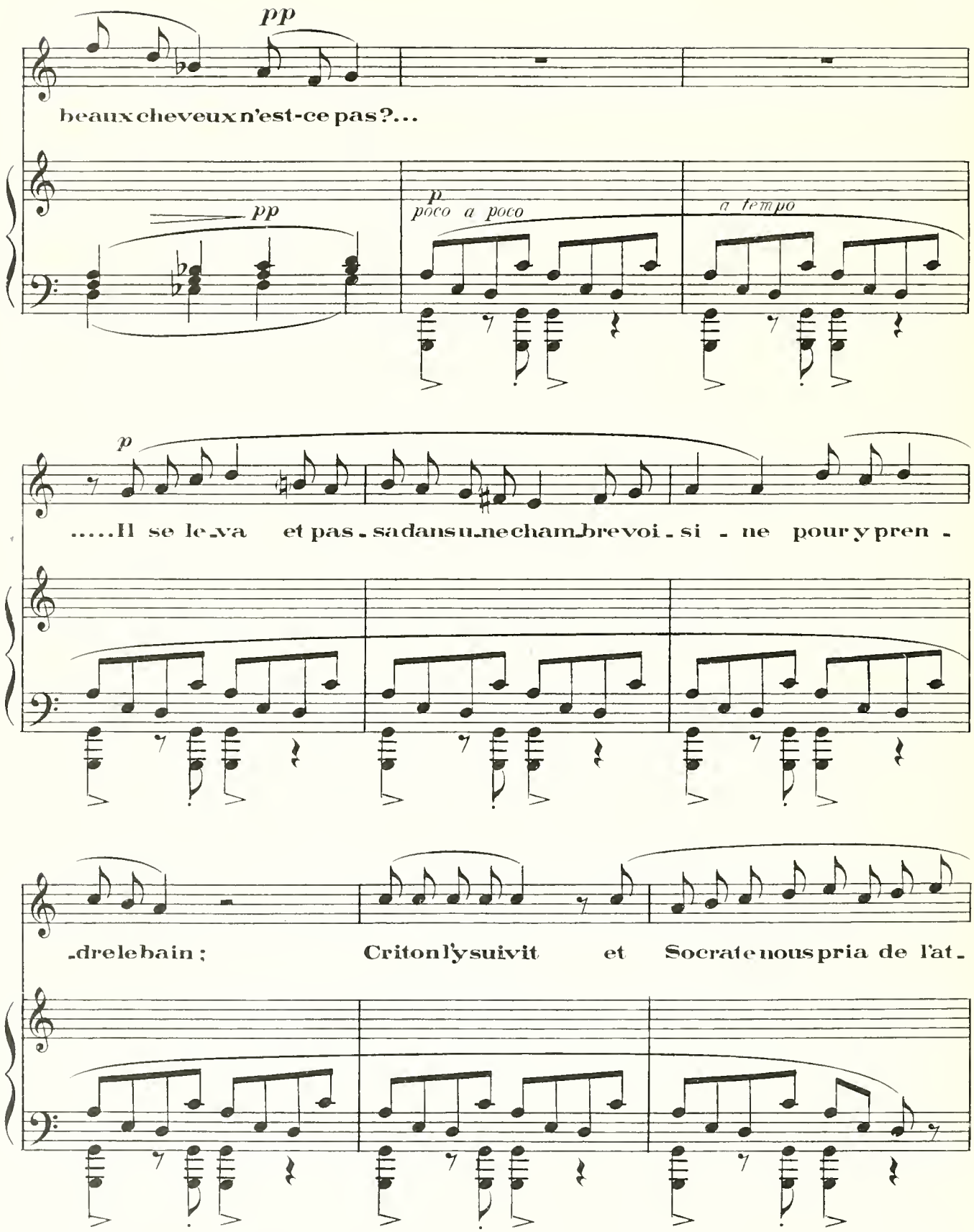
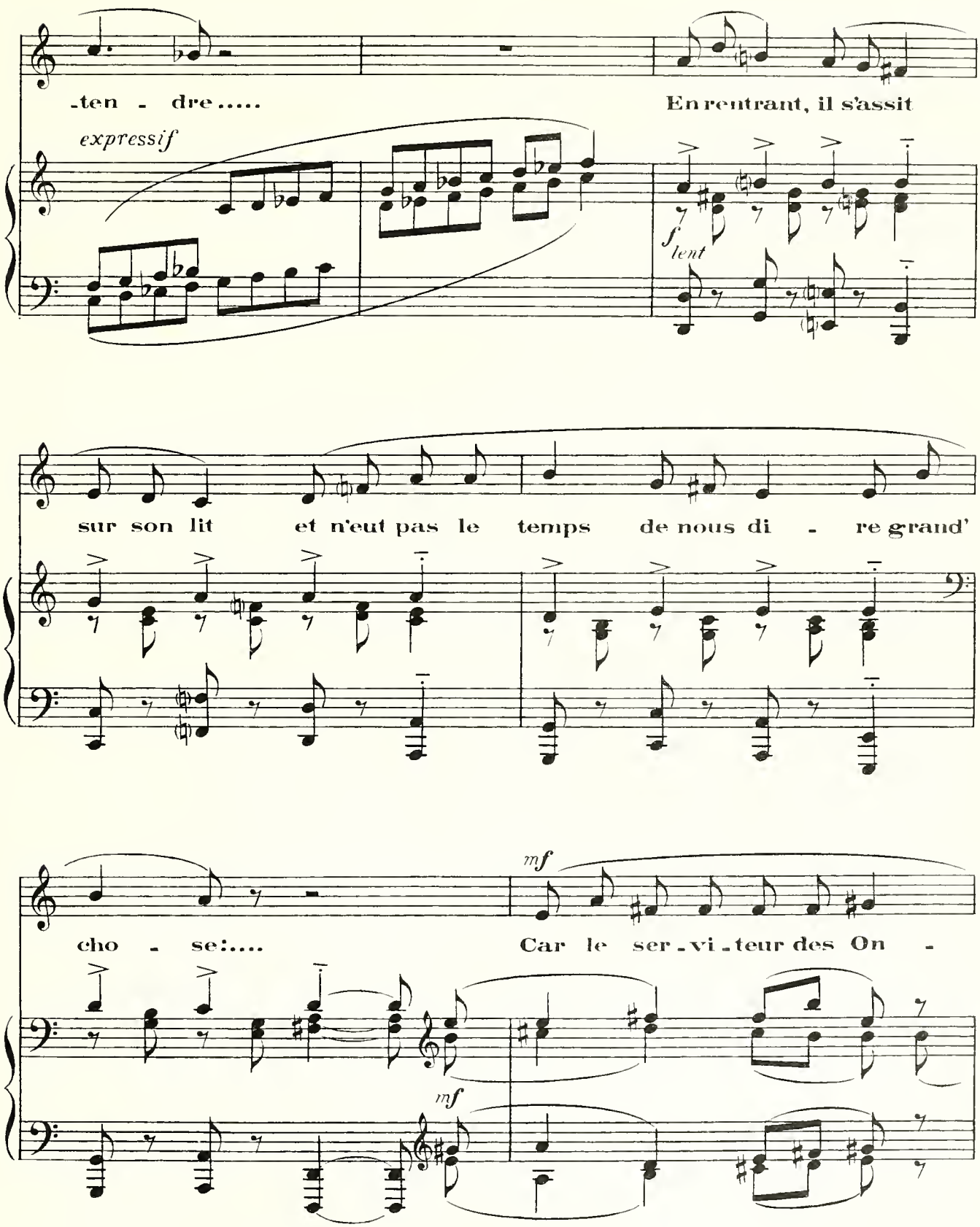
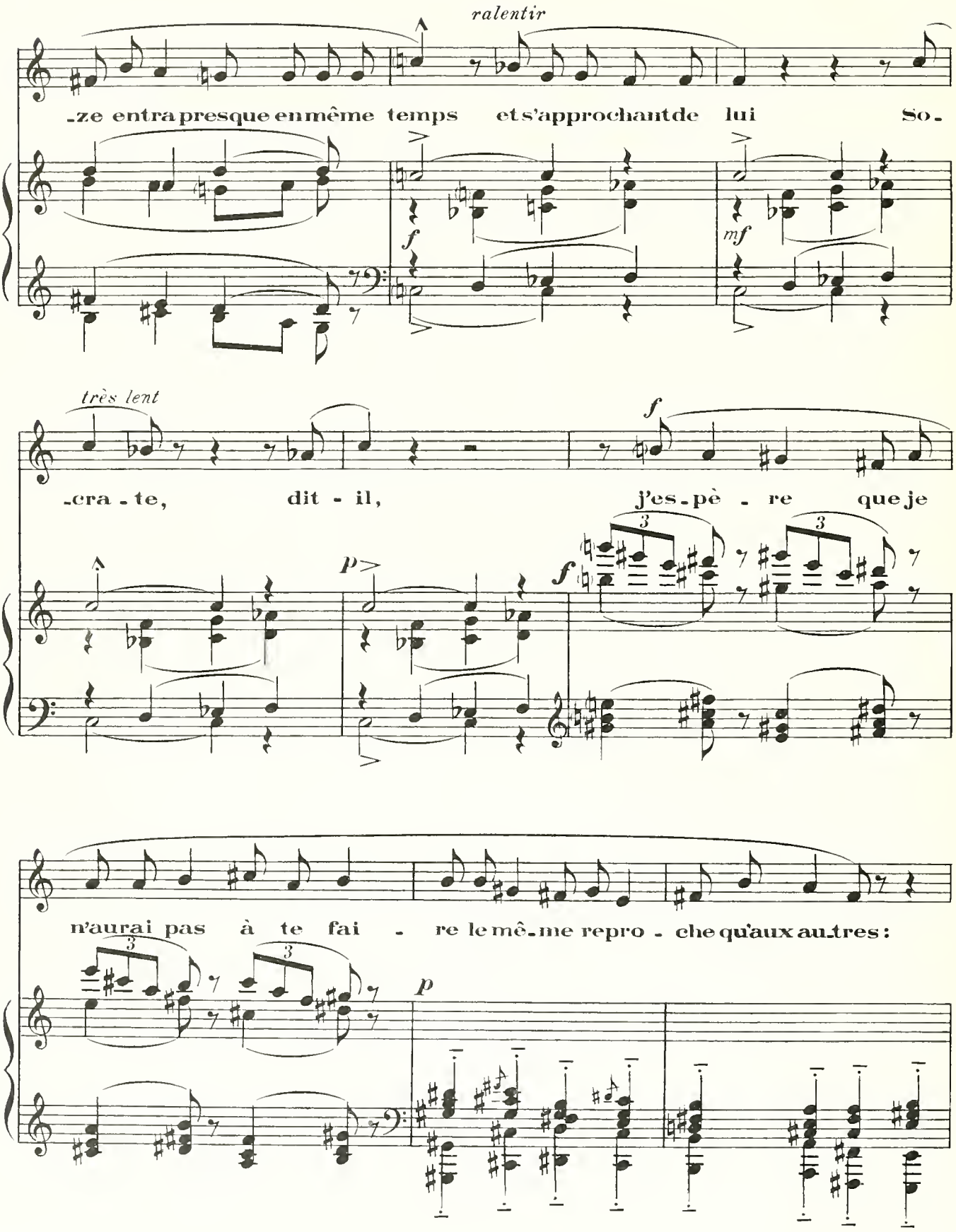
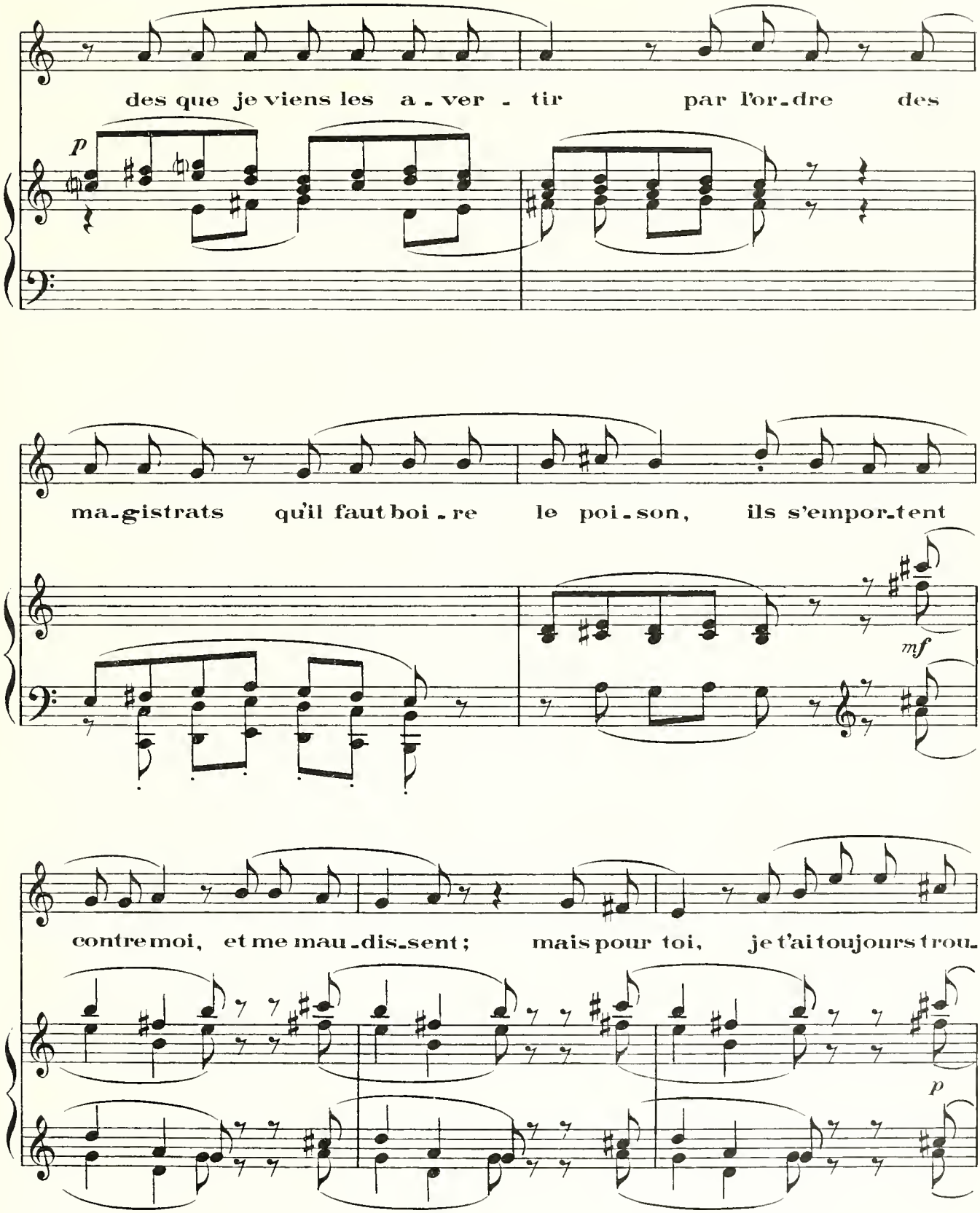
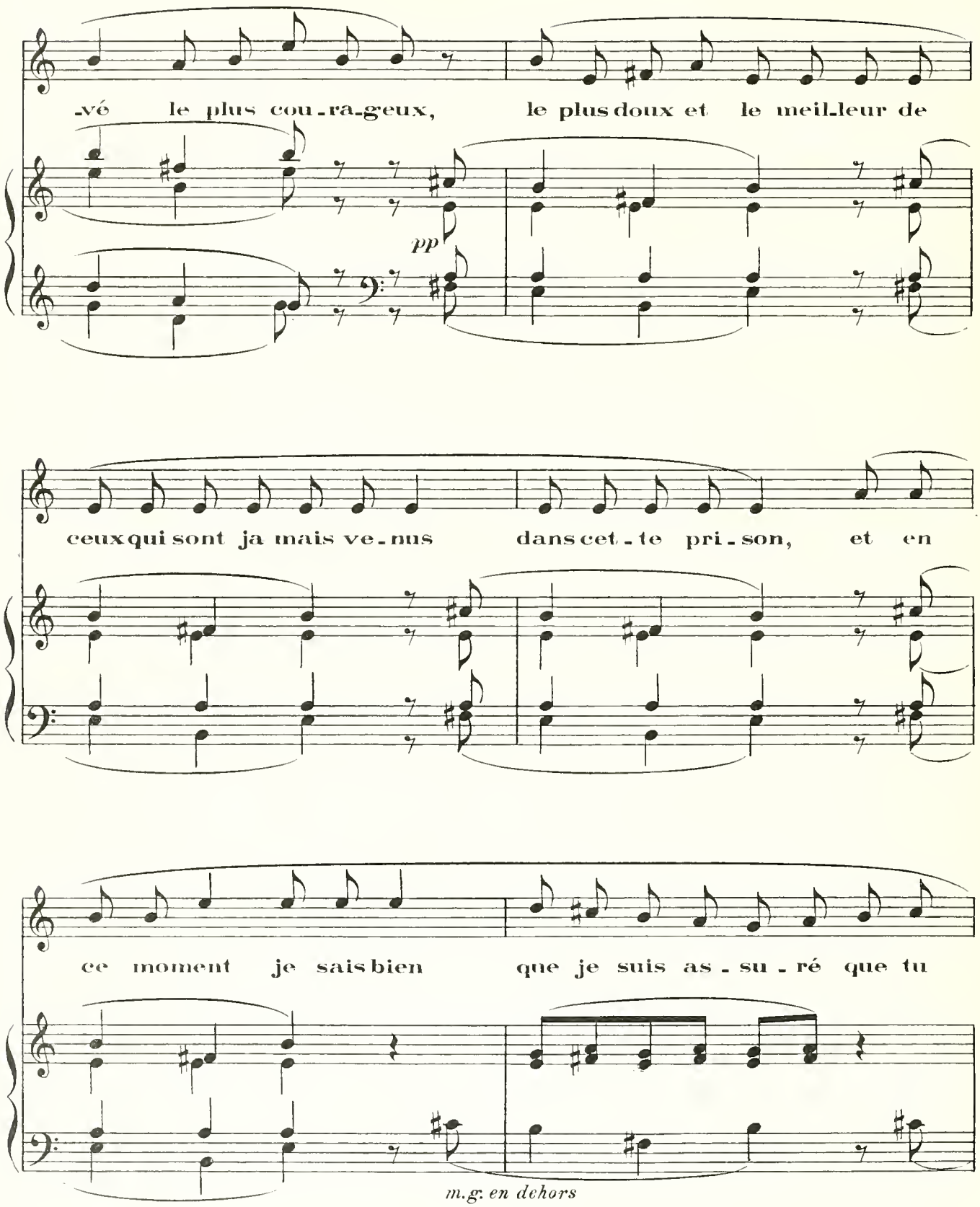
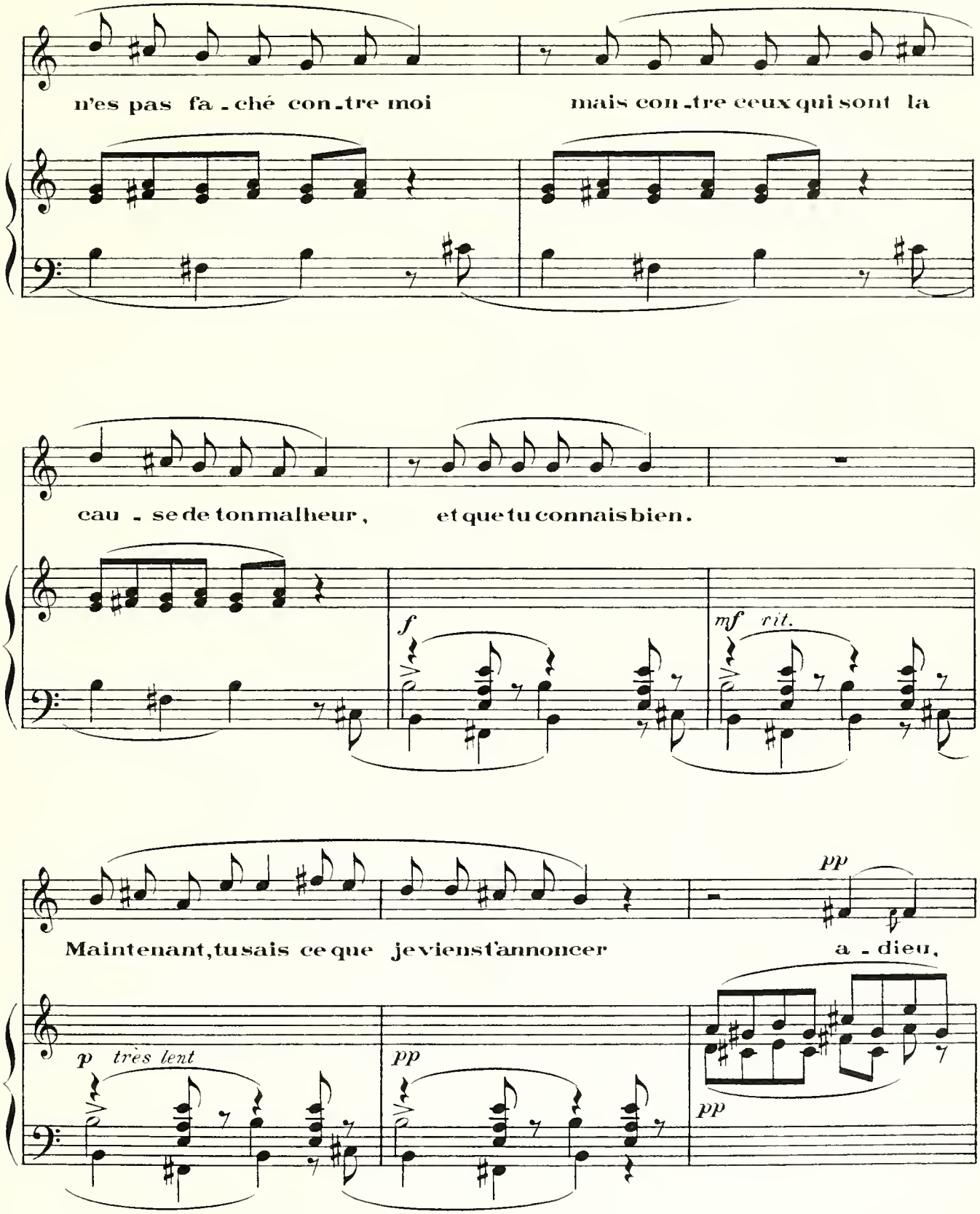
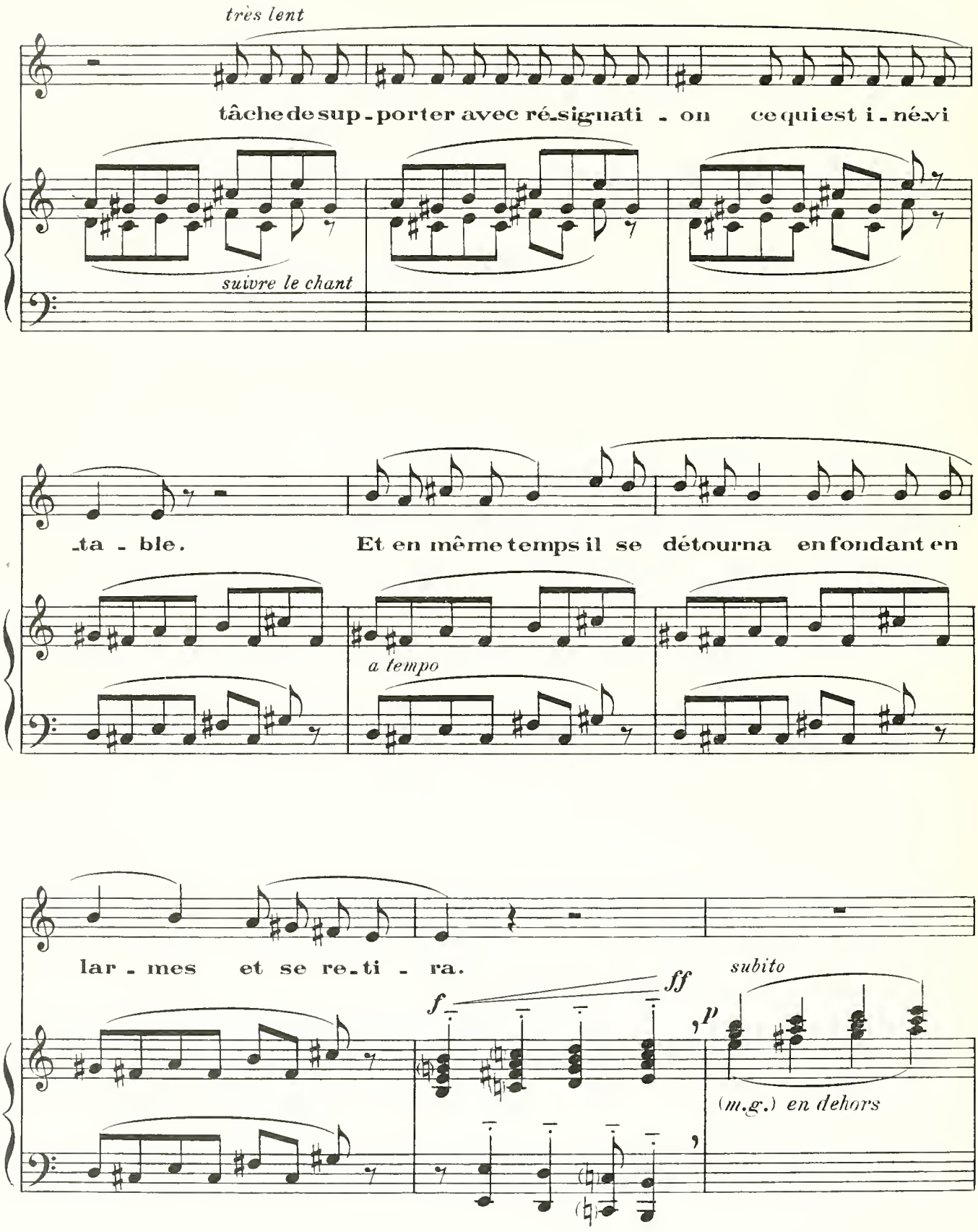
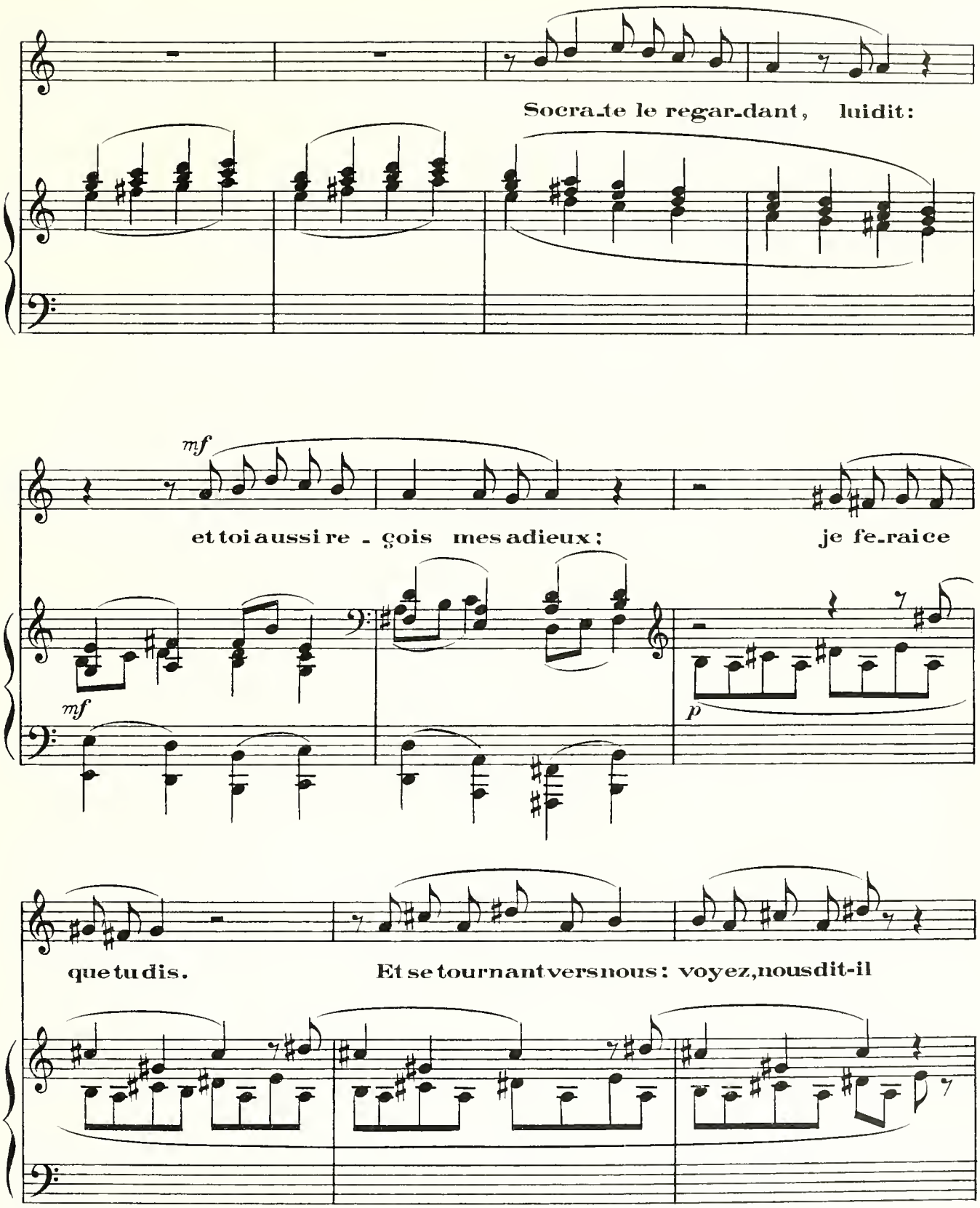
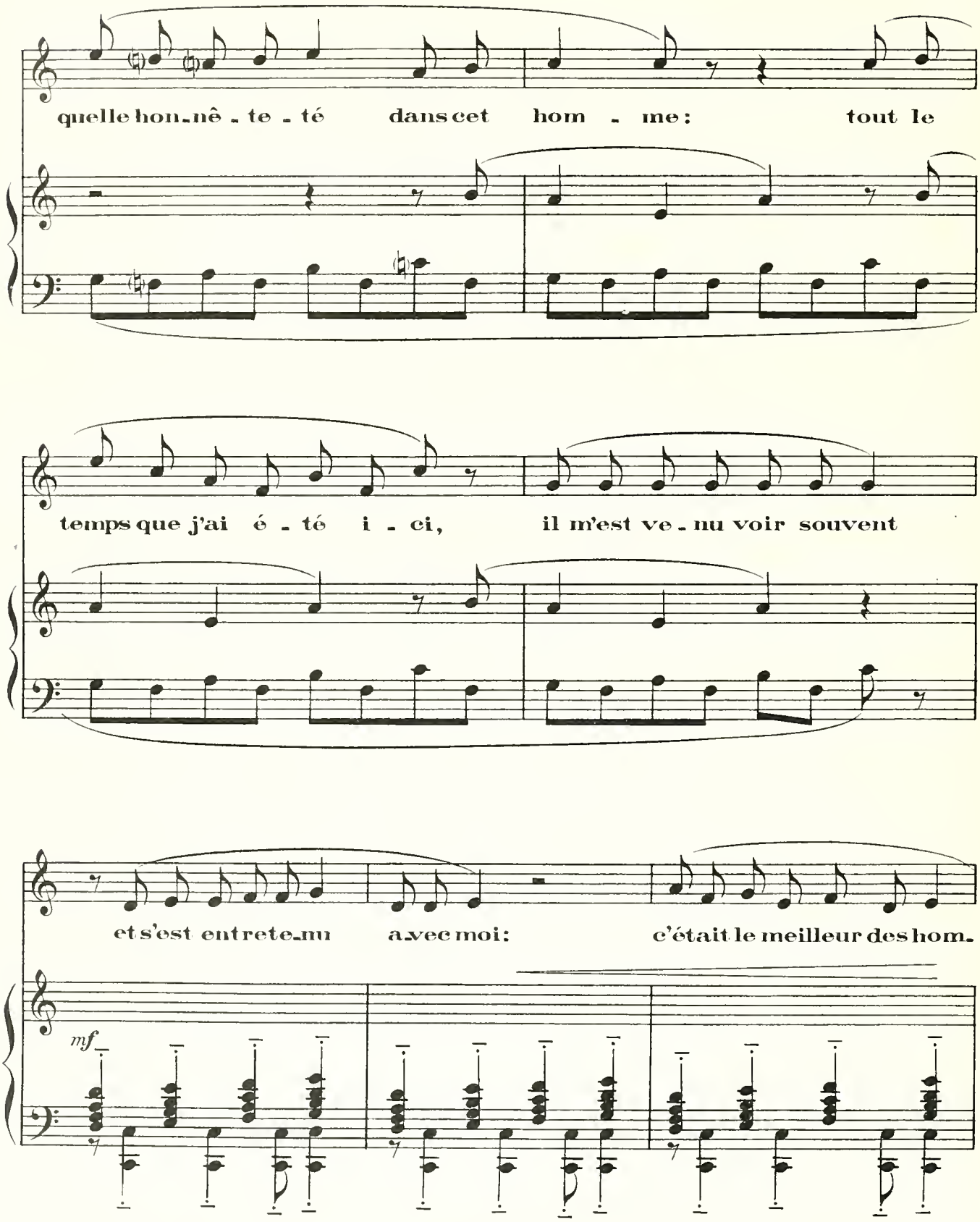
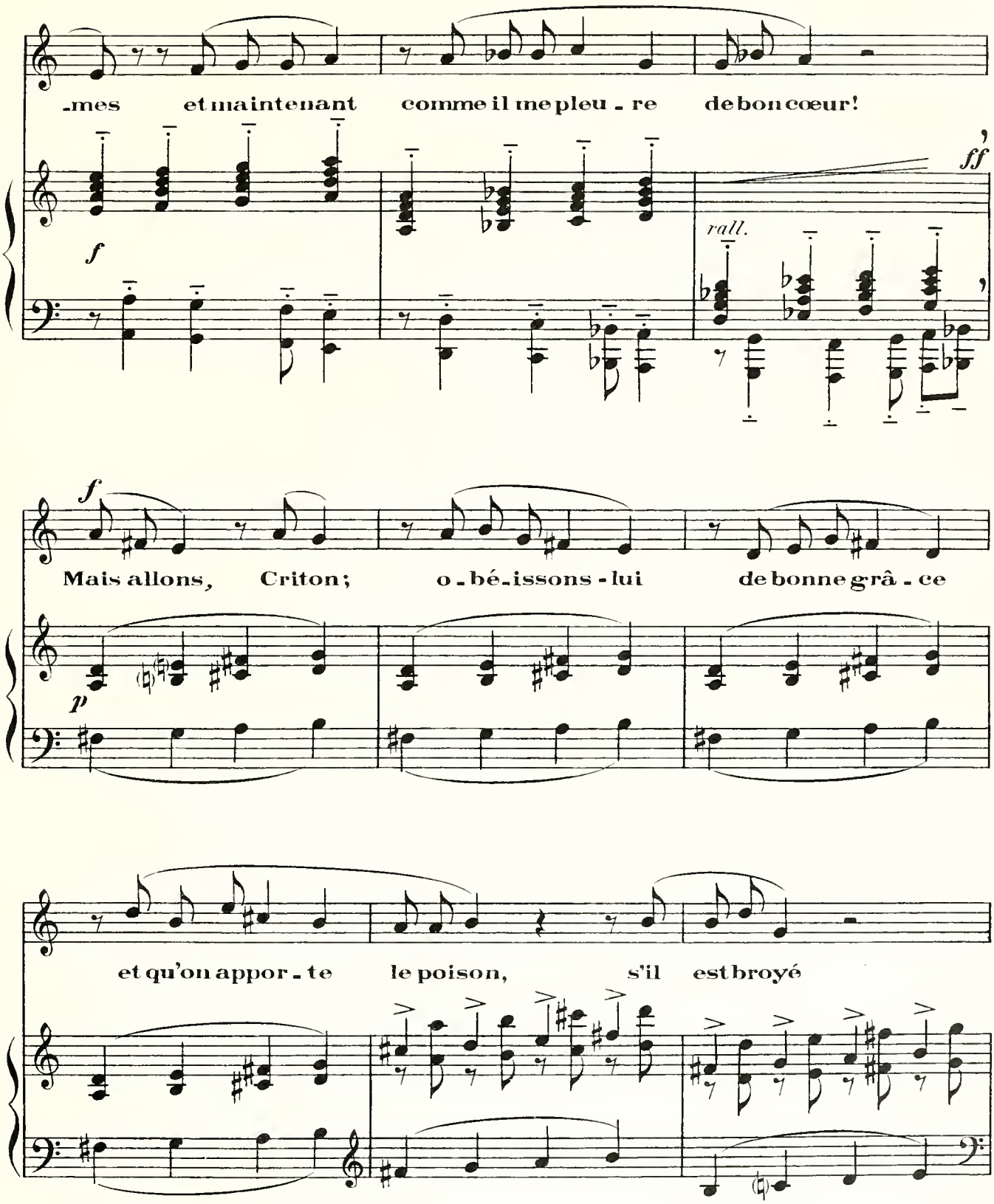
II. BORDS DE L'ILISSUS

(PHÈDRE)

Copyright 1919 by
EDITIONS MAX ESCHIG, 48 rue de Rome, Paris. E. D. 2 L. S
Tous droits d'exécution publique, de traductions, de reproduction et d'arrangements réservés pour tous pays y compris la Suède, la Norvège et le Danemark.

mf
-sus. Là nous trou-ve-rons u - ne pla - ce so-li -
mf m.g.
-tai - re pour nous asseoir où tu voudras.
m.g. très en dehors
PHEDRE
p
Je m'applaudis, en vé-ri-té d'è-tre sor-ti au-jour-
mf
p

mf
-d'hui sans chaussu - res car pour toi c'est ton u - sa - ge.
mf
Qui donc em - pê - che de des - cen - dre dans le cou -
-rant mê - me et de nous baigner les pieds tout en mar -

-chant?
Ce se-rait un vrai plai - sir,
surtout dans
pp
cet-te sai-son,
et à cette heu-re du jour.
SOCRATE
mf
Je le veux bien;
a-vance donc et cher - che en mê-
mf

PHEDRE p
temps un lieu pour nous asseoir. Vois-tu ce pla -
p
SOCRATE
tane é - le - vé? Eh bien?
PHEDRE mf
Là nous trouve - rons de l'om - bre, un air frais,
mf

mf
et du ga-zon, qui nous ser-vi-ra de siè - ge, ou
mf
même de lit si nous voulons.
pp subito
Ped. * Ped. * etc.
SOCRATE
Va je te suis

PHEDRE
mf
Dis-moi Socra-te n'est-ce pas i-
mf
p
-ci quelque part sur les bords de l'I-lissus, que Borée en le-
p
-va, dit-on, la jeune O-ri-thy-e?
mf

SOCRATE
p
On le dit.
PHEDRE
mf
Mais ne serait-ce
p
mf
pas dans cet endroit mê - me?
car
8
l'eau est si bel - le, si clai - re et si lim - pi - de,
pp
en dehors

que des jeu nes fil - les ne pouvaient trouver un
SOCRATE
mf
lieu plus pro - pice à leurs jeux. Ce n'est pourtant pas i -
m.g.
rit.
mf
-ci, mais deux ou trois stades plus bas, là ou l'on passe le


p
fleu - ve. On y voit même un au - tel con_sa_cré à Bo -
mf
très ralenti
PHEDRE p
-ré - e. Je ne me le re_mets pas bien.
p
f
m.g.
rall.
pp
p
Mais dis-moi, de grâ ce, crois-tu donc à
a tempo
p

cette a-ven-tu - re fa-bu-leu - se?

SOCRATE
Mais si j'en doutais, com-me les savants,


je ne se - rais pas fort em-bar-ras-sé;

je pourrais sub-ti-li - ser et di - re que le vent du
rit.
tempo
rit.
nord la fit tom - ber d'une des roches voi-si - nes,
a tempo
quand el-le jouait a-vec Phar - ma-ce - e, et que ce genre de

mortdonna lieu de croi-re qu'elle a-vait é - té ra-vi - e
pp
sans pédale
rit.
p
a tempo
par Boré - e ; ou bien je pourrais di - re qu'elle tom-
rit.
p
-ba du rocher de l'A - ré - o - pa - ge, car c'est là que plu -
pp
sans pédale

-sieurs transportent la scè - ne.....
p
m.g.
Ped. * Ped. *
mf
...Mais à pro-pos n'est-ce point là cet arbre où tu nous con-
mf
PHEDRE
p
-duis?
C'est lui mê - me.
p

SOCRATE
pp
Par Junon,
expressif
pp subito
le charmant lieu de repos! Comme ce pla - tane est large et
é - le - vé! Et cet agnus cactus avec ses ra - meaux é - lancés

mf
et son bel om - bra - ge, ne di - rait - on
mf
pas qu'il est tout en fleur, pour em - bau - mer l'air?
pp
Quoi de plus gra - cieux, je te pri - e que cette source qui
pp

cou-le sous ce pla-ta-ne, et dont nos pieds at-tes-tent la fraî-
-cheur? ce lieu pourrait bien ê-tre consacré à quelque nym-
-phe et au fleu-ve A-chélo-üis à en juger par ces fi-gu-
très expressif
mf
p
mf

pp
-res et ces sta - tu - es. Goûte un peu l'air
p
pp
ppp
qu'on y respi - re: est - il rien de plus suave et de si dé -
ppp
mf subito
-li - ci - eux? Le chant des ci - ga - les a quelque cho -
mf subito

-se d'a-ni-mé et qui sent l'é-té. J'ai-me sur-tout cette
her-be touf-fu-e qui nous permet de nous é-ten-dre
p
et de re-po-ser mol-lement no-tre tê-te sur ce ter-
p

rain lé - gè - re - ment in - cli - né
Mon cher Phè - dre tu ne pouvais mieux me con-dui - re
2
Ralentir peu à peu
Très lent
p
pp
ppp

III. MORT DE SOCRATE

(PHÉDON)

Copyright 1919 by
EDITIONS MAX ESCHIG, 48 rue de Rome, Paris. E. D. 2 L. S.
Tous droits d'exécution publique, de traductions, de reproduction et d'arrangements réservés pour tous pays y compris la Suede, la Norvège et le Danemark

ju - ge-ment a-vait e - té ren - du, é - tait tout près de
mf
mf
la pri - son, nous nous y ras - sem-bli - ons le ma - tin,
et là nous at - tendions, en nous en - tre - te-nant en -

-sem-ble,que la prison fut ouver - te et el-le ne l'était jamais
de bonne heu - re.....
f
....Le geolier qui nous in-
f
-tro-dui-sait or - di - nai - re - ment, vint au de-vant de
3

mf
nous, et nous dit d'at - ten_dre et de ne pas en_trer a -
mf (m.g.)
vant qu'il nous appelat lui mê - me Quelques moments après
il re_vint et nous ou_vrit. En en_trant, nous trou_va -

mes Socra-te qu'on ve-nait de dé-livrer de ses fers, et Xantip-pe,
f
f
p subito
tu la connais au-près de lui, et tenant un de ses enfants dans ses
p subito
p (sourd)
bras.....
....Alors Socra-te,

se met-tant sur son sé-ant, pli-a la jam-be qu'on ve-
-nait de dégager, la frot-ta avec sa main, et nous dit.....
L'étrange cho-se,
mf
f
mf
sf
p subito
très sec

mes amis, — que ce que les hommes appellent plaisir —,
mf
f
inf
et comme il a de mer-veil - leux rapports a - vec la dou -
léger
-leur que l'on pré-tend contrai - re! . . . . N'est - ce

pas dans la jouissance et la souf - fran_ce que le corps sub_ju -
-gue et enchaîne l'â - me?.....
mf
A grand'peine persu_a_de -
p
mf
rais-je aux au_tres hom - mes que je ne prends point pour un mal -

-heur l'é - tat où je me trou - ve, puis-que je
p
ne saurais vous le persu - a-der à vous mê-me..... Vous me croyez
pp
donc, a ce qu'il pa-raît, bien in - fé - rieur aux cy -

-gnes, pour ce qui re-gar-de le pres-sen-ti-ment et la di-
-vi-nati-on ___ Les cy-gnes, quand ils sentent qu'ils vont mou-
pp
m.g.
-rir chantent en-co-re mieux ce jour-là qu'ils n'ont ja-mais

fait, dans la joie d'al - ler trou - ver le dieu qu'ils ser - vent.....
m.g.
p
....Bien que j'aie plusieurs fois
pp
rall.
p
ad - mi - ré So - cra - te, je ne le fis ja - mais au -

-tant que dans cette circons-tan - ce....
f
p subito
mf
J'étais assis à sa droi - te à cô - té du lit sur un petit
mf
siè - ge, et lui il était as - sis plus haut que moi.

Me pas-sant la main sur la tê - te, et prenant
mes cheveux, qui tombaient sur mes é - pau - les:...
p
m.d.
basse en dehors
très lent
mf
f
Demain, O Phé - don, dit-il, tu fe-ras couper ces
f

pp
beaux cheveux n'est-ce pas?...
pp
p
poco a poco
a tempo
p
.....Il se le va et pas sa dans u ne cham bre voi si ne pour y pren
dre le bain ; Criton l'y suivit et Socrate nous pria de l'at

-ten - dre.....
En rentrant, il s'assit
expressif
f lent
sur son lit et n'eut pas le temps de nous di - re grand'
mf
cho - se:....
Car le ser-vi-teur des On -
mf

ralentir
-ze entra presque en même temps et s'approchant de lui So-
f
mf
très lent
-cra-te, dit-il, j'es-pè-re que je
p
f
3
3
n'aurai pas à te fai-re le mê-me repro-che qu'aux au-tres:
3
3
p

des que je viens les a - ver - tir par l'or-dre des
p
ma-gistrats qu'il faut boi - re le poi - son, ils s'empor-tent
mf
contre moi, et me mau-dis-sent ; mais pour toi, je t'ai toujours trou-
p

-vé le plus cou-ra-geux, le plus doux et le meil-leur de
pp
ceux qui sont ja mais ve-nus dans cet-te pri-son, et en
ce moment je sais bien que je suis as-su-ré que tu
m.g. en dehors

n'es pas fa - ché con - tre moi
mais con - tre ceux qui sont la
cau - se de ton malheur,
et que tu connais bien.
f
mf rit.
Maintenant, tu sais ce que je viens t'annoncer
pp
a - dieu,
p très lent
pp
pp

très lent
tâche de sup - porter avec ré - signati - on ce qui est i - né - vi
suivre le chant
- ta - ble. Et en même temps il se détourna en fondant en
a tempo
lar - mes et se re - ti - ra.
f
ff
subito
p
(m.g.) en dehors

Socra_te le regar_dant, luidit:
mf
et toi aussi re - çois mes adieux:
je fe_rai ce
mf
p
que tu dis.
Et se tournant vers nous: voyez, nous dit-il

quelle hon-nê-te-té dans cet hom-me: tout le
temps que j'ai é-té i-ci, il m'est ve-nu voir souvent
et s'est entrete-nu avec moi: c'était le meilleur des hom-
mf

-mes et maintenant comme il me pleu - re de bon cœur!
f
ff
rall.
f
Mais allons, Criton; o - bé - issons - lui de bonne grâ - ce
p
et qu'on appor - te le poison, s'il est broyé

si non qu'il le broie lui-mê - me.....

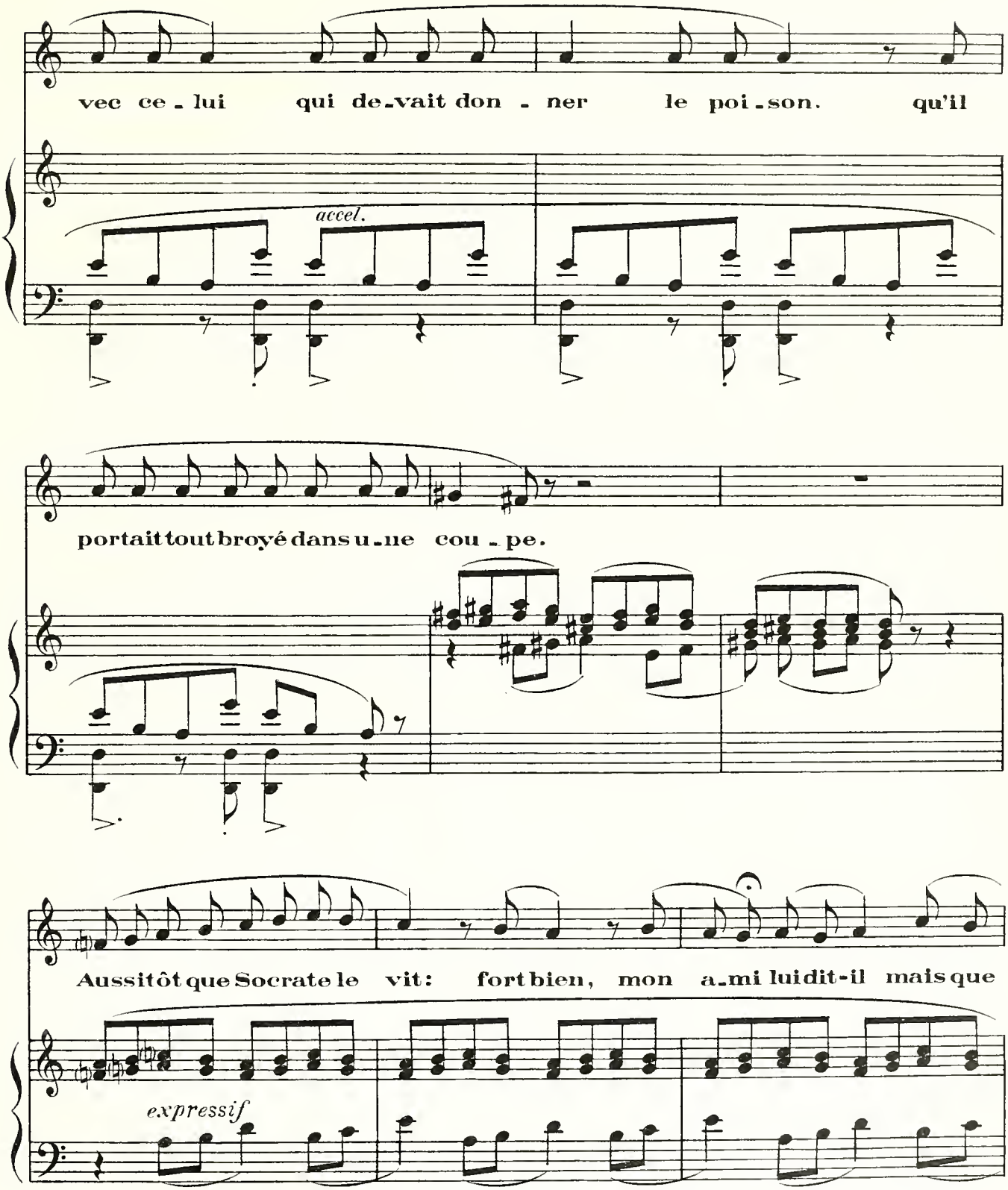
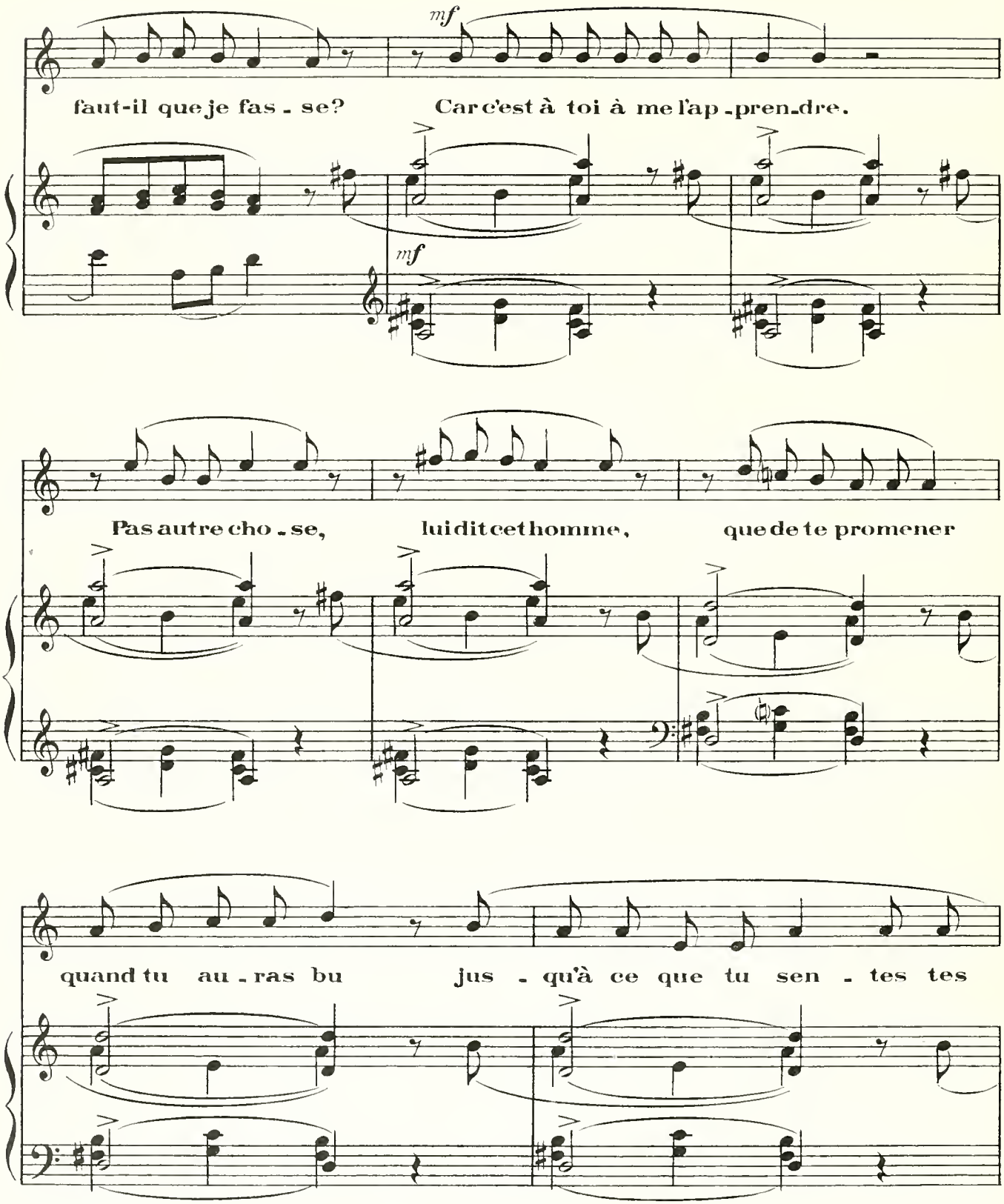
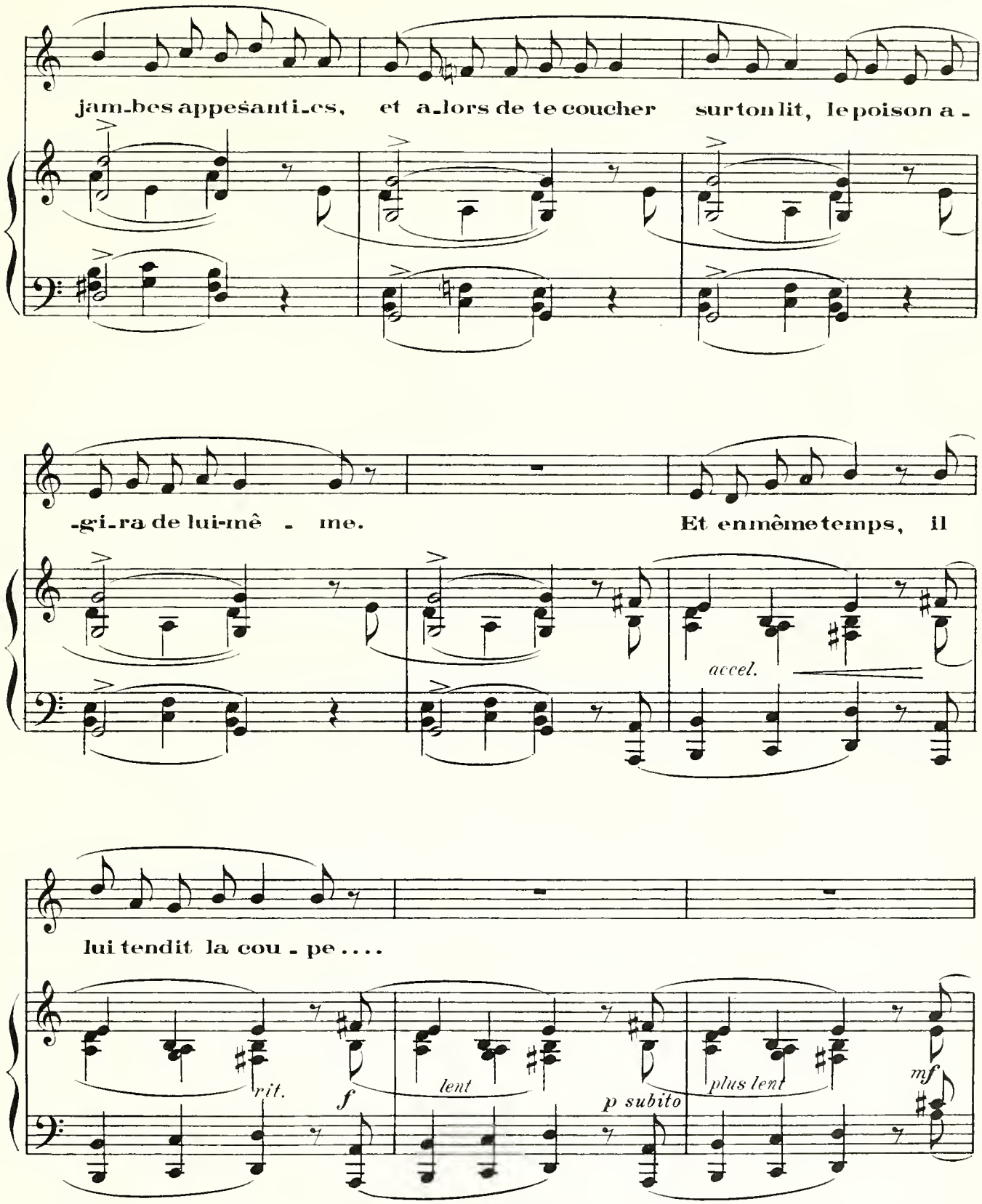
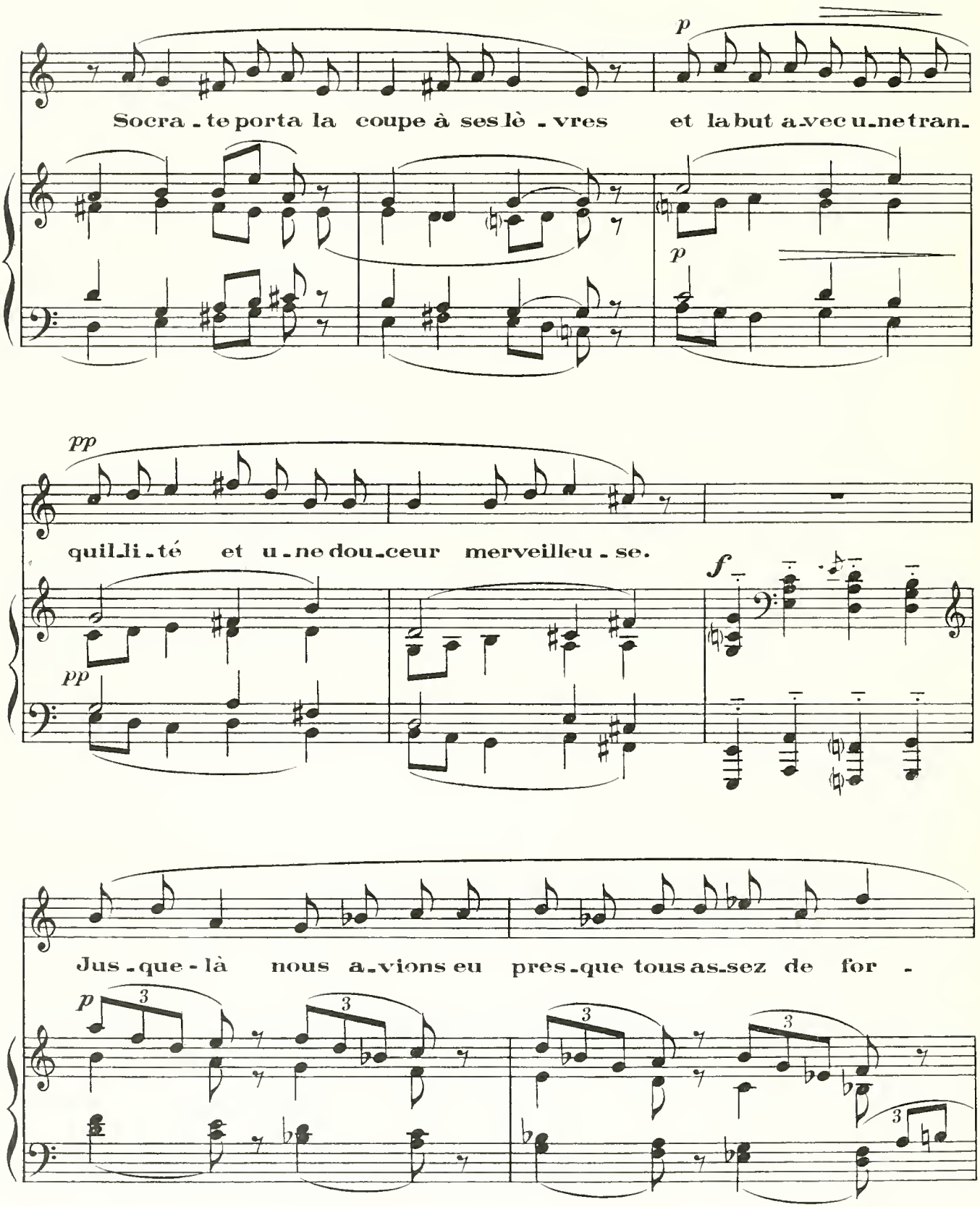
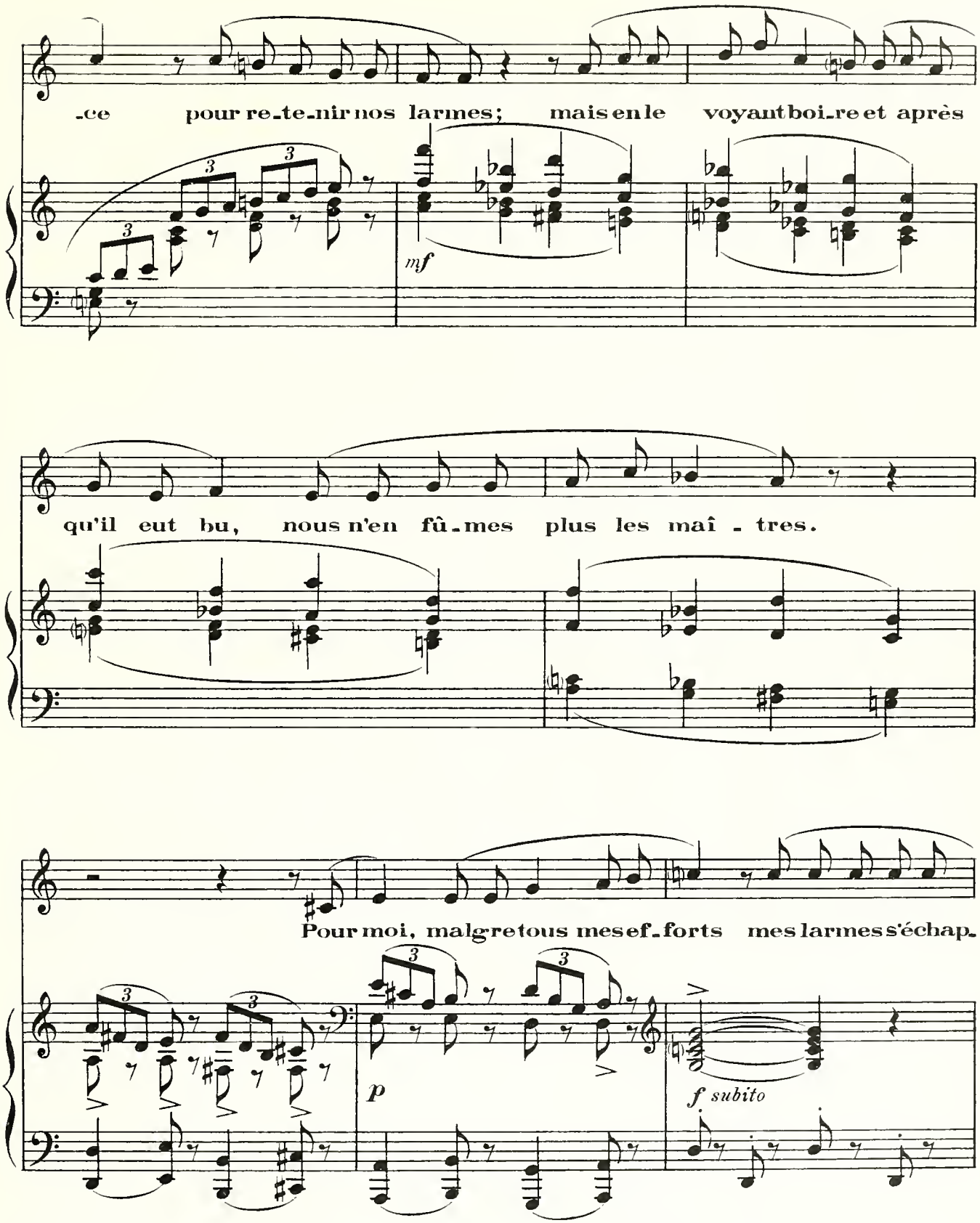
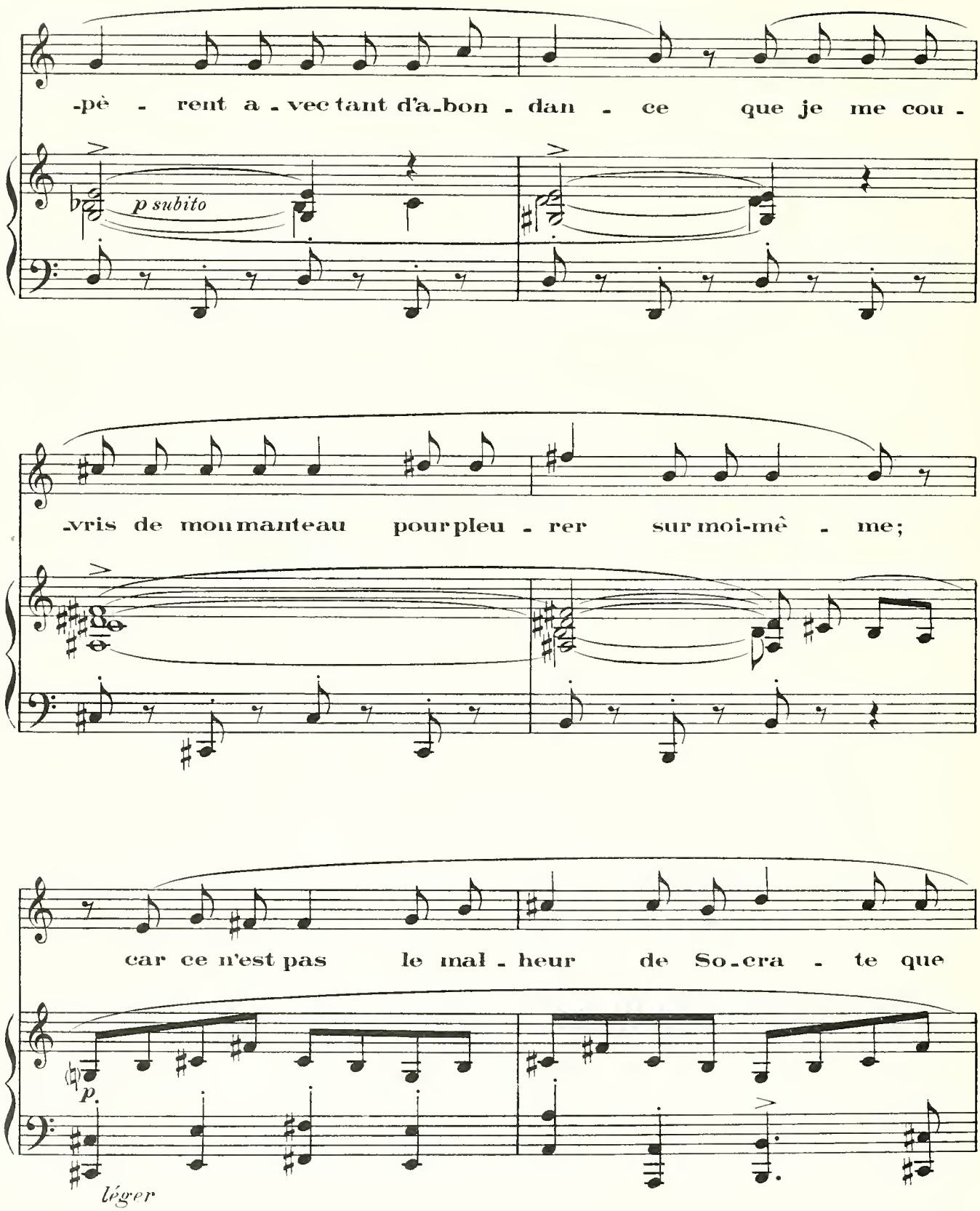
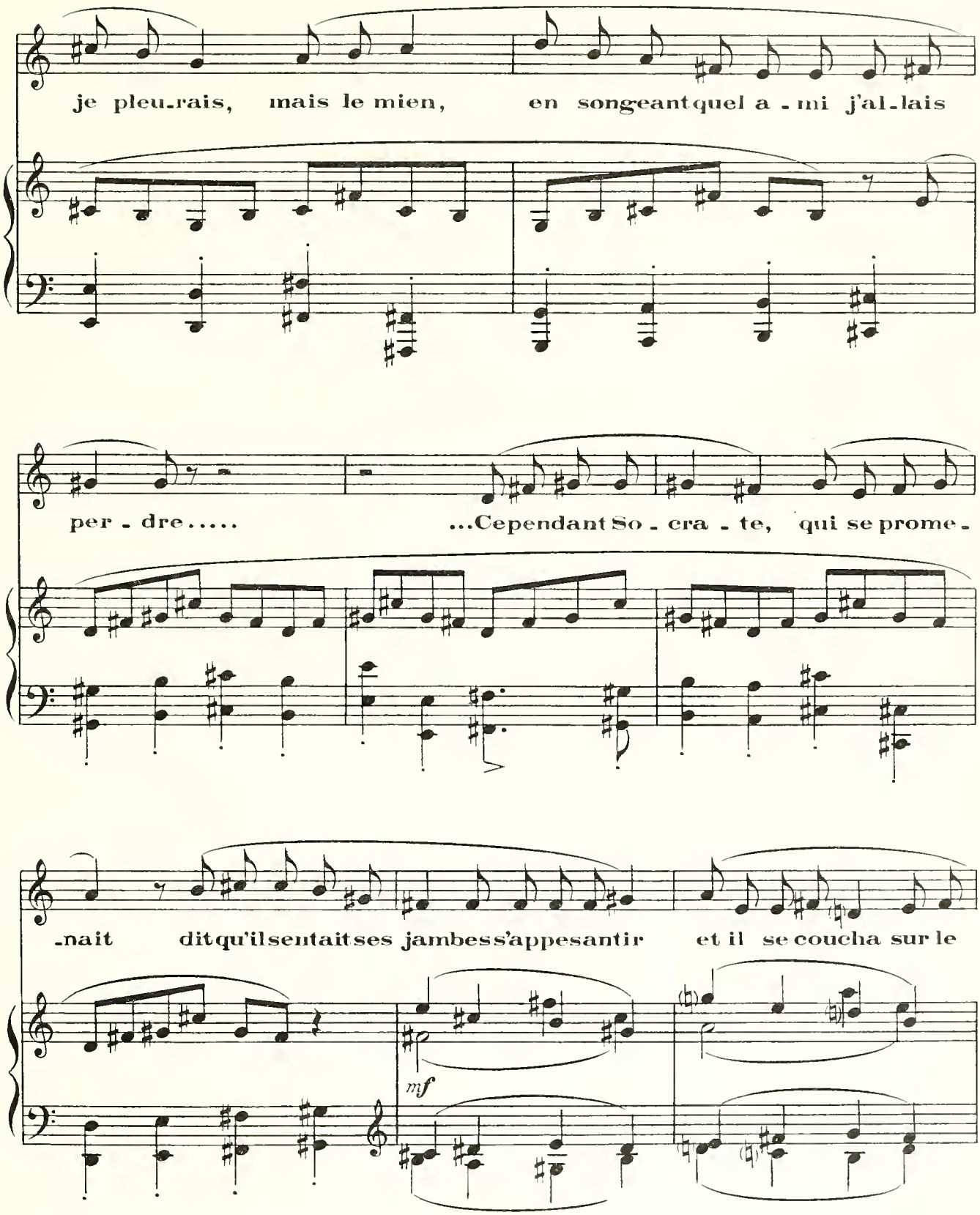
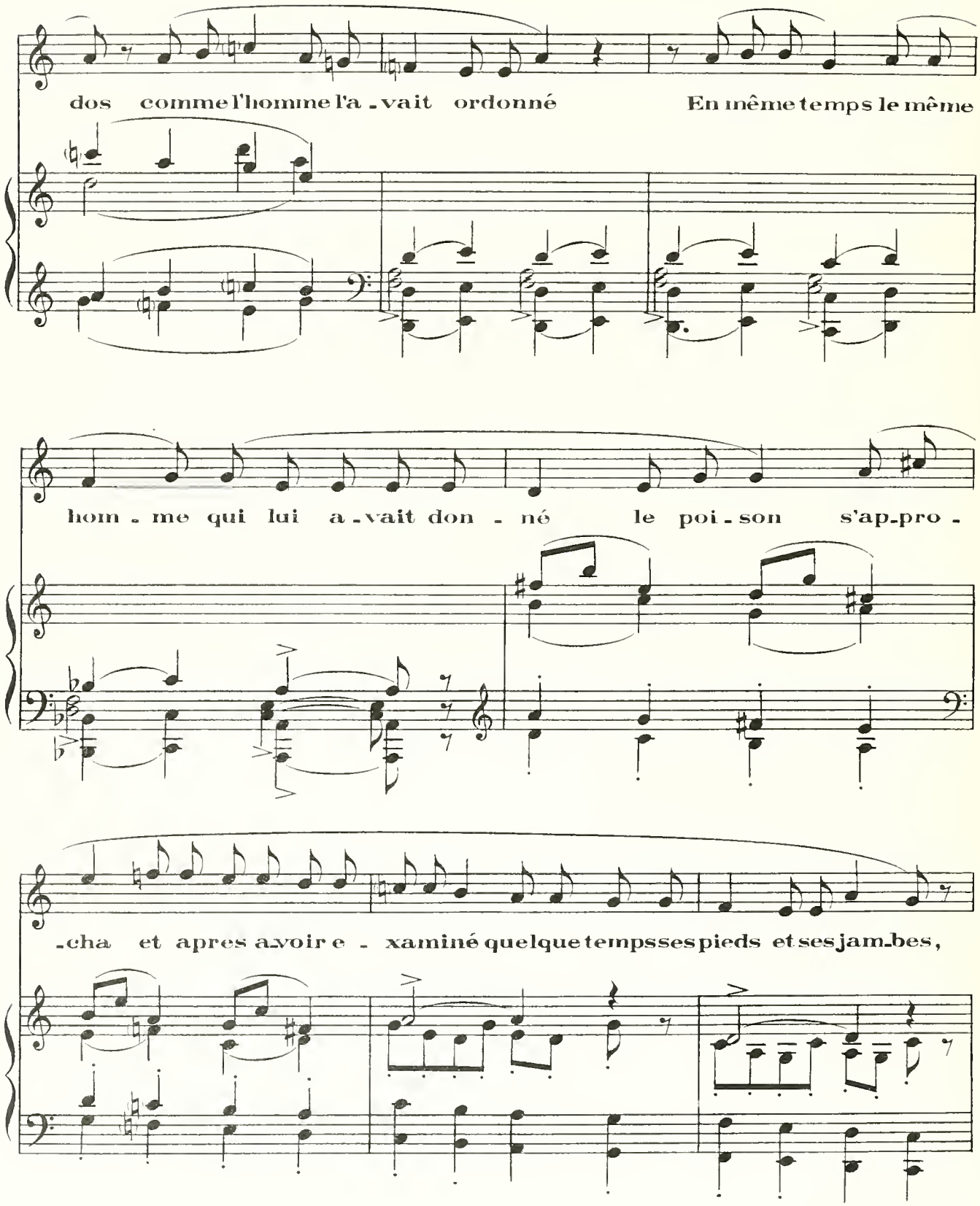
p

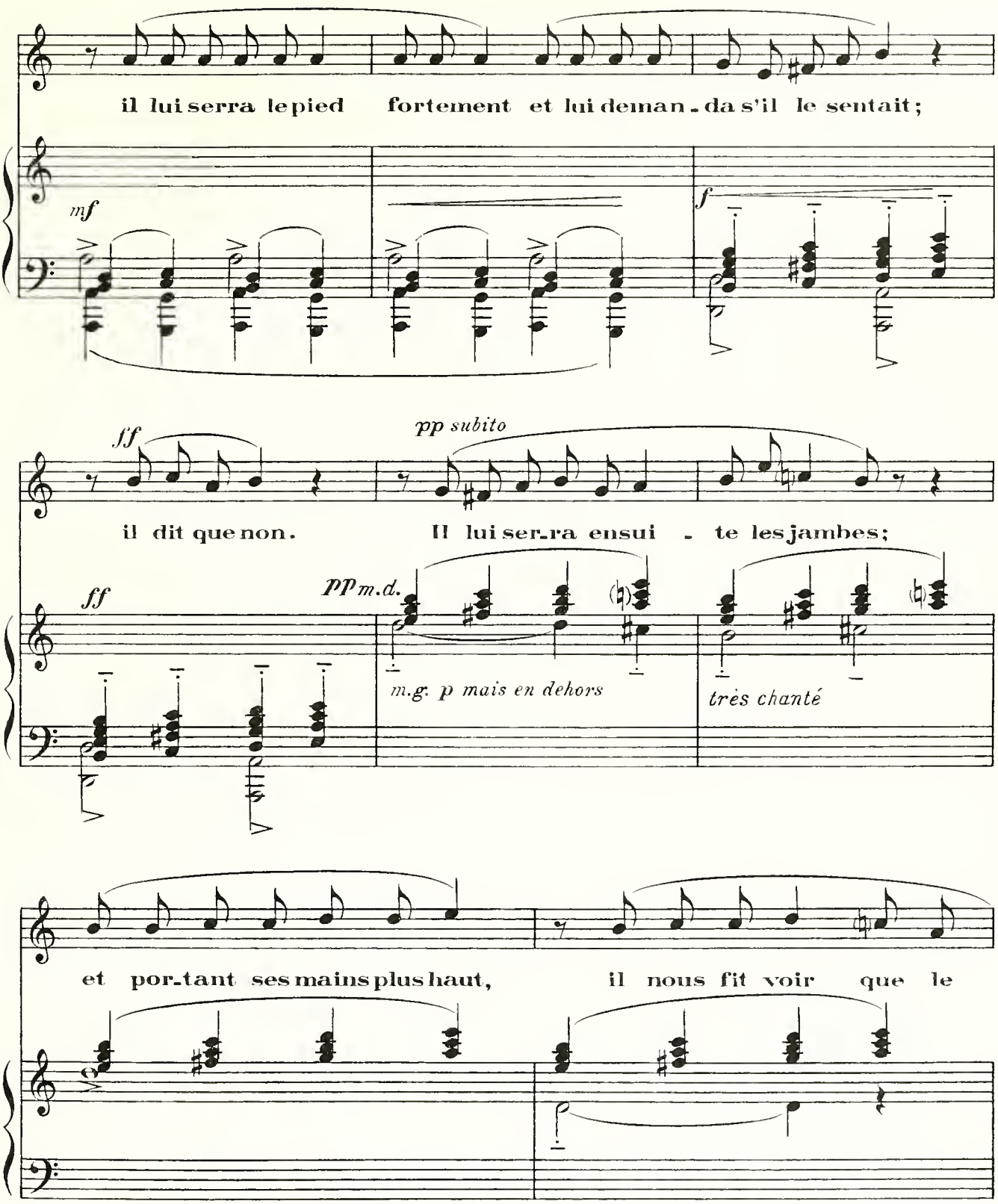
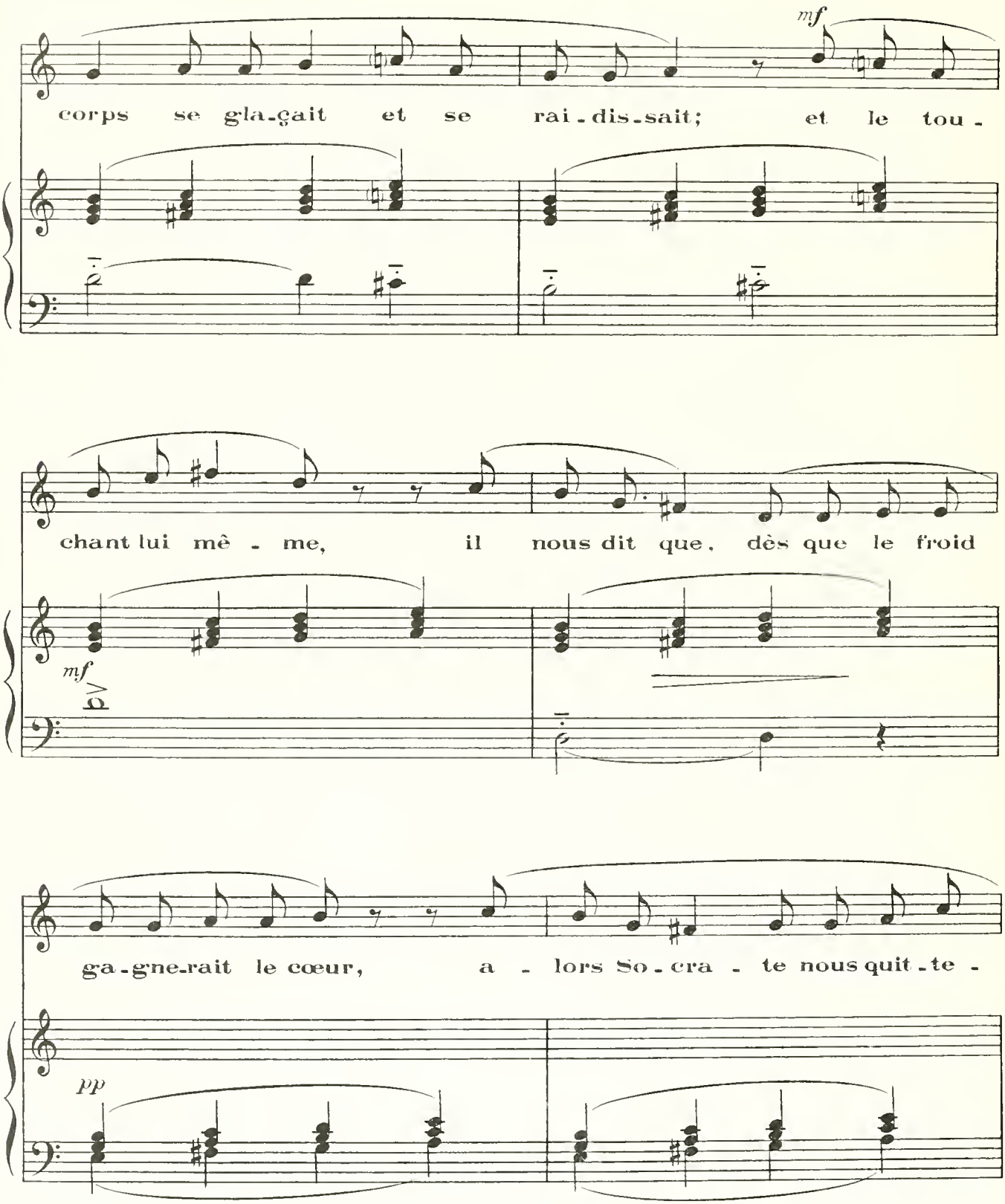
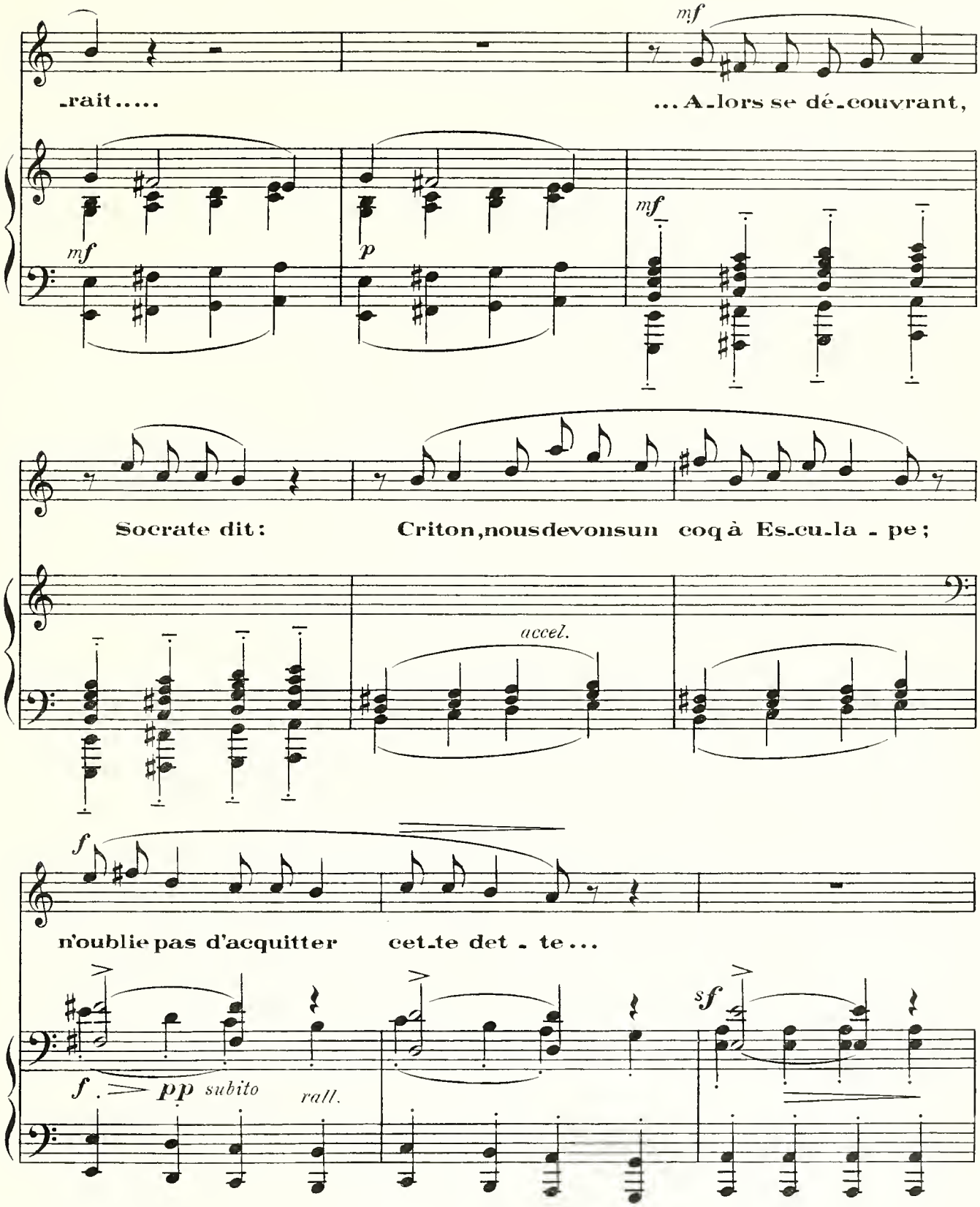
m.g. *en dehors*

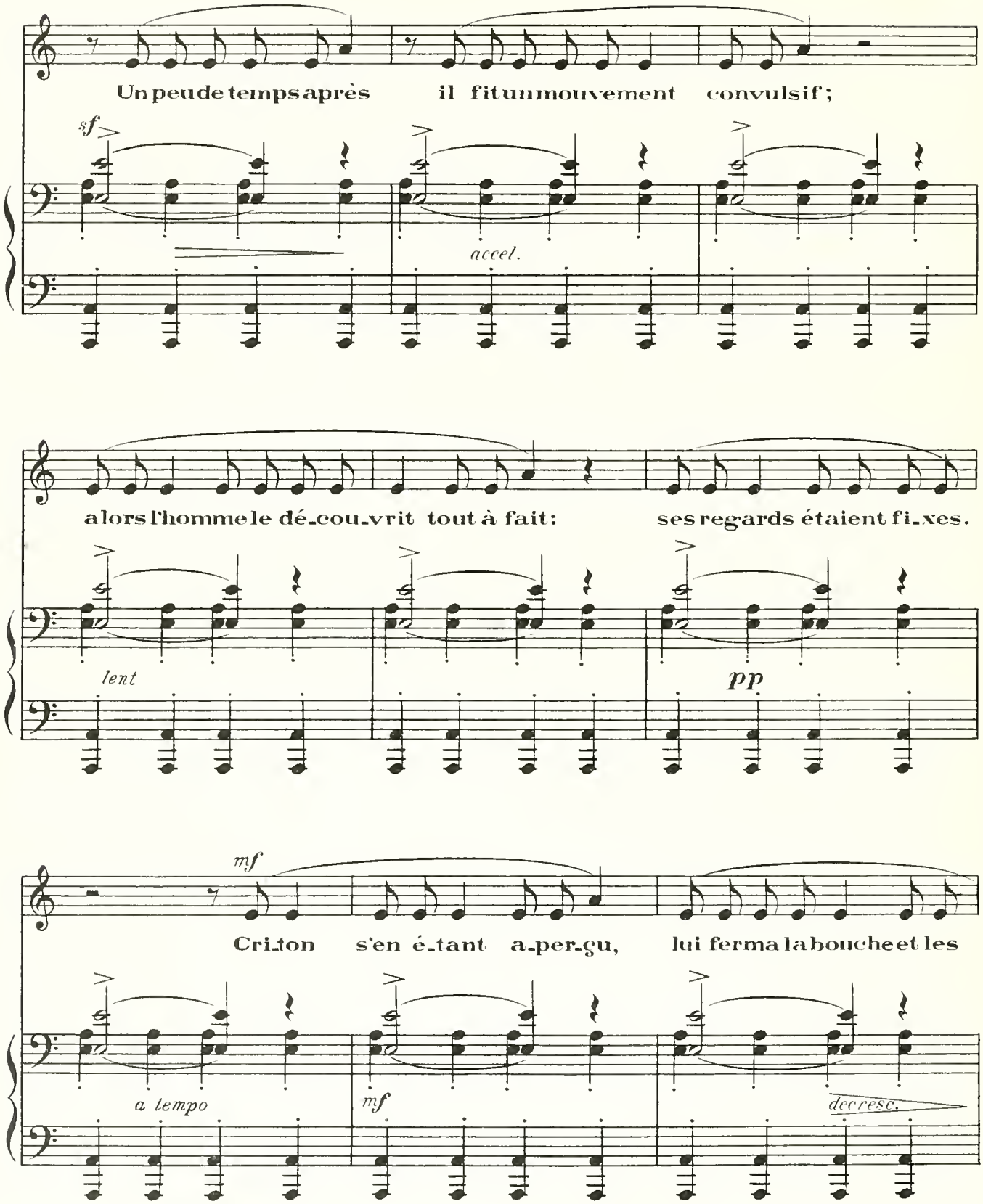
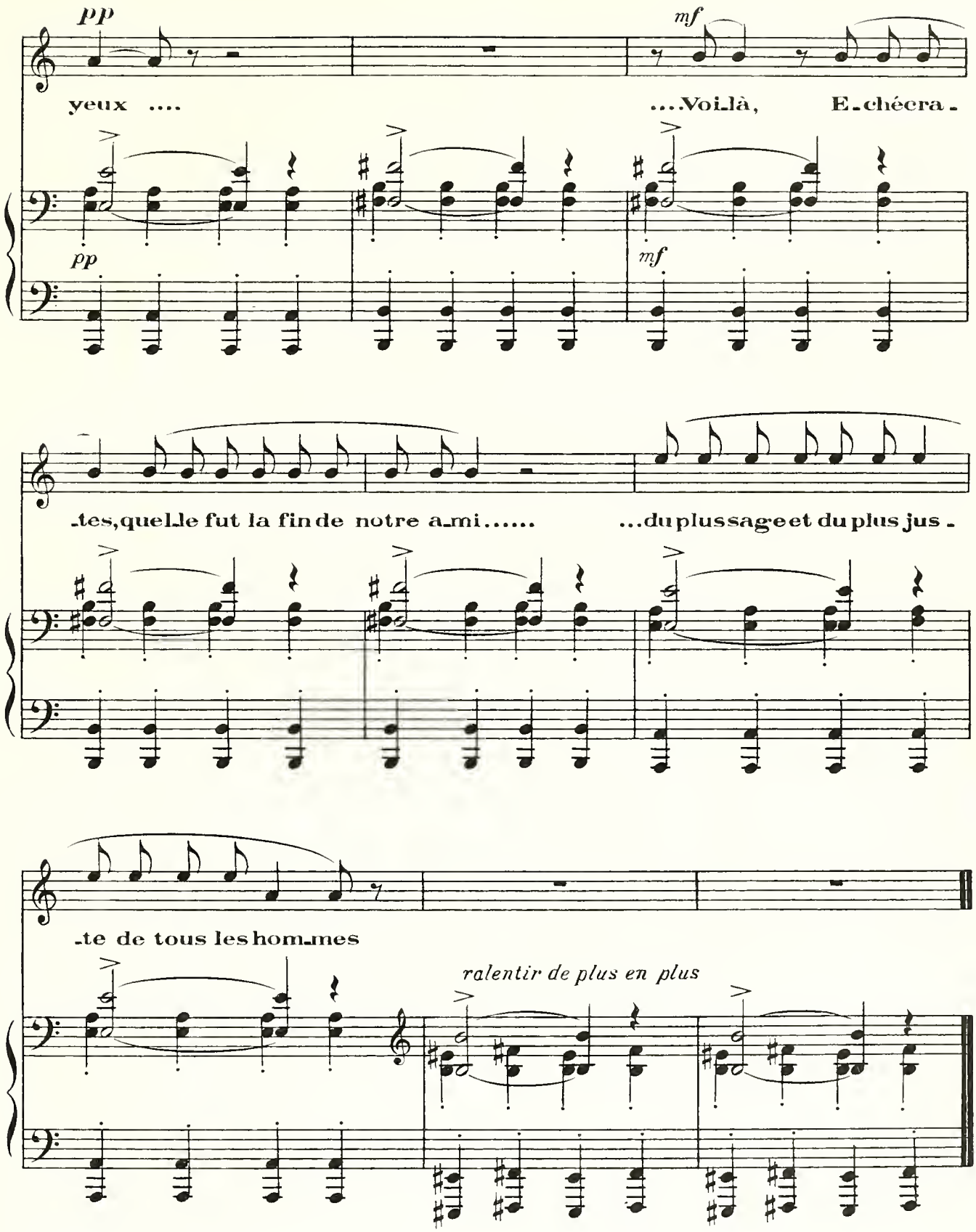
Cri - ton fit signe à l'escla - ve qui se tenait auprès.

L'escla - ve sortit, et après ê-tre sorti quelque temps, il revint a -

pp


vec ce - lui qui de-vait don - ner le poi-son. qu'il
accel.
portait tout broyé dans u-ne cou - pe.
Aussitôt que Socrate le vit: fort bien, mon a-mi lui dit-il mais que
expressif

mf
faut-il que je fas - se?
Car c'est à toi à me l'ap - pren - dre.
mf
Pas autre cho - se,
lui dit cet homme,
que de te promener
quand tu au - ras bu
jus - qu'à ce que tu sen - tes tes

jam-bes appesanti-es, et a-lors de te coucher sur ton lit, le poison a-
-gi-ra de lui-mê - me. Et en même temps, il
accel.
lui tendit la cou - pe....
rit.
f
lent
p subito
plus lent
mf

p
Socra - te porta la coupe à ses lè - vres et la but a-vec u-ne tran-
p
pp
quil-li-té et u-ne dou-ceur merveilleu - se.
pp
f
Jus - que - là nous a-vions eu pres-que tous as-sez de for -
p
3
3
3
3
3

-ce pour re-te-nir nos larmes; mais en le voyant boi-re et après
mf
qu'il eut bu, nous n'en fû-mes plus les maî - tres.
Pour moi, malgré tous mes ef-forts mes larmes s'échap-
p
f subito

-pè - rent a - vec tant d'a-bon - dan - ce que je me cou -
p subito
-vris de mon manteau pour pleu - rer sur moi-mê - me;
car ce n'est pas le mal - heur de So-cra - te que
p
léger

je pleu-rais, mais le mien, en songeantquel a-mi j'al-lais
per-dre.....
...Cependant So-cra-te, qui se prome-
-nait ditqu'ilsentaitses jambess'appesantir et il se coucha sur le
mf

dos comme l'homme l'a - vait ordonné En même temps le même
hom - me qui lui a - vait don - né le poi - son s'ap - pro -
- cha et apres avoir e - xaminé quelque temps ses pieds et ses jam - bes,


il lui serra le pied fortement et lui deman-da s'il le sentait;
mf
f
ff
pp subito
il dit que non. Il lui ser-ra ensui - te les jambes;
ff
pp m.d.
m.g. p mais en dehors
très chanté
et por-tant ses mains plus haut, il nous fit voir que le

mf
corps se gla-çait et se rai-dis-sait; et le tou-
chant lui mê - me, il nous dit que, dès que le froid
mf
ga-gne-rait le cœur, a - lors So-cra - te nous quit-te -
pp

-rait.....
...A-lors se dé-couvrant,
Socrate dit:
Criton, nous devons un coq à Es-cu-la-pe;
accel.
n'oublie pas d'acquitter
cet-te det-te...
rall.


Un peu de temps après il fit un mouvement convulsif;
sf
accel.
alors l'homme le dé-cou-vrit tout à fait: ses regards étaient fi-xes.
lent
pp
mf
Cri-ton s'en é-tant a-per-çu, lui ferma la bouche et les
a tempo
mf
decresc.

Imp. Michel DILLARD, Paris

TABLE

Pages

I. **PORTRAIT DE SOCRATE** *(LE BANQUET)*..... 1

ALCIBIADE et SOCRATE

II. **BORDS DE L'ILISSUS** *(PHEDRE)* 15

SOCRATE et PHÈDRE

III. **MORT DE SOCRATE** *(PHÉDON)* 35

PHÉDON